

Ce manuel destiné aux enseignants fait partie d'un kit de soutien au projet éducatif de l'UNESCO, "Le Patrimoine, vecteur de Paix et de Réconciliation", contenant, en outre, des films et une brochure. Le projet "Le Patrimoine, vecteur de Paix et de Réconciliation", aide les professionnels de l'éducation à aborder les notions de dialogue, de paix et de réconciliation dans leurs programmes à travers la compréhension du patrimoine culturel. Ils peuvent avoir recours aux exemples fournis dans ce manuel afin de préparer des projets scolaires, des excursions ou des expositions, ou pour enrichir leurs leçons. L'occasion de poursuivre les activités et les initiatives de coopération pourrait être donnée le 21 septembre de chaque année, lors de la Journée internationale de la paix promue par les Nations Unies.

Ce manuel traite d'une période historique et d'un type de patrimoine bien spécifiques, à savoir le patrimoine culturel subaquatique de la Première Guerre mondiale, l'une des guerres les plus dévastatrices, humainement parlant, du siècle dernier. L'une des nouveautés introduites par cette guerre, qui eût un impact particulièrement fort sur la population civile, fut le développement de la guerre navale, et en particulier de la guerre sous-marine. Cette guerre a laissé derrière elle un vaste patrimoine submergé. Alors que le contenu pédagogique du présent manuel se concentre sur le patrimoine culturel subaquatique de la Première Guerre mondiale, une approche similaire peut être appliquée aux exemples du patrimoine culturel subaquatique de la Deuxième Guerre mondiale, ou à d'autres batailles historiques au cours desquelles une grande partie des combats furent livrés en mer.

Le Patrimoine vecteur de Paix et de Réconciliation MANUEL



Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture

MANUEL À L'INTENTION DES ENSEIGNANTS

# Le Patrimoine vecteur de Paix et de Réconciliation

*Sauvegarde du patrimoine  
culturel subaquatique  
de la Première Guerre mondiale*



**2014-18**  
100 jaar Grote Oorlog



Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture



La protection du  
patrimoine culturel  
subaquatique



**Initiative pédagogique – Le Patrimoine, vecteur de Paix et de Réconciliation**  
*Sauvegarde du patrimoine culturel subaquatique de la Première Guerre mondiale*  
Manuel à l'intention des enseignants

*Dirk Timmermans*  
*Ulrike Guerin*

Publié en 2015 par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, 7, place de Fontenoy, 75352 Paris 07 SP, France  
© UNESCO 2015

ISBN 978-92-3-XXXXXX-X



Œuvre publiée en libre accès sous la licence Attribution-ShareAlike 3.0 IGO (CC-BY-SA 3.0 IGO) (<http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/igo/>). Les utilisateurs du contenu de la présente publication acceptent les termes d'utilisation de l'Archive ouverte de libre accès UNESCO (<http://fr.unesco.org/open-access/terms-use-ccbysa-fr>).

La présente licence s'applique exclusivement aux contenus textes de la publication. L'utilisation de contenu n'étant pas clairement identifié comme appartenant à l'UNESCO devra faire l'objet d'une demande préalable d'autorisation auprès de: [publication.copyright@unesco.org](mailto:publication.copyright@unesco.org) ou Editions UNESCO, 7, place de Fontenoy, 75352 Paris 07 SP France.

Titre original : Heritage for Peace and Reconciliation. *Safeguarding the Underwater Cultural Heritage of the First World War*. Manual for Teachers.

Publié en 2015 par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, section du patrimoine culturel subaquatique, et UNA Flanders.

Les désignations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'UNESCO aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

Les idées et les opinions exprimées dans cette publication sont celles des auteurs ; elles ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'UNESCO et n'engagent en aucune façon l'Organisation.

Editeurs : Dirk Timmermans (UNA Flanders), Ulrike Guérin (UNESCO) et Arturo Rey da Silva (UNESCO)

Photos de couverture : L'épave du Lundy ©Harun Ozdas, Élèves travaillant sur l'éducation à la paix et le patrimoine culturel © Tommy Bay

Traduction : Thérèse Claeys

Création graphique : Jan Depover

Graphisme de la couverture : Koen Vervliet



MANUEL À L'INTENTION DES ENSEIGNANTS

# Le Patrimoine vecteur de Paix et de Réconciliation

*Sauvegarde du patrimoine  
culturel subaquatique  
de la Première Guerre mondiale*

Le patrimoine culturel est la trace laissée par l'Histoire. Il s'agit du témoin silencieux des conflits, des guerres et des affrontements entre les nations. La compréhension de notre patrimoine commun stimule la compréhension mutuelle, la réconciliation et la paix.

Ce **manuel destiné aux enseignants** fait partie d'un kit de soutien au projet éducatif de l'UNESCO, "Le Patrimoine, vecteur de Paix et de Réconciliation", contenant, en outre, des films et une brochure. Le projet "Le Patrimoine, vecteur de Paix et de Réconciliation", aide les professionnels de l'éducation à aborder les notions de dialogue, de paix et de réconciliation dans leurs programmes à travers la compréhension du patrimoine culturel. Ils peuvent avoir recours aux exemples fournis dans ce manuel afin de préparer des projets scolaires, des excursions ou des expositions, ou pour enrichir leurs leçons. L'occasion de poursuivre les activités et les initiatives de coopération pourrait être donnée le 21 septembre de chaque année, lors de la Journée internationale de la paix promue par les Nations Unies.

Ce manuel traite d'une période historique et d'un type de patrimoine bien spécifiques, à savoir le patrimoine culturel subaquatique de la Première Guerre mondiale, l'une des guerres les plus dévastatrices, humainement parlant, du siècle dernier. L'une des nouveautés introduites par cette guerre, qui eût un impact particulièrement fort sur la population civile, fut le développement de la guerre navale, et en particulier de la guerre sous-marine. Cette guerre a laissé derrière elle un vaste patrimoine submergé. Alors que le contenu pédagogique du présent manuel se concentre sur le patrimoine culturel subaquatique de la Première Guerre mondiale, une approche similaire peut être appliquée aux exemples du patrimoine culturel subaquatique de la Deuxième Guerre mondiale, ou à d'autres batailles historiques au cours desquelles une grande partie des combats furent livrés en mer.

Le projet a été validé par les États parties à la Convention de l'UNESCO de 2001 sur la protection du patrimoine culturel subaquatique. Les États souhaitent saisir l'occasion du Centenaire de la Première Guerre mondiale pour promouvoir l'éducation à la paix, en particulier en favorisant la protection et la compréhension du patrimoine immergé. Les États ont également souhaité attirer l'attention sur la protection récemment octroyée par la Convention de l'UNESCO de 2001 au patrimoine culturel subaquatique de cette période.

## Table des matières

Introduction.....	7
Le patrimoine culturel subaquatique de la Première Guerre mondiale et la Convention de l'UNESCO de 2001.....	11
Le patrimoine mondial, vecteur crucial de paix .....	11
Le patrimoine culturel subaquatique de la Première Guerre mondiale .....	12
<i>L'implication maritime fut-elle importante lors de la Première Guerre mondiale ?</i> .....	13
<i>Que reste-t-il de la Première Guerre mondiale en terme de vestiges subaquatiques?</i> .....	13
<i>Ce patrimoine subaquatique est-il menacé ?</i> .....	14
<i>La protection instaurée par la Convention de 2001</i> .....	15
Le message du patrimoine culturel subaquatique de la Première Guerre mondiale pour l'enseignement .....	17
Enseigner le patrimoine culturel subaquatique : la mémoire et la paix.....	21
L'éducation à la paix et au patrimoine, par où commencer? .....	25
Légitimation .....	26
L'objectif pédagogique.....	27
<i>Le projet pédagogique</i> .....	28
<i>La connaissance et la compréhension: quelles connaissances devrait-on transmettre ?</i> .....	28
<i>Les compétences : quelles compétences devrait-on enseigner ?</i> .....	29
<i>Le comportement ou l'attitude : quelles valeurs devrait-on transmettre ?</i> .....	30
Les perspectives positives.....	30
Modèle de planification de projet .....	33
Les points d'évaluation pour l'éducation à la paix basée sur le patrimoine.....	37
Connaissance et compréhension .....	38
<i>Compréhension du contexte historique du patrimoine culturel subaquatique</i> .....	38
<i>Processus et mécanismes</i> .....	43
<i>L'histoire face à la mémoire collective</i> .....	48
<i>Cadres de référence</i> .....	54
<i>Des récits pleins d'espoir</i> .....	58

Empathie et solidarité .....	63
<i>Un antidote à l'indifférence</i> .....	63
<i>Le bien, le mal et tout ce qui existe entre les deux</i> .....	66
<i>Passé et présent</i> .....	69
<i>Une attention particulière pour la liberté de choix</i> .....	72
<i>Gérer les émotions avec prudence</i> .....	73
<i>Cérémonies commémoratives</i> .....	77
<i>Prudence avec les reconstitutions historiques</i> .....	81
 Réflexion et action .....	 85
 Éduquer pour un futur meilleur.....	 87
Les pierres d'assise pour l'éducation à la paix basée sur le patrimoine .....	88
<i>Moi et les autres</i> .....	88
<i>Respect et connectivité</i> .....	90
<i>Droits et obligations, libertés et responsabilités</i> .....	92
<i>Parler et écouter</i> .....	95
<i>Connaissance et esprit critique</i> .....	96
<i>Préjugés, stéréotypes et discrimination</i> .....	98
<i>Gérer les conflits de façon non violente</i> .....	100
<i>Prévention des agressions et de la violence</i> .....	102
<i>Société et individu</i> .....	104
<i>Au sujet des gens, de la culture et de l'environnement</i> .....	107
 ANNEXE I- L'UNESCO et l'éducation à la paix.....	 111
De la Société des Nations aux Nations Unies .....	111
L'UNESCO et la construction de la paix .....	113
 ANNEXE II- Le patrimoine culturel subaquatique de la Première Guerre mondiale.....	 119
Le contexte historique du patrimoine culturel subaquatique de la Première Guerre mondiale.....	119
Le patrimoine culturel subaquatique de la Première Guerre mondiale : Un patrimoine menacé.....	121
 ANNEXE III EXEMPLES DE PLANS DE COURS .....	 135
 Bibliographie .....	 158

## Introduction

De 2014 à 2018, l'UNESCO commémore le Centenaire de la Première Guerre mondiale. Il s'agit d'un moment idéal pour rappeler à toutes les générations l'importance de la paix et pour prodiguer des enseignements sur les conséquences de la guerre, en particulier les enseignements tirés de la compréhension du patrimoine de la Première Guerre mondiale.

La "guerre en mer" - désignant à la fois les batailles navales et les activités des sous-marins allemands - représente un volet important de la Première Guerre mondiale. Le patrimoine culturel subaquatique de cette guerre permet à l'humanité de comprendre et de se souvenir des horreurs de la guerre et de ses conséquences humaines désastreuses. Il permet également d'encourager tout le monde à s'efforcer de maintenir une paix durable. Le patrimoine nous rappelle la nécessité de la réconciliation et de la compréhension, et l'importance pour toutes les nations de vivre ensemble de façon pacifique.

Durant le Centenaire de la Première Guerre mondiale, les écoles et institutions pédagogiques sont invitées à concentrer leur attention sur les différents aspects de la Première Guerre mondiale. Cet exercice peut prendre des formes diverses : une visite scolaire d'un musée maritime, une exposition temporaire sur un aspect spécifique de la Grande Guerre, une visite d'un site commémoratif, la lecture de poèmes relatifs à la Grande Guerre durant les cours de langue, une visite virtuelle en ligne d'une épave de navire datant de la Première Guerre mondiale, (...) etc. La liste n'est pas exhaustive. Toutes ces activités concourent à accroître l'intérêt des élèves et à améliorer leur compréhension en leur donnant l'opportunité de découvrir les différents visages de la guerre, de la paix et de la réconciliation.

Reste que le passage de la théorie à la pratique n'est pas toujours aisé pour les enseignants. Prendre part à des activités enthousiasmantes ou touchantes est une chose, mais mettre au point de telles expériences formatrices dans le cadre d'un projet pédagogique réalisable, quantifiable, durable et compatible avec les objectifs finaux ou interdisciplinaires attendus en est une autre.

Ce manuel destiné aux enseignants offre aux professionnels de l'éducation des outils leur permettant d'élaborer ce processus.

Les principaux objectifs de cette publication sont de :

- Fournir du contenu au sujet du patrimoine subaquatique de la Première Guerre mondiale et d'insérer celui-ci dans la structure de leçons sur les droits de l'hom-



- me et ses responsabilités, l'usage du pouvoir et ses abus, la résolution des conflits, la compréhension interculturelle, la connaissance du patrimoine culturel, etc. ;
- Fournir des informations supplémentaires concernant l'approche pédagogique de la paix et de l'éducation à la mémoire ;
  - Fournir aux enseignants toutes les clefs lorsque ces derniers couvrent des sujets en rapport avec le patrimoine culturel subaquatique et son importance pour la paix, la mémoire et la réconciliation ;
  - Aider les enseignants à intégrer efficacement à leurs cours des initiatives locales relatives au Centenaire de la Première Guerre mondiale et au patrimoine culturel subaquatique ;
  - Proposer aux enseignants des activités pédagogiques, des exemples de meilleures pratiques, des suggestions et des exemples pédagogiques mettant en avant à la fois la commémoration de la Première Guerre mondiale via les exemples du patrimoine culturel subaquatique, et les réflexions novatrices sur la paix, la réconciliation, les droits de l'homme et la tolérance aujourd'hui.

Le manuel est divisé en quatre chapitres et comporte trois annexes. Chaque partie est dotée d'une couleur spécifique.

### Le patrimoine culturel subaquatique de la Première Guerre mondiale et la Convention de l'UNESCO de 2001

Le premier chapitre donne des informations générales sur le patrimoine culturel subaquatique de la Première Guerre mondiale et sur la Convention de l'UNESCO sur la protection du patrimoine culturel subaquatique. Les composantes maritimes de la Première Guerre mondiale et les différentes menaces actuelles qui pèsent sur son patrimoine sont également expliquées. Ce chapitre développe en détail les principes fondateurs de la Convention de l'UNESCO, telles que la protection du patrimoine et la coopération entre les États. Enfin, les liens entre l'objet de la Convention, à savoir le patrimoine submergé, la réconciliation et l'éducation à la paix sont établis. Les documents associés à ce chapitre se trouvent en Annexe II.

### L'éducation à la paix et au patrimoine : par où commencer ?

Le deuxième chapitre propose un cadre de références aux enseignants souhaitant monter un projet. Ce chapitre s'applique au patrimoine culturel subaquatique, mais sa portée peut être étendue à d'autres domaines de l'éducation au patrimoine et à la paix. Les sujets discutés dans ce chapitre sont : les motivations du projet, les buts pédagogiques, le processus d'apprentissage et les perspectives éducatives.

## Les points d'évaluation pour l'éducation à la paix basée sur le patrimoine

Le troisième chapitre fournit des conseils garantissant la haute qualité des projets. Les points d'évaluation sont : (1) la connaissance et la compréhension, (2) l'empathie et la solidarité et (3) la réflexion et l'action. Des conseils et des options pédagogiques ainsi que des exemples de meilleures pratiques sont proposés et les sophismes pédagogiques sont indiqués.

## Éduquer pour un futur meilleur

Le quatrième chapitre suggère aux écoles dix assises sur lesquelles s'appuyer pour aborder le patrimoine, l'éducation à la paix et la réconciliation. Le contenu est illustré par des conseils et des exemples basés sur le patrimoine culturel subaquatique.

## ANNEXE I- L'UNESCO et l'éducation à la paix

L'annexe I traite de la genèse et du fonctionnement des Nations Unies et de son agence spécialisée, l'UNESCO, en lien avec l'intérêt croissant accordé à l'éducation à la paix et au patrimoine.

## ANNEXE II- Le patrimoine culturel subaquatique de la Première Guerre mondiale

Cette annexe contient des données et des informations générales sur le patrimoine culturel subaquatique de la Première Guerre mondiale. Elle offre également un panorama des principales rencontres navales et épaves de navires découvertes *in situ* ainsi qu'une liste des musées abritant une sélection d'artefacts issus du patrimoine culturel subaquatique de la Première Guerre mondiale.

## ANNEXE III- Exemples de plans de cours

A la fin de ce manuel, est proposée une série de plans de cours pouvant servir d'inspiration à d'autres activités éducatives. Les plans de cours montrent comment certaines écoles ont élaboré leur processus pédagogique.



## Le patrimoine culturel subaquatique de la Première Guerre mondiale et la Convention de l'UNESCO de 2001

« Les guerres prenant naissance dans l'esprit des hommes et des femmes, c'est dans l'esprit des hommes et des femmes que doivent être élevées les défenses de la paix » déclare la constitution de l'UNESCO. La protection et le partage de notre patrimoine sont cruciaux pour favoriser une entente mutuelle et une connaissance plus complète des vies des uns et des autres. Notre histoire et notre patrimoine font partie de ce que nous sommes. Ils sont une composante majeure de notre identité et nous permettent de nous définir de différentes manières en tant que groupes sociaux en interaction avec d'autres groupes et avec notre environnement. En nous remémorant et en comprenant le passé, nous pouvons mieux appréhender le futur. L'histoire et son patrimoine influencent notre façon d'évoluer et notre façon de transmettre cette connaissance aux générations futures. Ils constituent une base pour les traditions, les valeurs et le respect mutuel.

Le Centenaire de la Première Guerre mondiale nous offre une opportunité unique de baser l'éducation à la paix et à la réconciliation sur le patrimoine, et plus particulièrement sur le patrimoine culturel subaquatique unique de cette période.

### Le patrimoine mondial, vecteur crucial de paix

Le monde actuel se voit confronté au défi d'unir les hommes et les femmes au sein d'une coexistence pacifique à une échelle sans précédent. Le patrimoine culturel mondial englobe les traces matérielles des événements de l'histoire humaine les plus beaux, mais également les plus tragiques. La compréhension et le partage de ce patrimoine peuvent servir de force de cohésion.

L'idée de créer un mouvement international pour la protection du patrimoine commun à toute l'humanité a été mentionnée pour la première fois après la Première Guerre mondiale, sous les auspices de la Société des Nations. Elle fut par la suite inscrite dans le mandat de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO).

Dans les années 1960, l'UNESCO a lancé une campagne internationale afin d'aider l'Égypte et le Soudan à sauver les temples nubiens de la menace d'une inondation imminente causée par la construction du haut barrage d'Assouan sur le Nil. La campagne a mobilisé la communauté internationale au profit du patrimoine culturel et a sollicité, à l'échelle mondiale, la responsabilité commune de le préserver.

Une étape significative dans le domaine de la préservation du patrimoine fut franchie avec la Convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel, adoptée par la Conférence générale de l'UNESCO en 1972, plus connue sous le nom de Convention du patrimoine mondial. Sa liste du patrimoine comprend, pour l'année 2014, 1007 sites patrimoniaux culturels et naturels de valeur universelle exceptionnelle, situés sur terre ou en mer. En outre, l'UNESCO a commencé à désigner des chefs d'œuvre du patrimoine oral et immatériel de l'humanité et a créé une liste du patrimoine immatériel. Cette initiative encourage la préservation des cultures traditionnelles et populaires.

Le patrimoine culturel subaquatique mondial est spécifiquement protégé par la Convention de l'UNESCO sur la protection du patrimoine culturel subaquatique, adoptée en 2001 par la Conférence générale de l'UNESCO.<sup>1</sup>

La protection de toutes les formes de patrimoine nous aide à mieux comprendre les divers aspects de l'histoire et mène, en ce sens, à la paix et à la compréhension. Certains sites patrimoniaux ont eux-mêmes joué un rôle dans les guerres et dans l'appel à la paix qui s'en est suivi. Citons par exemple, le camp de concentration d'Auschwitz-Birkenau, le dôme de la paix à Hiroshima, le pont de Mostar en Bosnie-Herzégovine ou encore la flotte engloutie l'atoll de Bikini. D'autres éléments du patrimoine font partie des plus belles créations réalisées conjointement par la nature et par l'homme. Le patrimoine représente l'ingrédient indispensable pour l'identité et le développement de chaque individu, de chaque société et du monde en général.

Une grande partie de notre patrimoine commun, à savoir les traces des actions humaines, des habitations et des échanges entre différentes sociétés, est aujourd'hui englouti par les eaux des mers, des rivières ou des lacs. Les conflits navals ont causé le naufrage des vaisseaux et des flottes, laissant derrière eux, dans les fonds marins, des témoignages importants, complets et inviolés de notre passé.

## Le patrimoine culturel subaquatique de la Première Guerre mondiale

Le Centenaire de la Première Guerre mondiale est l'occasion de donner un nouvel élan à la compréhension et à la protection du patrimoine culturel subaquatique de cette

1 La Convention est entrée en vigueur le 2 janvier 2009 et a célébré son 10ème anniversaire fin 2011 par un colloque scientifique à Bruxelles. Au moment d'écrire ces lignes, en septembre 2014, 49 États ont ratifié la Convention et un nombre croissant d'États envisagent de suivre leur exemple en rejoignant cette Convention.

guerre. Il souligne également la position unique et l'importance de la Convention de l'UNESCO sur la protection du patrimoine culturel subaquatique. La Convention stipule que « toutes les traces d'existence humaine présentant un caractère culturel, historique ou archéologique qui sont immergées, partiellement ou totalement, périodiquement ou en permanence, depuis 100 ans au moins » peuvent être considérées comme patrimoine culturel subaquatique. Ainsi, au cours de la période de commémoration de la Première Guerre mondiale, de 2014 à 2018, toutes les épaves de bateaux coulés durant la Première Guerre mondiale entreront dans le champ d'application de la Convention.

### *L'implication maritime fut-elle importante lors de la Première Guerre mondiale ?*

Bien que la majorité des combats de la Première Guerre mondiale ont été livrés sur terre, la guerre en mer n'en demeure pas moins significative, particulièrement en raison des conséquences sociales de la guerre sous-marine.

Durant la phase de « course à la mer » au début de la guerre, les deux clans ont agrandi leur flotte et la tentative menée par les Britanniques de bloquer les ports de sous-marins à Zeebrugge et Ostende a conduit à l'inondation de la région du Westhoek. Plusieurs opérations navales d'envergure ont été menées dans le monde entier, comme les batailles de Coronel et des Falklands fin 1914, la campagne de Gallipoli (ou bataille des Dardanelles) en 1915, qui avait pour but de maintenir ouverte la liaison avec la mer Noire voire de capturer Istanbul, ou encore la bataille de Jutland en 1916.

Toutefois, les effets de la guerre sous-marine à outrance, entre les Empires britannique et allemand sous la Manche et au large des côtes australiennes, ont été les plus marquants. En raison de la pénurie de matières premières et des biens de première nécessité, la famine et la maladie ont durement atteint les navires et, par-dessus tout, la population civile. Finalement, la fatigue de la guerre entraînée par ces circonstances a, entre-autres, mené à la mutinerie de la flotte impériale à Kiel, elle-même un des éléments déclencheurs de la chute du Reich allemand.

### *Que reste-t-il de la Première Guerre mondiale en terme de vestiges subaquatiques ?*

Un bref aperçu du patrimoine culturel subaquatique de la Première Guerre mondiale est proposé en annexe de ce manuel. Cependant, il ne s'agit pas d'un aperçu exhaustif étant donné que de nombreux sites doivent encore être enregistrés et étudiés.



Barque II de Canakkale  
Seddulbahir  
© Harun Özdas

La bataille des Dardanelles (Çanakkale Savaşı) s'est déroulée dans la péninsule de Gallipoli, sur le territoire de l'Empire ottoman (désormais Gelibolu en Turquie), entre le 25 avril 1915 et le 9 janvier 1916. Une opération conjointe entre les Britanniques et les Français a été lancée pour capturer la capitale ottomane de Constantinople (aujourd'hui Istanbul) et sécuriser une route maritime vers la Russie. La tentative de débarquement des troupes cachées dans des navires de transport a toutefois échoué, causant de lourdes pertes humaines dans chaque camp. La campagne fut considérée comme l'une des plus grandes victoires des Turcs et comme l'un des plus gros échecs des Alliés.

Dans le cadre du projet turco-australien « *Beneath Gallipoli* » (« Sous Gallipoli »), des sondages ont été effectués dans la baie de Suvla, théâtre d'une des principales scènes de la bataille. Ces sondages ont montré que la mer y avait peut-être préservé les plus beaux sites archéologiques relatifs à la campagne. Sous les vagues, les chercheurs ont trouvé des vestiges, y compris de nombreux navires de guerre, de même que des débris rappelant les péniches en acier utilisées pour approvisionner les troupes et évacuer les morts et les blessés des plages.

### *Ce patrimoine subaquatique est-il menacé ?*

Malgré l'implication navale considérable lors de la Première Guerre mondiale, la composante maritime de son patrimoine archéologique risque d'être oubliée, et ses vestiges sont menacés, étant donné qu'ils demeurent sans protection. Cette situation découle essentiellement d'un manque de sensibilisation du public à ce patrimoine, en raison de sa localisation au fond des mers. Par ailleurs, à cause de cette ignorance et parfois de l'appât du gain, ce patrimoine est souvent géré avec beaucoup de négligence. Les épaves de bateaux sont mises à la ferraille sans faire l'objet d'un enregistrement adéquat, d'un examen ou d'une concertation avec l'État du pavillon concerné. La faible irradiation du métal et la valeur des cargaisons, qu'ils espèrent élevée, attirent les chasseurs de trésor qui, au moment de s'emparer du métal, détruisent non seulement un contexte archéologique mais également une tombe de guerre.

Par ailleurs, de nombreux plongeurs sportifs visitent ces épaves de guerre dans le cadre de ce que l'on pourrait qualifier avec euphémisme d'une « chasse aux souvenirs ». La compréhension de la signification historique de ces sites et la nécessité de les respecter fait encore souvent défaut auprès de nombreuses personnes. L'impact de la chasse aux souvenirs

dérive également du fait que les épaves de la Première Guerre mondiale sont plus faciles à trouver que celles de vaisseaux plus anciens, qui sont souvent enterrées profondément sous des couches de sédiments, ou se sont détériorées au point d'être méconnaissables.

En conséquence, cette partie de la mémoire collective relative non seulement à la Première Guerre mondiale aussi à la Deuxième Guerre mondiale et à d'autres conflits du XXe siècle s'efface progressivement. Les derniers témoins oculaires de la Première Guerre mondiale ayant aujourd'hui disparu, l'importance du patrimoine en tant que point de référence physique ne cesse de croître, étant donné qu'il s'agit du dernier témoin direct de cette phase cruciale de l'histoire mondiale.

Heureusement, de plus en plus de pays impliqués dans les Première et Deuxième Guerres mondiales ont rejoint la Convention de l'UNESCO de 2001 sur le patrimoine culturel subaquatique, et s'engagent donc, de façon proactive, à assurer la protection du patrimoine subaquatique. Par ailleurs, il semble crucial de rappeler la valeur historique et éducative de ces sites et de sensibiliser le public, en particulier la jeunesse, quant à leur signification. Le message véhiculé par ces sites est important non seulement pour les scientifiques mais également pour toute l'humanité.

*Pour plus d'informations, vous pouvez vous référer à l'annexe de ce manuel.*

### *La protection instaurée par la Convention de 2001*

La Convention de l'UNESCO sur la protection du patrimoine culturel subaquatique a pour objectif principal de protéger ce patrimoine au profit de l'humanité. La Convention fixe des principes éthiques, des réglementations sur la coopération entre les États et des règles pour la protection légale. Son Annexe établit des règles scientifiques pour l'archéologie. La Convention encourage vivement l'éducation et l'accessibilité aux sites.

Selon la Convention, les pilleurs et les sociétés spécialisées dans le renflouement représentent la principale menace envers les sites archéologiques submergés. Ils recherchent délibérément les « trésors » archéologiques et les ramènent à la surface dans le but de générer des bénéfices en les revendant. Ce faisant, ces groupes ne se soucient guère du fait que ce patrimoine appartient à la mémoire collective de l'humanité et doit être « à la disposition » de chacun. Aujourd'hui, on estime que 98% des fonds marins sont devenus accessibles pour des activités allant de la chasse aux petits souvenirs à des opérations de renflouement à large échelle, activités visant des sites présentant jusqu'à 750 000 artefacts. Ces dernières rendent la nécessité d'une adhésion universelle des États à



la Convention de plus en plus urgente. La Convention interdit la vente, la dispersion illégale et l'exploitation commerciale du patrimoine culturel subaquatique et prévoit des sanctions et des mesures pour la saisie.

La Convention prévoit également des dispositions relatives aux activités humaines en mer qui, même si celles-ci ne ciblent pas spécifiquement le patrimoine culturel, mais ont indirectement une incidence sur ce dernier. La Convention stipule que les États parties entreprennent, selon les moyens dont ils disposent, la protection du patrimoine subaquatique contre ce type d'activités et pour en atténuer ses conséquences. Sans pour autant les énumérer, ces mesures de protection peuvent comprendre l'interdiction ou la limitation des activités de dragage, de l'extraction de matières premières, des travaux de construction ou de l'usage de filets de pêche autour des sites patrimoniaux. Par exemple, en raison des dommages causés par les filets de pêche qui en ont érodé la coque, l'épave du *Lusitania* n'est pas aussi bien préservée que celle du *Titanic*.

Les mesures de protection auxquelles la Convention fait référence s'appliquent au patrimoine culturel présent dans des zones maritimes sous la juridiction de l'État partie concerné. Cependant, elles s'étendent également à toutes les eaux mondiales via la juridiction de l'État partie à l'égard de ses nationaux et de ses propres vaisseaux qui battent le pavillon de cet État. Ces mesures sont, d'autre part, renforcées par la coopération entre États.

Outre la protection, la coopération entre les États parties constitue une des idées centrales de la Convention de l'UNESCO. La ratification permet aux États de rejoindre un « club » de pays, où tous s'engagent à protéger le patrimoine culturel subaquatique et acceptent de se prêter assistance à cet égard, si nécessaire. Cette coopération peut prendre des formes diverses, à l'instar de la coopération entre les États pour protéger les sites en eaux internationales. Pour qu'un État partie passe des accords de coopération officiels avec un autre État partie en eaux internationales en présence du Directeur général de l'UNESCO, un « lien vérifiable » avec le patrimoine culturel subaquatique concerné doit être démontré. Les États sont, en outre, encouragés à établir des accords bilatéraux.

Le dernier pilier de la Convention, mais non le moindre, concerne les directives pour la recherche scientifique.

Comme le souligne la Convention, la première option pour la protection du patrimoine culturel subaquatique est de préserver ce patrimoine sur son lieu d'origine. Si cette protection *in situ* n'est pas possible ou souhaitable, le patrimoine culturel suba-

quatique peut être exhumé dans l'intérêt de la science ou du public, mais en aucun cas dans un but de chasse au trésor ou commercial. Toute intervention sur le patrimoine culturel subaquatique, que ce soit afin de simplement documenter le site ou de mettre au jour des objets, devrait observer les règles qui ont été ajoutées à l'Annexe de la Convention. Ces règles ne diffèrent pas en substance des normes employées pour les recherches archéologiques terrestres, mais constituent davantage un document de référence. En ce sens, elles sont hautement appréciées par les archéologues.

La Convention ne réglemente pas la propriété des épaves et ne vise pas à modifier les droits des États en matière de souveraineté, mais elle s'applique intégralement aux épaves de bateaux d'État, notamment aux nombreuses épaves de la Première Guerre mondiale.

Les États parties à la Convention se réunissent au moins une fois tous les deux ans. Cette Convention est dotée d'un Conseil consultatif scientifique et technique composé de 12 membres experts, qui assistent les États membres dans la mise en œuvre de cette Convention.

Pour plus d'informations sur la Convention de 2001, vous pouvez consulter le site web de l'UNESCO : <http://www.unesco.org/new/fr/culture/themes/underwater-cultural-heritage/>

## Le message du patrimoine culturel subaquatique de la Première Guerre mondiale pour l'enseignement

Le patrimoine culturel subaquatique de la Première Guerre mondiale reste encore très peu visible, exploré et compris. Les traces écrites de l'histoire navale de la Première Guerre mondiale nous parlent des combats, des stratégies, des technologies et des forces en présence mais les sites des épaves de bateaux, abritant les cadavres de milliers de soldats qui sont tombés au cours de la bataille, nous racontent une histoire tragiquement différente. De nombreuses épaves sont de véritables cimetières. En relatant, à travers chaque récit, la tragédie humaine causée par la guerre, les écrits et les sites du patrimoine s'avèrent être de véritables appels à la paix et à la réconciliation. La manière d'enseigner l'histoire à l'école est établie depuis des années dans les pays impliqués dans la Première Guerre mondiale. La narration historique du patrimoine culturel subaquatique de la guerre est, quant à elle, relativement récente. Elle propose une approche neuve et offre la possibilité d'accroître la tolérance culturelle, en favorisant ainsi les opportunités pour l'éducation à la paix et le dialogue.

L'histoire humaine de notre patrimoine culturel subaquatique permet aux nations de prendre du recul sur les victoires et les défaites du passé. La compréhension de la guerre et de ses effets sur la population et le patrimoine peut servir à promouvoir la paix et la réconciliation. Le partage du patrimoine culturel subaquatique de la Première Guerre mondiale permet aux nations, autrefois impliquées dans la guerre, d'approcher une part commune de leur identité. La tolérance, le respect, et la compassion envers différentes cultures, y compris celles des anciens ennemis, sont autant de vertus qui favorisent la paix.

Le patrimoine culturel subaquatique de la Première Guerre mondiale offre l'opportunité de développer une approche plus complète dans l'apprentissage de l'ouverture au monde, en reconnaissant l'existence d'autres cultures et expériences.<sup>2</sup>



Barque  
retrouvée à  
Gallipoli ©  
Mark Spencer

“ J’aime le patrimoine culturel subaquatique parce qu’il protège la mémoire de chacun et que personne ne peut réclamer la possession d’une épave de navire, parce qu’elle appartient à tout le monde.

*Jonathan, 12 ans*

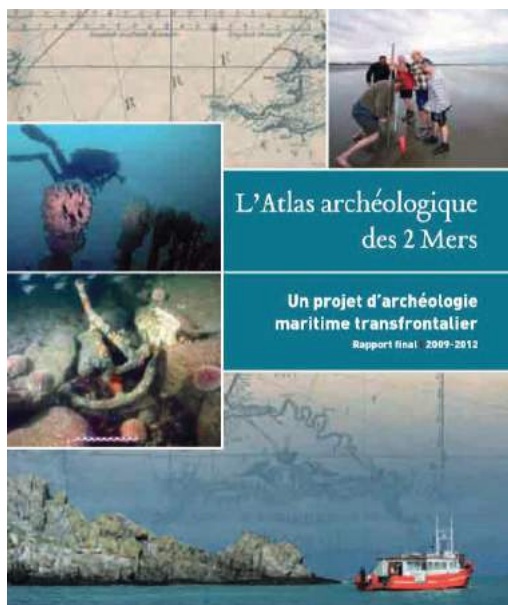
2 Les Principes directeurs de l’UNESCO pour l’éducation interculturelle soulignent que l’éducation interculturelle est un concept dynamique qui se concentre sur les relations évoluant entre les groupes culturels et la “possibilité de générer des expressions culturelles partagées par le dialogue et le respect mutuel”. Les Principes directeurs de l’UNESCO pour l’éducation interculturelle, <http://unesdoc.unesco.org/images/0014/001478/147878f.pdf>

## mp Méthode pédagogique

Objectif d'apprentissage : Les élèves connaissent l'histoire marine et les bases de l'archéologie subaquatique et démontrent leur capacité à intégrer, synthétiser et appliquer cette information pour arriver à des conclusions raisonnées.

*L'« Épave Mystère » : un projet pédagogique maritime traversant les frontières*

La mer relie les gens et les nations et l'interprétation des événements maritimes nous permet d'apprendre de notre passé collectif afin de construire un futur plus solide. L'initiative internationale de l'« Atlas archéologique des 2 Mers » consiste à créer une base de données en ligne des épaves de bateau déjà étudiées. Elle peut être utilisée pour établir de nouvelles relations entre les écoles à travers l'Union Européenne.



Couverture du rapport final du projet 'Atlas archéologique des 2 Mers' qui contient une description détaillée de 'L'Épave mystère' – Un projet scolaire maritime transfrontalier.  
Téléchargement :  
[http://www.atlas2mers.eu/wpcontent/uploads/2011/01/FINAL-REPORT-A2S-Project\\_FR\\_LD.pdf](http://www.atlas2mers.eu/wpcontent/uploads/2011/01/FINAL-REPORT-A2S-Project_FR_LD.pdf)

Entre 2009 et 2012, des archéologues venus de France, de Grande-Bretagne, de Belgique et des Pays-Bas ont étudié plus de 150 sites archéologiques submergés et ont rassemblé des données provenant à la fois de sources primaires et d'archives nationales.

Dans trois des pays participant, une école a collaboré au projet : la *Toynbee School* à Hampshire (Angleterre), le collège Diwan à Guissény (France) et le *Sint-Bernarduscollege* à Nieuwpoort (Belgique). Les soixante-deux élèves et les neuf enseignants impliqués ont reçu une introduction à l'histoire et à l'archéologie marines et ont dé-

couvert comment le patrimoine culturel subaquatique peut être intégré aux cours traditionnels, donnés à l'école, et aux enseignements nationaux.

Par l'intermédiaire de la plateforme d'échanges internet *e-twinning*, les trois écoles ont collaboré ensemble au projet interactif « l'Épave Mystère ». Celui-ci a débuté par le scénario suivant : une anomalie a été détectée dans les fonds marins lors de prospections géophysiques. Des plongeurs ont par la suite été appelés pour enquêter sur cette anomalie. À partir de ce moment, les élèves ont endossé le rôle des archéologues subaquatiques, en commençant par une plongée virtuelle. Grâce aux sessions guidées et à l'aide du matériel pédagogique, les enfants ont pu participer à ce qui allait devenir une enquête archéologique et historique incroyablement intéressante. Le projet a été intégré au cursus scolaire de différentes façons dans chacun des trois établissements participants. En Grande-Bretagne et en Belgique, le projet était organisé après les cours ou durant les pauses de midi. En France, le projet faisait partie des cours de langue bretonne.

Finalement, les élèves ont identifié l'« Épave Mystère » comme étant celle d'un bateau à vapeur belge, construit et lancé en Angleterre en 1911. Le 12 mars 1918, il a été réquisitionné par le gouvernement français alors qu'il quittait Calais en direction de Bristol. Le navire était équipé d'un canon et transportait 25 personnes à bord, parmi lesquelles au moins 12 Belges, 3 Russes, 2 Néerlandais, 2 Britanniques, un Suédois et un Norvégien. Le 13 mars 1918, vers 2h du matin, le navire a été torpillé par un sous-marin allemand. L'équipage a abandonné le navire mais seulement 13 membres ont survécu : 11 marins sont morts durant l'explosion, se sont noyés ou ont succombé à l'hypothermie. Alors que les survivants étaient sur les canots de sauvetage, ils sont parvenus à entrevoir le sous-marin allemand s'immergeant à nouveau à 2h30 du matin. L'histoire de l'épave – dont le nom ne sera pas dévoilé ici en raison d'éventuels projets futurs – prouve clairement l'existence d'un héritage commun issu de la guerre, résultat de l'histoire maritime conjointe aux pays participants.

Voici quelques avis de professeurs quant à ce projet:

*« Le projet a illustré l'histoire commune entre l'Angleterre, la France et la Belgique ; un sujet que nous souhaitons développer ultérieurement dans notre école »* – un des professeurs français

*« Je pense que c'est une opportunité formidable pour impliquer les élèves et créer de nombreux liens entre les cours »* – un des professeurs anglais

*« Une expérience très positive, qui en vaut véritablement la peine »* – un des professeurs belges

Pour plus d'informations :

<http://www.atlas2seas.eu/>

[http://www.maritimearchaeologytrust.org/mapguide/a2s\\_mystery\\_wreck/main.php](http://www.maritimearchaeologytrust.org/mapguide/a2s_mystery_wreck/main.php)

<http://schools.maritimearchaeologytrust.org/maritimebus>

## Enseigner le patrimoine culturel subaquatique : la mémoire et la paix



Un jour le directeur d'une école reçoit une demande étrange. « Votre école serait-elle intéressée par une vieille plaque commémorative portant le nom de huit anciens élèves qui sont décédés en mer durant la Première Guerre mondiale ? »

La plaque avait été sauvée de la décharge par un membre de la société d'histoire locale.

Ainsi débuta le projet au cours duquel plusieurs élèves ont mené l'enquête sur la vie de ceux qui avaient péri.

Ces recherches leur ont permis d'entrer en contact avec les événements dramatiques de cette période. La présentation de ce projet devint le fer de lance d'une réflexion annuelle sur la construction de la paix.

Les épaves de navires, les installations côtières, les mémoriaux et les abris figurent parmi les nombreuses traces tangibles de la Première Guerre mondiale. De concert avec les musées, les traditions et les témoignages personnels écrits, ils représentent le dernier pont entre le passé et le présent, étant donné que les derniers témoins oculaires nous ont quittés. Ils visent à rappeler aux générations futures les moments dramatiques du passé. Cependant, le patrimoine ne se réduit pas seulement aux traces matérielles de l'histoire. C'est une composante de notre identité parce qu'il est devenu une partie intégrante de notre individualité et qu'il nourrit notre rapport au monde actuel. En conséquence, la communauté nationale ou internationale le reconnaît désormais comme significatif en lui-même. La valeur des sites patrimoniaux est attribuée par de nombreux acteurs, parmi lesquels : les communautés locales, les associations, la jeunesse, les employés des institutions patrimoniales, les artistes, les journalistes et les hommes politiques.

L'éducation joue un rôle important dans notre perception et notre appréciation du patrimoine, mais également dans notre réaction à son égard. Par ailleurs, l'éducation a des effets sur tous les futurs citoyens. À l'école, les enfants n'apprennent pas seule-

ment à lire et à compter. Ils apprennent également la paix, le respect et la tolérance. Ils apprennent à travailler ensemble. Ils découvrent leur passé, qui ils sont et le rapport qu'ils entretiennent au monde dans lequel ils **évoluent**. En plus de donner un futur à chaque enfant, l'éducation contribue à construire l'avenir du pays et de la communauté internationale. L'histoire, le patrimoine et le passé jouent un rôle important pour la garantie d'un futur paisible et serein.

! Une caractéristique particulière de l'éducation à la mémoire basée sur le patrimoine est son point de départ : la mémoire du passé. Cependant, au final, le but demeure ce qu'il y a de plus important. L'étude du passé n'a pas simplement pour objectif de connaître ou comprendre le passé. L'étude du passé porte avant tout sur ce que nous pouvons en apprendre afin d'améliorer le futur.

Le patrimoine culturel subaquatique de la Première Guerre mondiale offre un témoignage unique du passé. Parce qu'il est demeuré jusqu'à présent en grande partie invisible et qu'il n'a été que rarement étudié, il nous offre la possibilité d'intégrer les découvertes scientifiques et la curiosité pédagogique aux messages éducatifs sur la paix. De nombreux navires de guerre font office de sépulture abritant les corps d'innombrables soldats qui ont été arrachés à leurs proches. Ces corps resteront à jamais figés dans les profondeurs glacées. Ces épaves sont les ultimes lieux de repos de jeunes soldats qui, autrefois, ont chéri le rêve d'un futur rempli d'espoir. Par conséquent, ce patrimoine culturel subaquatique est un témoignage historique que nous devons respecter. Les vestiges recelés par les mers ne sont pas seulement des sites archéologiques qui préservent les traces de la vie quotidienne à bord et des aperçus de la société du passé,



Des jeunes au travail, lors d'un projet autour de la paix sur le patrimoine culturel subaquatique  
© Istvan Leel-Össy, crédit photographique : Enseignement municipal d'Anvers

ils constituent aussi des messages vivants et des leçons historiques adressés à notre époque. En interprétant leur importance d'après le contexte historique, les jeunes sont invités à réfléchir de façon critique à la fois sur la signification du site archéologique, mais également sur celle de la guerre et de la paix en général. La prise de conscience suscitée par la guerre permet de mieux saisir la valeur de la paix.

L'éducation à la mémoire basée sur le patrimoine peut se poser en trois points :

- (1) La connaissance et la compréhension**
- (2) L'empathie et la solidarité**
- (3) La réflexion et l'action**

Ces trois aspects peuvent être perçus comme des objectifs et des plateformes pédagogiques.

« La connaissance et la compréhension » sont fondamentales pour un bon départ. L'exploration des aspects de la Première Guerre mondiale et du patrimoine culturel subaquatique avec des jeunes se fait dans le respect de l'exactitude et de la neutralité des informations historiques et scientifiques. Sans la connaissance et la compréhens-



Ancres offertes au Strandingsmuseum par des pêcheurs locaux. Collection du Strandingsmuseum St. George, Danemark © Dirk Timmermans, crédit photographique: ANU/Flandre.



sion, « l'empathie et la solidarité » d'une part et « la réflexion et l'action » d'autre part sont vides de sens et nous risquons de nous livrer à une approche mythique ou nationaliste du passé.

Néanmoins, la connaissance et la compréhension ne sont pas suffisantes. Si nous nous contentons des faits, le passé demeurera quelque chose d'étranger à la vie des élèves, quelque chose qui s'est produit à une époque révolue. « L'empathie et la solidarité » nous permettent ainsi d'interroger le passé d'après le potentiel ou les impossibilités humaines. Cette question est de nature anthropologique et est pertinente en toutes occasions.

Sans possibilités d'application des apprentissages acquis grâce à « la réflexion et l'action », les aspects « connaissance et compréhension » et « empathie et solidarité » demeurent superficiels. En d'autres termes, nous devons concentrer le processus pédagogique sur le monde dans lequel nous vivons et sur la société contemporaine, que ce soit au niveau national ou global. Nous devons maintenir la vision d'un monde meilleur. En regardant vers le passé, de quelles assises avons-nous besoin pour la paix ? Nous avons consacré une section particulière de la publication à cette question.



Imagine qu'il n'y ait pas d'épaves de navires, comment diffuserions-nous le message de paix sans recourir à des exemples ?

*Catarina, 12 ans*

## L'éducation à la paix et au patrimoine, par où commencer?

« Vous savez quoi ? », dit Brenda en brandissant énergiquement une brochure, « le centre culturel accueille une nouvelle exposition temporaire sur la Première Guerre mondiale. Saviez-vous que deux navires ont été coulés par des sous-marins allemands au large de notre côte ? »

« On peut toujours compter sur Brenda pour les derniers faits divers ! », plaisante John. En se tournant vers le reste de la salle des profs, il ajoute : « C'est pourquoi nous ne n'avons plus jamais besoin de lire le journal, nous avons Brenda ! ».

Brenda n'est pas décontenancée par la remarque : « Eh bien, il ne s'agit pas d'une exposition ordinaire. Par exemple, ils ont des extraits de journaux intimes tenus par quelques marins. Ils parlent de la vie quotidienne, de la souffrance, de l'angoisse et de l'absence. C'est profondément touchant. De plus, l'exposition offre une très forte composante interactive, on peut même plonger virtuellement sur l'une des épaves ! »

Hugo intervient : « Et quel en est le but ? »

« Le développement du sens critique historique, je présume », répond John. « La description d'une épave de navire ne peut pas toujours être une réflexion pure, inaltérée sur une période historique. De nombreux facteurs externes avant, durant et après le naufrage peuvent altérer l'épave d'un navire et son histoire de multiples façons ».

« Ok professeur ! », réplique Laura, attirée par la conversation. « Mais tu es professeur d'histoire. Je ne suis que professeur de sport et quand je parle à mes élèves sur le chemin du terrain de sport, ils ne se soucient guère de ce qui s'est passé il y a cent ans. Ce qui les intéresse, c'est la façon dont ils interagissent les uns avec les autres aujourd'hui. Faire l'objet d'intimidations ou d'agressions, par exemple, c'est l'une de leurs inquiétudes. Ils peuvent devenir très émotifs quand on revient sur les incidents qui se sont produits dans notre école, il y a juste quelques semaines ».

« Oui, et c'est justement ce dont il est question ! », répond Brenda. « Grâce à l'histoire, cette exposition nous permet de réfléchir aux réactions d'une communauté dans une situation de conflit. Vous pouvez même échanger des idées au sujet de la différence entre l'intimidation et d'autres formes de conflit avec vos élèves. »

« Ok », dit Hugo, « Je comprends. Mais y a-t-il quelque chose pour moi là-dedans ? Vous savez...les maths ».

« Oui Hugo », répondent-ils à l'unisson, « nous ne serions rien sans la mère de toutes les sciences ! »

Cette conversation triviale tenue dans une salle des profs pourrait bien être le début d'un grand projet pour toute l'école. Supposons que Brenda contacte le service pédagogique du musée local et qu'elle convainque ses collègues du bien-fondé pour les élèves et pour toute l'école de se lancer dans un projet interdisciplinaire sur l'éducation à la paix basé sur l'exemple du patrimoine culturel subaquatique.

Tout comme Hugo, le professeur de maths, l'a rapporté ultérieurement à un journaliste de la presse locale : « Au début, j'étais sceptique, mais il faut prendre en compte le fait que les mathématiques peuvent fournir des outils utiles pour résoudre les problèmes de notre monde. La résolution de problèmes est un volet important de l'enseignement des mathématiques. »

! Durant le centenaire, le corps enseignant est mis au défi de prêter attention à ces différents aspects de la Première Guerre mondiale. Cet anniversaire représente un moment idéal pour se concentrer sur l'éducation à la paix. Cependant, cette dernière requiert des compétences spécifiques dont la capacité à mettre en œuvre des projets fructueux sur de solides bases. Dans ce chapitre, nous proposons un cadre de référence pouvant être utilisé à ces fins. Il ne s'agit pas de l'unique possibilité, mais cet outil a le mérite de proposer quelques pistes.

### **Cadre de référence pour monter un projet relatif à l'éducation à la paix basé sur la compréhension du patrimoine :**

1. Légitimation : quel est la motivation du projet ?
2. Objectif pédagogique : que souhaite-t-on accomplir ?
3. Projet pédagogique : comment peut-on atteindre notre (nos) objectif(s) ?
  - a) Savoir : quelles connaissances devrait-on transmettre ?
  - b) Savoir-être : quelles valeurs devrait-on transmettre ?
  - c) Savoir-faire : quelles compétences devrait-on enseigner ?
4. Perspectives : quelles perspectives positives peut-on offrir ?

## Légitimation

Avant de commencer un projet, les enseignants doivent tout d'abord identifier pourquoi celui-ci est nécessaire et en quoi une attention particulière apportée au patrimoine peut-

elle être utile. La réponse à cette question sera différente d'école en école. Pour ne citer qu'un exemple, une école a décidé de lancer le projet en réponse à différents incidents liés à des violences entre élèves. Une exposition temporaire sur un incident local de la Première Guerre mondiale fut le *leitmotiv* invoqué pour en apprendre davantage quant aux réactions d'une communauté face à une situation de conflit, par le biais de l'histoire.

Les thèmes qui se présentent d'eux-mêmes, ainsi que la façon de les aborder, varient au cas par cas, d'école en école, de quartier en quartier, de communauté en communauté. Une école accueillant des enfants issus de milieux défavorisés et située dans un milieu urbain possède des intérêts différents de ceux d'une école se trouvant dans un quartier résidentiel riche. Par ailleurs, de nombreuses différences peuvent coexister au sein d'une même école, par exemple celles en termes de population et de culture. Bien entendu, la proximité d'une région par rapport à la mer ou l'existence de traditions maritimes constituent également des facteurs déterminants.

Par conséquent, débiter un projet signifie poser des questions. Quelle est la composition de la classe ? Qu'est-ce qui est important aux yeux des élèves et des parents ? Quel genre de valeurs nos jeunes défendent-ils, et comment ces valeurs interagissent-elles avec les nôtres? Comment se décide-t-on à monter un projet? Quels liens la région entretient-elle avec le patrimoine culturel subaquatique ou avec la Première Guerre mondiale ?



The 'Non-Violence' or 'Knotted Gun' ("Non-violence" ou "Revolver noué"), sculpture de l'artiste suédois Carl Frederik Reuterswärd exposée au Centre des Visiteurs des Nations Unies. © Rick Bajornas/ Photo ONU

## L'objectif pédagogique

L'objectif pédagogique répond à la question : « que souhaite-t-on accomplir ? » Après avoir défini le point de départ (par exemple, la justification ou la raison), on se concentre sur la destination. En organisant un projet sur le patrimoine culturel suba-

quatique et sur la Première Guerre mondiale, on ne souhaite pas seulement enseigner le respect envers le patrimoine, mais on souhaite également réfléchir sur la façon d'instaurer une société meilleure basée sur la compréhension et le partage de ce patrimoine. En guise de résultat final de ce projet, l'enseignant espère améliorer la société et la vision des jeunes quant à leur avenir.

L'école ne doit pas répondre seule à cette question. Tout au long de ce manuel pour enseignants, de nombreux exemples et références sont mentionnés.

! En prenant appui sur le patrimoine de la Première et de la Deuxième Guerre mondiale, le corps enseignant espère encourager la population à se respecter et à chercher la réconciliation, indépendamment de leur origine nationale ou de leur bagage social. L'exploration et la réflexion sur les épaves de navires de la Première Guerre mondiale font appel à de nombreuses disciplines scolaires telles que l'histoire, la géographie, les sciences, l'éducation civique et plus encore. Les vestiges de la Première Guerre mondiale peuvent donc être intégrés aux programmes par leur qualité de thématique interdisciplinaire.

### *Le projet pédagogique*

Une fois le but identifié, la question suivante porte sur la façon de procéder. Le verbe « apprendre » a de nombreuses significations : connaître, ressentir, reconnaître, découvrir et réagir. La théorie pédagogique distingue trois niveaux d'apprentissage :

- **La connaissance et la compréhension** sont liées au verbe « CONNAÎTRE »
- **La compétence** est liée à l'expression « ÊTRE CAPABLE DE »
- **L'attitude** ou le comportement sont liés au verbe « VOULOIR »

### *La connaissance et la compréhension: quelles connaissances devrait-on transmettre ?*

Il existe différentes problématiques majeures concernant l'éducation à la paix. Pour ce projet, il est important de transmettre des informations neutres au sujet du passé, de son patrimoine et de son importance culturelle. Cependant, il est également crucial de transmettre les résultats de cette histoire, à l'instar des traités internationaux, du développement des Nations Unies et du pouvoir de réconciliation dont est doté le patrimoine commun de l'humanité. En conséquence, les élèves peuvent également discuter de la prévention des conflits, du patrimoine, de la culture et de la diversité, des lois internationales, des Nations Unies, ainsi que de la paix et de la réconciliation.

! En savoir plus sur les connaissances des enfants en discutant simplement avec eux

### Comprendre ce qui s'est passé

Une équipe de plongeurs britanniques est folle de joie après la découverte d'un sous-marin britannique de la Première Guerre mondiale, le *J6*, demeuré caché dans les fonds marins au large de la côte nord du Royaume-Uni pendant 93 ans. Cependant, la joie laisse place à la tristesse lorsque les secrets tragiques enfouis avec l'épave du sous-marin se révèlent. Le *J6* a été coulé par un autre navire britannique lors d'incidents de tirs amis le 15 octobre 1918, à peine un mois avant la fin de la guerre. Le sous-marin avait quitté Blyth lorsqu'il fut repéré par un navire armé, le *Cymric*. Ayant confondu le *J6* avec un navire allemand, l'équipage du *Cymric* ouvrit le feu et le coula, causant la mort de 15 marins. Étant donné que l'histoire fut classée il y a 75 ans, elle n'a été révélée que récemment.

Le plongeur Steven Slater a déclaré : « Nous étions quand même abasourdis face à cette découverte majeure oubliée par l'histoire. Une fois le sentiment d'exaltation dissipé, la réalité des faits a rapidement pris le dessus. Le cas des sous-marins est pire parce qu'on cherche le passé tout en pensant que des hommes y sont peut-être encore ».

Les plongeurs ont examiné le sous-marin avec le plus grand respect en ne pénétrant pas à l'intérieur et en laissant tout en place.

### Les compétences : quelles compétences devrait-on enseigner ?

De plus en plus d'écoles réalisent que les compétences jouent un rôle important dans l'éducation. L'éducation à la paix implique de nombreuses compétences :

- la communication, y compris la capacité d'écouter et de réfléchir ;
- la collaboration ;
- l'imagination, l'empathie et le pardon ;
- l'esprit critique et la capacité à résoudre des problèmes ;
- la médiation, la négociation et la résolution de conflits ;
- la patience et la maîtrise de soi ;
- le sens des responsabilités (dont le sens des responsabilités civiques) ;
- l'aptitude à diriger et la mise en perspective.

! Assurez-vous d'intégrer suffisamment de compétences dans le processus d'apprentissage.

## *Le comportement ou l'attitude : quelles valeurs devrait-on transmettre ?*

Que ce soit intentionnel ou non, les instituteurs enseignent des normes et des valeurs à leurs élèves ; par exemple, sur la façon dont les gens interagissent, sur la façon dont les règles scolaires sont appliquées et en lien avec la méthode d'apprentissage utilisée. Les valeurs et attitudes suivantes sont importantes pour l'éducation à la paix :

- le respect mutuel et la tolérance ;
- le respect de la dignité et de la diversité humaines ;
- la propension à l'empathie ;
- une attitude pacifique et la propension à la réconciliation ;
- la responsabilité sociale, la solidarité et l'ouverture sur le monde ;
- le respect de la culture et du patrimoine.

**!** Quelles valeurs souhaitez-vous transmettre et comment voulez-vous les transmettre au sein de votre école ?

## Les perspectives positives

En essayant d'empêcher l'aggravation de problèmes existants par l'éducation à la paix, nous courons le risque de formuler des objectifs pédagogiques par la négation. Il s'agit là d'un sophisme pédagogique particulièrement fréquent dans l'enseignement de la guerre et de la paix. Lorsque nous tentons d'éviter ou d'améliorer une situation, nous accentuons les aspects inhumains et problématiques de notre société dans son ensemble.

Ce problème est particulièrement manifeste dans les concepts d'« enseignement anti-discriminatoire » ou d'« enseignement antiraciste ». Ce préfixe « anti » est, d'une certaine façon, cohérent d'un point de vue de la légitimation sociale, mais il représente un sophisme pédagogique en raison de sa nuance morale et de sa connotation négative à l'origine du terme. Par conséquent, il convient de se demander si l'on peut véritablement contribuer à l'humanisation de la société en se concentrant uniquement sur les événements inhumains de notre histoire et du présent.

Le processus pédagogique est censé amener les enfants à s'interroger sur l'histoire et sur l'actualité. Il n'est pas censé éveiller en eux des craintes ou des appréhensions. Il est donc fondamental d'insister sur les initiatives et les résultats positifs qui firent suite aux événements historiques dramatiques, tels que la Première Guerre mondiale, et d'offrir des perspectives afin d'améliorer la situation du monde actuel. Chaque pro-

blème, grand ou petit, a une solution positive. Réfléchir sur ces perspectives fait intégralement partie du processus éducatif.

Le patrimoine culturel et naturel, par exemple, est positif en lui-même. Il comprend des sites et des lieux dont les gens se soucient et auxquels ils sont émotionnellement liés. Par conséquent, débiter un projet pédagogique en s'intéressant à un site patrimonial est une démarche généralement pertinente.

- ! Déterminez vos objectifs selon une perspective positive. Assurez-vous de respecter ces buts positifs durant le processus et redéfinissez-les si nécessaire.

*Le Conseil de sécurité des Nations Unies insiste sur la réconciliation durant le débat sur « la guerre et la quête d'une paix durable »*

Centre d'actualités de l'ONU, 29 janvier 2014 – La fin des combats ne signifie pas nécessairement la fin d'un conflit, a souligné aujourd'hui un officiel de haut rang des Nations Unies au Conseil de sécurité, alors qu'il détaillait la façon selon laquelle l'Organisation est en train d'adopter une approche plus systématique vis-à-vis des efforts de réconciliation, particulièrement à la suite des conflits au sein des États. « Comme nous l'avons vu de manière répétée, les combats qui se terminent sans réconciliation, notamment les combats à l'intérieur d'États, sont des combats qui peuvent reprendre, et souvent reprennent », a déclaré le Sous-Secrétaire général adjoint des Nations Unies aux affaires politiques, Jeffrey Feltman.



Jeffrey Feltman, Sous-Secrétaire général adjoint des Nations Unies aux affaires politiques, donnant des instructions au Conseil de sécurité. © Mark Garten / Photo ONU



Selon lui, alors que l'ONU a des formules pour séparer des armées, s'occuper des personnes dans le besoin, mettre en place des feuilles de route politiques et reconstruire des routes et des ministères, elle « a moins réfléchi à sa capacité à rebâtir la confiance au sein des sociétés et encourager une réconciliation authentique. » En tant que tel, l'organisation mondiale et ses institutions principales doivent considérer la question suivante: « Comment pouvons-nous réparer des sociétés en ruines afin que les gens puissent regarder de nouveau leurs adversaires dans les yeux et y voir l'être humain plutôt que l'ennemi ? »

M. Feltman est l'un des 50 orateurs officiels ayant participé au débat thématique du Conseil de sécurité sur « La guerre, ses leçons et la recherche d'une paix permanente ».

Il a insisté sur le fait que la réconciliation, qui peut être encouragée et rendue possible par la communauté internationale, doit venir de processus internes et il a soulevé l'importance pour l'ONU d'établir une banque de connaissances comparatives et d'expériences sur la réconciliation. Il a ajouté que la responsabilité de la réconciliation incombe aux acteurs nationaux, de même que pour l'assistance de la communauté internationale.

« Les dirigeants doivent donner l'exemple, pas seulement en cessant la rhétorique du temps de guerre et en mettant fin à la promotion de griefs, mais aussi par des actes de coopération sincère et un examen honnête de leurs rôles dans le conflit », dit M. Feltman.

En abordant le rôle de la jeunesse, qui grandit souvent dans un environnement chargé de tensions d'après-guerre plus extrêmes que celles connues par leurs parents, il a insisté sur l'importance de la collaboration avec les parents et les enseignants pour développer un programme en histoire qui proposerait différentes interprétations des conflits.

« Ceci pourrait donner naissance au développement d'une narration partagée et à l'établissement de points de convergence quant à l'expérience et la mentalité des gens », dit M. Feltman.

Il a attiré l'attention sur les conflits en République centrafricaine, au Soudan du Sud et en Syrie, où la fin des combats, nécessitée d'urgence, ne mènera ni à une paix ni à une sécurité durables. Parmi les exemples positifs, M. Feltman a commenté l'aboutissement récent du Dialogue National au Yémen, qui faisait partie de l'accord de transition politique du pays. Il a rappelé que la réconciliation ne peut pas se substituer à la justice, mais que l'inverse est également vrai. Comme les exemples de l'ancienne Yougoslavie et du Rwanda le prouvent, les tribunaux internationaux ne peuvent pas se substituer à la réconciliation nationale.

### Proposition d'exercice pour les élèves :

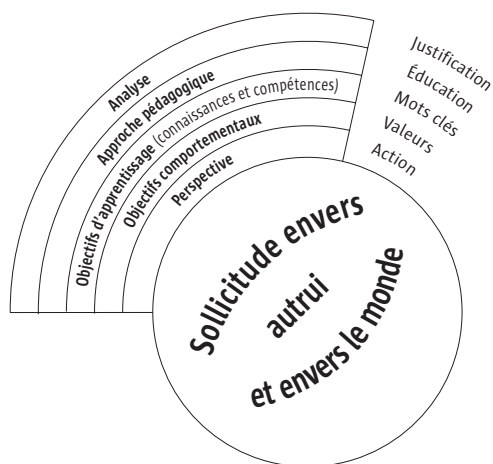
Invitez vos élèves à discuter de la réconciliation, en utilisant des exemples tels que le naufrage du *Lusitania* et du *Gustloff*, ou encore la destruction de Coventry, Dresde ou Hiroshima.

À quel point la réconciliation est-elle importante pour construire la paix et assurer sa préservation ? La réconciliation est-elle possible ? Qu'est-ce que la réconciliation et comment la société et les individus réagissent-ils à la question de la réconciliation ?

Quelle est la signification du Centenaire de la Première Guerre mondiale à cet égard ? Pourquoi commémore-t-on cet événement 100 ans plus tard ? La commémoration change-t-elle notre compréhension du présent ou celle du futur, ou même notre appréciation du passé ?

### Modèle de planification de projet

Dans le tableau ci-dessous, vous trouverez un modèle (tableau 1) vous permettant de planifier votre projet.



Lors de l'élaboration d'un projet, l'équipe de l'école devrait d'abord commencer par procéder à une **analyse** approfondie, ou à une évaluation réaliste de l'école, et par sa **justification**. Sur quels types d'apprentissages l'école se concentrera-t-elle dans les prochaines années ? De quelles problématiques l'école devrait-elle traiter et comment

traitera-t-elle des problématiques envisagées au sein d'un ou plusieurs projets ? Quelles seront les motivations pour les jeunes ?

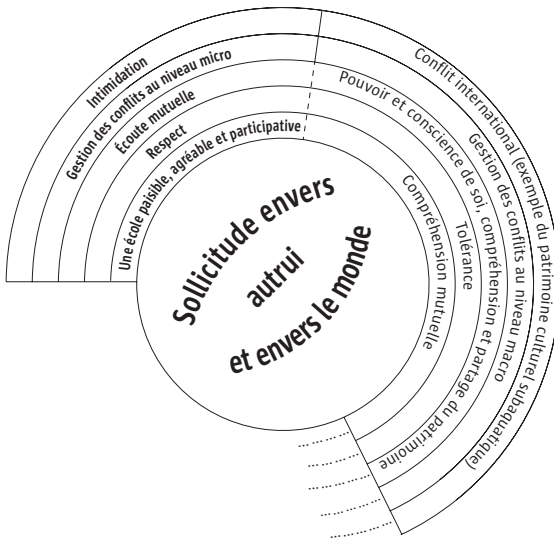
En explorant un site archéologique subaquatique de la Première Guerre mondiale lors de différents cours, et par la réflexion sur cet aspect moins connu du passé, les élèves sont amenés à réfléchir sur les possibilités que nous avons aujourd'hui d'œuvrer pour un monde en paix. Néanmoins, l'enseignant doit garder à l'esprit que tous les projets ont leurs limites. C'est un véritable défi que de motiver les élèves à discuter d'histoire et de paix. Cependant, grâce au dialogue et à la participation active des jeunes, on peut rapidement trouver des sujets auxquels ces derniers peuvent s'identifier. Les sujets qui intéressent les élèves ne correspondent pas nécessairement à ceux auxquels l'enseignant pense. Une simple enquête concernant les sujets auxquels les élèves pensent et dont ils se soucient à l'heure actuelle nous en apprend beaucoup sur l'avis des jeunes quant à la perspective d'un avenir pacifique.

Une fois le projet justifié, **l'approche pédagogique** déterminera le planning et les méthodes du projet éducatif. A ce niveau, l'équipe de l'école sera confrontée à de nombreuses questions. Ces questions forcent à réfléchir aux **mots clés** et aux **valeurs** sous-jacentes du projet éducatif.

Dans quels cours souhaite-t-on intégrer ce projet ? Peut-il être intégré à un projet scolaire global ? Quels ONG traitent de ces thèmes spécifiques et leur approche correspond-elle aux politiques pédagogiques de notre école ? Quels objectifs finaux souhaite-t-on atteindre ? Sur quels concepts clés souhaite-t-on travailler ? Existents-ils d'autres projets traitant des mêmes concepts clés au sein de notre école ? Le thème de la préservation du patrimoine implique des discussions au sujet des valeurs. Comment traiter de ces valeurs à l'école ou en classe, de façons implicite et explicite ? Y a-t-il des différences interculturelles concernant la perception de ces valeurs ?

Par-dessus tout, il est important de proposer une **perspective** positive respectant les différentes valeurs pouvant être attribuées à la préservation des sites patrimoniaux.

Ainsi que mentionné précédemment, l'éducation à la paix commence toujours par un exercice de questionnement : des questions pour les élèves, pour les enseignants et pour l'école. Bien que le point central (la justification) des différents types d'éducation à la paix puisse varier, plus on s'approche du cœur du processus éducatif, plus de connections avec d'autres thèmes peuvent être établies. Les frontières entre les différents types d'éducation à la paix et au patrimoine s'effacent et les points se recourent de plus en plus. Certains objectifs d'apprentissage définis en termes de connaissances et de compétences sont également traités dans d'autres domaines éducatifs.



Nous recommandons de garder en tête les justifications choisies, mais également de garder un œil sur la congruence des concepts-clés et sur la façon dont ceux-ci sont représentés dans le programme scolaire. À cet égard, nous pouvons également prendre en considération le « programme scolaire caché », un terme qui se réfère aux valeurs, habitudes, opinions et idéologies au sein de l'école et qui ont un impact sur les élèves.

De cette façon, les enseignants sont capables de définir, avec succès, des politiques relatives à l'éducation à la paix et au patrimoine au sein de l'école. L'éducation à la paix



Élèves du Gymnasium de Holstebro examinant une maquette de sous-marin lors d'une session éducative. La maquette a été construite en 1920 par Erich Schumde et a survécu aux bombardements de Stettin (Pologne) durant la Deuxième Guerre mondiale. © Tommy Bay/ Strandingsmuseum St George.

et au patrimoine devient alors un cadre transversal ou interdisciplinaire, qui s'élargit à différents cours et organisations interdisciplinaires. Ce parcours commun relatif à la paix permet aux enfants de devenir des citoyens capables de prendre part à des débats démocratiques et d'être conscients des défis sociaux. Il ne sert pas uniquement à développer leur connaissance historique mais également à leur permettre de mieux interpréter des problèmes et des zones de conflits contemporains – à proximité de leur domicile, à l'école, ou ailleurs – et de les situer dans un contexte humain, social et historique.



La paix veut dire l'amour, l'amitié, l'attention et la protection. Il est rare que les gens prennent le temps de s'y consacrer.

*Catarina, Portugal, 12 ans*

## Les points d'évaluation pour l'éducation à la paix basée sur le patrimoine

Ce chapitre nous fournit des détails supplémentaires sur la façon d'approcher le patrimoine culturel subaquatique de la Première Guerre mondiale dans un contexte pédagogique. Une approche similaire peut également être appliquée aux nombreuses épaves de navires et d'avions de la Deuxième Guerre mondiale ou d'autres conflits.

Pour chaque point, une brève explication est apportée sur la signification de (1) la connaissance et la compréhension, (2) l'empathie et l'engagement et (3) la réflexion et l'action. Les sophismes pédagogiques sont spécifiés et plusieurs options et conseils sont proposés pour chaque point. Pour des raisons de clarté, les trois aspects sont présentés ici séparément. En pratique, ils ne sont cependant jamais strictement scindés.

*« L'éducation à la mémoire se traduit par un travail sur une attitude de respect actif dans la société actuelle à partir de la mémoire collective de la souffrance humaine qui a été provoquée par des comportements humains comme la guerre, l'intolérance ou l'exploitation et qu'il ne faut pas oublier ».*

L'éducation à la mémoire telle que définie par le « Comité Spécial pour l'Éducation à la Mémoire », fondé par le département flamand de l'éducation.



Cimetière de Tyne Cot, Belgique © Westtoer

Le Comité Spécial pour l'Éducation à la Mémoire a développé les « pierres angulaires pour une éducation à la mémoire », instrument pour développer des activités pédagogiques autour des deux Guerres mondiales et d'autres conflits plus récents. Ce document a inspiré l'administration provinciale de Flandre Occidentale (Belgique) non seulement pour concrétiser ces « pierres angulaires » mais également pour réunir toutes les initiatives concernant la Première Guerre mondiale au sein d'un réseau provincial dénommé « Guerre et Paix dans le Westhoek ». La Flandre Occidentale est, comme son



Montgolfière de guerre, navire à vapeur (cargaison)  
© Nicolas Job

nom l'indique, la province la plus à l'ouest de la région flamande. Elle est située au centre de ce qui fut le front ouest en Flandre. Ce réseau est soutenu conjointement par différents partenaires situés dans le Westhoek comme des musées, des associations, des administrations locales, etc. En vue du Centenaire de la Première Guerre mondiale, le réseau concentre ses actions sur l'aspect « Apprendre de la guerre ».

Il est important que l'histoire de la guerre soit traitée de manière à porter une mémoire rationnelle et un message de paix. Les points d'évaluation de ce manuel sont, entre autres, inspirés des initiatives mentionnées précédemment.

Pour plus d'informations :

<http://www.herinneringseducatie.be/toetssteen/>



## Connaissance et compréhension

### *Compréhension du contexte historique du patrimoine culturel subaquatique*

#### Approche pédagogique

La connaissance est une base indispensable pour l'éducation à la paix basée sur le patrimoine. En effet, l'éducation à la paix a pour but de permettre aux participants de comprendre un contexte historique spécifique ; c'est-à-dire, un contexte qui a été déterminé économiquement, politiquement, socialement et culturellement, et dont les différents processus, mécanismes et stratégies peuvent être identifiés. L'éducation à la paix vise également à fournir des informations relatives au patrimoine résultant d'une période déterminée ainsi que sa signification.

## sp Sophisme pédagogique

Les informations sur le passé ne sont pas toujours historiquement correctes ou entièrement disponibles<sup>1</sup>. Au contraire, les histoires rapportées par les gens ou même dans les livres sont souvent biaisées. Il est donc important de prêter attention à la fiabilité des sources. Prenez le temps de vous arrêter sur l'origine la source, et où et pourquoi l'information fut enregistrée.

La langue peut également nous induire en erreur: assurez-vous d'utiliser le bon mot à la bonne place ! L'« Allemagne » et l'« Angleterre » n'étaient pas impliquées dans les batailles de la Première Guerre mondiale. Les parties impliquées étaient le Reich allemand et l'Empire britannique (y compris leurs anciennes colonies d'Afrique et d'Asie).

De nombreux problèmes sont liés à l'actualisation de l'histoire. Cependant, cela ne signifie pas pour autant que les projets historiques ne sont pas pertinents. Le message le plus important véhiculé par tout projet historique est peut-être que l'histoire ne peut pas offrir de réponses univoques et prêtes à l'emploi. En conséquence, on ne peut certainement pas oublier le rôle de la propagande et des informations biaisées. L'histoire est souvent le récit qu'en donne les vainqueurs. Dans ce cadre, la contribution du patrimoine culturel subaquatique peut être décisive et illustrer cet enjolivement des sources factuelles.

## cp Conseil pédagogique

### Le *Lusitania*

L'un des plus grands désastres en mer, et peut-être celui ayant eu la plus grande influence historique sur le déroulement de la Première Guerre mondiale, fut le naufrage du RMS *Lusitania*, probablement l'épave la plus célèbre après celle du *Titanic*. Le *Lusitania* était un paquebot britannique réputé en son temps pour être le plus grand navire du monde. Au déclenchement de la guerre en 1914, il fut converti en croiseur mais fut rapidement jugé inapte à une telle fonction. Il fut dès lors autorisé à reprendre ses activités initiales à condition de transporter des cargaisons du gouvernement.

Les mers entourant la Grande-Bretagne, et qui comprenaient alors encore l'Irlande, avaient été décrétées zone de guerre par le Reich allemand. Aux États-Unis, les passagers avaient été expressément sommés de ne pas voyager à bord du *Lusitania*. L'ambas-

1 Pour un exemple plus détaillé, vous pouvez vous référer à l'Annexe II (Le patrimoine culturel subaquatique de la Première Guerre mondiale) – Le patrimoine de Jutland en péril- le projet sur les sous-marins de Innes McCartney



sade allemande à Washington avait même distribué des notices avertissant les passagers que le navire rentrerait dans une zone de guerre.

L'après-midi du 7 mai 1915, le *Lusitania* fut torpillé par un sous-marin allemand à environ 18 km de la côte méridionale irlandaise et sombra, causant la mort de 1198 personnes. La perte de 128 citoyens américains à bord du navire concourut à la déclaration de guerre des États-Unis au Reich allemand en 1917.

### *Proposition d'exercice pour les élèves*

Des civils, y compris des familles et des enfants, ont péri dans le naufrage du *Lusitania* sans qu'ils aient pourtant le moindre lien avec la guerre ou ses stratégies.

- Décrivez le dernier voyage du *Lusitania*, le contexte à cette époque et l'avertissement qui avait été lancé.
- Était-il légitime de charger des munitions sur un navire de passagers et de permettre au navire de voyager malgré l'avertissement explicite ?
- Quelle était la situation des passagers ?
- Comparez la situation à celle des deux incidents ultérieurs causés par le Q-ship britannique le *Baralong*.
- Comparez cette situation à des situations actuelles de guerre et notre réaction face à celles-ci.

### Conseil pédagogique

Le patrimoine culturel subaquatique nous permet d'éveiller le sens critique des élèves.

La description d'une épave de navire et du type de vie menée à bord par son équipage n'est pas toujours le fruit d'une réflexion pure, inaltérée sur une période historique mais plutôt le résultat d'une réflexion influencée par un environnement concret et certaines circonstances. De nombreux événements externes ayant eu lieu avant, pendant et après le naufrage peuvent altérer la compréhension de l'épave d'un navire et son histoire de multiples façons. Par conséquent, les conclusions relatives aux événements historiques tirées sur base de sites archéologiques subaquatiques ou de nos interprétations du passé à partir des épaves, devraient être traitées avec prudence, tout comme n'importe quel autre témoignage<sup>2</sup>.

2 Martin Gibbs, 2006, 'Cultural Site Formation Progress in Maritime Archaeology: Disaster Response, Salvage and Muckelroy 30 Years On', *The International Journal of Nautical Archaeology*.

Par exemple, certains biens ont pu être jetés par-dessus bord afin d'essayer de lâcher du lest et d'améliorer la stabilité du navire pour éviter un naufrage catastrophique. Ces objets ne sont pas forcément trouvés aux abords immédiats de l'épave. Dans d'autres cas, comme pour le *Lusitania*, les épaves ont été volontairement altérées après leur naufrage.

Le naufrage complet demeure une expérience inhabituelle et troublante, au cours de laquelle les gens peuvent perdre toute pensée rationnelle. Des études montrent que peu de marins sont capables de réagir de façon rapide et efficace face à un tel désastre. Les décisions prises sur le moment ne sont pas toujours rationnelles et peuvent influencer l'état et l'environnement dans lesquels l'épave sera par la suite retrouvée. Après l'accident, des phénomènes naturels, comme les marées et les orages, peuvent également affecter la préservation des épaves de navires.



Le RMS Titanic, photographié en juin 2014. L'épave du RMS Titanic est située à environ 370 miles (600 km) au sud-sud-est de la côte de Terre-Neuve, gisant à une profondeur d'environ 12 500 pieds (3 800 m). © NOAA



© Frank Leloire, L'association ANGES, [www.plongee-anges.com](http://www.plongee-anges.com)

Par ailleurs, les témoignages des survivants sont souvent largement influencés par le caractère traumatisant de l'épreuve qu'ils ont dû traverser. Le récit des témoins de la catastrophe peut prendre diverses formes. Parfois, le récit sert simplement à des fins thérapeutiques, parfois il sert de justification à des décisions qui ont été prises ou même d'appel à l'aide. A cet égard, la narration peut même prendre des proportions mythologiques. La plupart des mythes au sujet du *Titanic*, par exemple, semblent particulièrement ancrés dans la mémoire collective des gens.

La réflexion sur la reconstitution d'un événement est un exercice intéressant à réaliser en classe. Cet exercice

nous révèle à quel point notre vision du passé peut être perturbée par divers incidents et coïncidences. De nombreuses informations peuvent être recueillies grâce aux agences locales ou nationales relatives au patrimoine.

### **OE** Option d'enseignement

L'utilisation de films ou de documentaires historiques sur la Première Guerre mondiale est un moyen couramment employé dans le domaine éducatif. Un nombre sans cesse croissant d'enseignants considèrent les films comme une importante source de connaissances, de compréhension et de conscientisation. Cependant, cette tendance va de pair avec un appel de plus en plus clair au développement d'une « formation cinématographique historique » chez les enfants. Les compétences développées par cette dernière devraient aider les enfants à adopter une attitude avisée et critique vis-à-vis du médium et de la relation entre les faits et la fiction. Par exemple, un film hollywoodien, ne reflètera pas souvent la vérité historique, d'autant plus s'il se rapporte à des événements conflictuels.

Pour plus d'informations sur l'éducation aux médias :

UNESCO : *L'éducation aux médias et à l'information* disponible [en ligne] :

[http://portal.unesco.org/ci/fr/ev.php-URL\\_ID=15886&URL\\_DO=DO\\_TOPIC&URL\\_SECTION=201.html](http://portal.unesco.org/ci/fr/ev.php-URL_ID=15886&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html) (consulté le 16 juillet 2015)



Porte-ouverte des archives de l'UNESCO lors de la Journée mondiale du patrimoine audio-visuel proclamée par l'UNESCO © Ryan Brown/ Photo ONU

“ J’aime le patrimoine culturel subaquatique parce qu’il fait réfléchir les gens sur le passé et leur fait se demander : pourquoi ce navire est-il au fond de l’océan ?

*Roberto, El Salvador, 12 ans*

## Processus et mécanismes

### ap Approche pédagogique

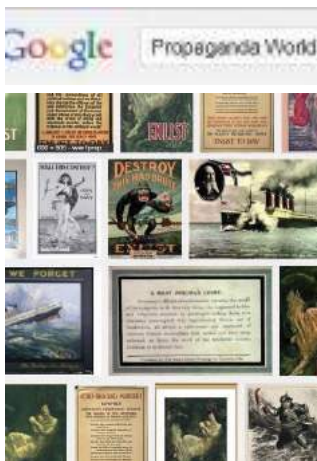
Les processus de guerre et les stratégies de propagande ne se déroulent pas dans un vide historique. Ils sont en partie déterminés et façonnés par le contexte qui les voit naître. Ils se manifestent sous différentes formes à travers l'histoire. Les processus actuels peuvent montrer des similitudes avec les mécanismes du passé, mais ils s'en distingueront inévitablement par leur contexte différent. Le passé ne se répète jamais de la même façon. Les élèves doivent non seulement être capables d'acquérir une connaissance approfondie du contexte historique, mais ils doivent également être capables de discerner les similitudes et les différences et d'identifier les relations éventuelles.

### sp Sophisme pédagogique

En étudiant la Première Guerre mondiale, on peut se perdre dans une série de dates et de détails. Essayez de simplifier votre histoire autant que possible, en vous focalisant sur les processus et les mécanismes qui ont une valeur actuelle. Par exemple, quel fut l'importance de la propagande dans le recrutement des marins ? Quelle influence la propagande exerce-t-elle sur les contextes politiques actuels ? Comment les naufrages des navires furent-ils relatés dans les différents médias ?

### cp Conseil pédagogique

La Première Guerre mondiale fut, dès le départ, une guerre de propagande. Avec la montée en puissance des médias de masse à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, de nombreux hommes



politiques se sont rapidement aperçus qu'en influençant les masses, ils pouvaient gagner une puissante alliée dans le déroulement de la guerre. Le vecteur principal fut la presse écrite à côté des affiches, des rapports gouvernementaux, des films dont les actualités diffusées au cinéma.

Une activité intéressante pour les établissements d'enseignement secondaire serait de laisser les élèves comparer des affiches de la Première Guerre mondiale

Google et le logo Google sont des marques déposées de Google Inc., utilisés avec permission



Articles parus aux États-Unis lors du naufrage de Lusitania, Washington Post, 31 mai 1915

provenant de différents pays, et de les laisser se pencher sur les liens existant entre les actualités rapportant les conflits navals, y compris les naufrages de navire, et ces affiches de propagande. Une simple recherche sur Google permet de trouver différentes affiches de propagande datant de la Première Guerre mondiale. Des petits groupes d'élèves devraient en sélectionner quelques-unes et en analyser le contenu. The American Social History Project Center for Media and Learning (Centre de projet d'histoire sociale américain pour les médias et l'apprentissage) propose un « document de travail pour l'analyse d'affiches » pouvant servir de modèle<sup>3</sup>.

**mp** Méthode pédagogique

- Les élèves sont amenés à développer des compétences techniques ainsi que leur capacité à organiser des éléments visuels nécessaires à la communication de leurs messages portant sur le patrimoine culturel subaquatique de la Première Guerre mondiale.

L'école secondaire municipale Cadix est une école d'art et de design située près du port d'Anvers, dans un quartier rebaptisé d'après la ville portuaire espagnole de Cadix. Sous l'influence du dialecte local, le nom du quartier fut plus tard changé en « Cadix ». Forte de cette connexion maritime, il semblait évident pour l'école d'entamer un projet relatif à l'éducation à la paix basée sur le patrimoine culturel subaquatique et la Première Guerre mondiale. Durant plusieurs cours généraux, le sujet fut discuté et analysé dans son contexte historique. L'une des sessions consistait en une réflexion sur les messages que les élèves souhaitaient adresser à leurs pairs. Ils ont également mis leurs camarades des départements de photographie et de design graphique au défi de promouvoir et de véhiculer leurs messages de paix en créant une série d'affiches de « propagande » contemporaines.

3 American Social History Project – Center for Media and Learning, *Propaganda Poster Analysis Worksheet* disponible [en ligne, en anglais]: <http://herb.ashp.cuny.edu/items/show/1827> [consulté le 18 juillet 2015]



3 affiches créées par le département arts de l'école municipale secondaire Cadix © Écoles municipales de la ville d'Anvers –photo de Jan Landau

### cp Conseil pédagogique

Dans la publication *The Great War and the Sea*<sup>4</sup> (“*La Grande Guerre et la Mer*”), Alfons Staelens raconte son expérience personnelle de la guerre alors qu’il était âgé de 8 ans et qu’il vivait dans un village côtier belge. Aller à l’école n’était pas une mince affaire, étant donné que les professeurs s’étaient enfuis ou se battaient sur les lignes de front. Les enfants étaient contraints d’entretenir les digues – alors que la famine apparaît. Les enfants pêchaient souvent des moules de façon clandestine sur les brise-lames pour avoir quelque chose à manger.

Aujourd’hui encore, de nombreux enfants sont victimes de la guerre à différents endroits du monde. Les élèves peuvent recueillir de nombreux exemples. Comment fait-on face à ce problème aujourd’hui ? A-t-on les outils nécessaires permettant de garantir une meilleure protection aux enfants en cas de guerre ?

### op Option pédagogique

Certains enfants ont subi la guerre de plein fouet. Ils se sont enfuis de zones en guerre et ont trouvé refuge dans un pays d’accueil. Certains d’entre eux ont des difficultés à en parler. L’aide psychologique pour les enfants ayant connu des conflits armés est un droit de base spécifié dans la Convention de l’ONU sur les Droits de l’Enfant (Article 39)<sup>5</sup>.

4 P. Deschoolmeester, 2013, ‘Sea Feeling’, *The Great War and the Sea*. Special issue 36, November, p. 103, Oostende : Vliz. (également téléchargeable en version française sur <http://www.vliz.be/en/de-grote-rede>).

5 Les États parties prennent toutes les mesures appropriées pour faciliter la réadaptation physique et psychologique et la réinsertion sociale de tout enfant victime de toute forme de négligence, d’exploitation ou ►

Les éducateurs qui enseignent des sujets faisant le lien entre le passé et le présent devraient prendre en compte les expériences de ces enfants. Dans certains cas, il peut être utile d'en parler en classe.

### Méthode pédagogique

- Les élèves reconnaissent et articulent les problèmes éthiques et sociaux liés à l'histoire de la Première Guerre mondiale de leur propre école.

L'école royale IBIS à Bredene, près de la ville côtière belge d'Ostende, est une école unique, et pas seulement en raison de ses uniformes marins caractéristiques. Elle a été fondée par le Prince Albert de Belgique en 1906 afin de fournir une instruction et une éducation aux orphelins issus du milieu de l'industrie de la pêche. Au fil du temps, cet internat s'est progressivement transformé en havre de paix et en centre d'apprentissage stimulant pour les enfants de 6 à 16 ans venant de milieux sociaux défavorisés. Entouré d'eau, abrité par une infrastructure moderne et à deux pas de la plage, l'IBIS offre à la fois un foyer et une instruction (enseignement primaire ou enseignement secondaire maritime) à 110 garçons maximum.

Pour plus d'informations :

<http://www.ibisschool.be/> [en néerlandais]

Au déclenchement de la Première Guerre mondiale, les responsables de l'école ont estimé qu'il pouvait être dangereux pour les enfants de rester en Flandre. Le 13 octobre 1914 – à la veille de la prise d'Ostende par les Allemands – le personnel de l'IBIS, accompagné de 20 élèves qui étaient restés à l'internat, a embarqué sur le *IBIS V* (0.75) et sur le *IBIS VI* (0.76), deux chalutiers à vapeur belges naviguant vers Milford Haven au Pays de Galles, en Grande-Bretagne. Sur place, le personnel et les étudiants ont trouvé refuge dans l'école secondaire locale. Durant la Guerre, Milford Haven est demeuré le plus important refuge de l'IBIS.

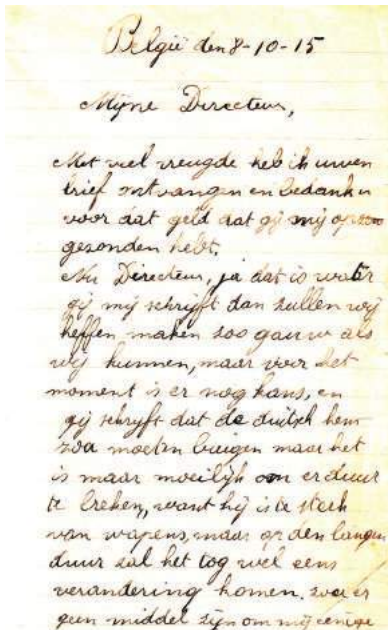
En décembre 1918, l'*IBIS VI* est le premier vaisseau de pêche à s'amarrer à Ostende après la Guerre. Le navire a été escorté par les militaires, chargé de poissons, en guise de cadeau à destination de la population affamée d'Ostende par les propriétaires belges du navire à Milford Haven.

- de sévices, de torture ou de toute autre forme de peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants, ou de conflit armé. Cette réadaptation et cette réinsertion se déroulent dans des conditions qui favorisent la santé, le respect de soi et la dignité de l'enfant.



Étudiants de l'école royale IBIS rendant hommage à Bernard De Koninck.  
© École royale IBIS

Dans les archives de l'IBIS sont conservées 30 lettres écrites par un ancien élève de l'école, Bernard de Koninck. Devenus orphelins, Bernard et son frère sont admis à l'IBIS en 1907. Après sa formation, Bernard devient navigateur. En 1915, il rentre comme volontaire à l'armée. Durant la Guerre, il écrit des lettres à la personne qu'il considérait comme son seul « parent » encore en vie, à savoir le principal de l'école IBIS. Bernard meurt au cours d'une bataille en septembre 1918. Chaque année, l'école organise une cérémonie commémorative sur sa tombe ainsi qu'un concert en faveur de la paix. L'IBIS a également l'intention d'organiser un échange avec l'école du Pays de Galles où les 20 étudiants ont trouvé refuge durant la Guerre.



**Passage de la lettre**

*Belgique, le 8 octobre 1915*

*Très cher Principal,*

*Je fus très heureux de recevoir votre lettre et souhaiterais vous remercier pour l'argent que vous m'avez envoyé. Ce que vous écrivez, Principal, est vrai : nous y parviendrons dès que possible. Vous écrivez que les Allemands devront abandonner bientôt, mais il est très difficile de percer leur défense ; leurs armes sont incroyablement puissantes. Mais sur le long terme, les choses changeront probablement...*

Passage de la lettre écrite par Bernard de Koninck.  
© École royale IBIS



Nous devons protéger les épaves de navires et les cités englouties parce qu'elles ont existé et n'ont pas forcément disparu. Pourquoi s'en débarrasser alors qu'elles ont littéralement décidé de rester ?

*Ayan, France, 12 ans*

### *L'histoire face à la mémoire collective*

#### **ap** Approche pédagogique

La vérité historique devrait idéalement coïncider en grande partie avec ce qui nous est parvenu via la mémoire collective. Cependant, ce n'est pas toujours nécessairement le cas. Idéalement, l'histoire devrait reposer sur l'analyse et l'interprétation neutres de sources et de faits. La mémoire collective, par contraste, est influencée par différents facteurs politiques, sociaux, idéologiques, etc. Cela peut avoir pour conséquence que la mémoire collective considère uniquement les faits historiques pouvant servir à des fins sociales ou politiques. À cet égard, il est intéressant de vérifier comment on se souvient d'un sujet déterminé en ce moment et quelles peuvent être les raisons à cela. Ce processus de conscientisation joue un rôle important dans l'éducation à la mémoire basée sur le patrimoine culturel.

#### **sp** Sophisme pédagogique

Partir à la découverte des expériences et de la vie quotidienne des générations précédentes a enrichi notre conscience historique. Cependant, chaque fait historique peut être interprété de plusieurs façons, parce que le passé est pluriel. Une étude historique ne devrait pas accepter la partialité du regard contemporain mais devrait la transcender !

#### **cp** Conseil pédagogique

Les musées maritimes, les sites commémoratifs, les cimetières de guerre dédiés aux marins ou les statues et les monuments relatifs à une bataille navale sont autant de lieux où emmener les jeunes afin de les familiariser au patrimoine culturel subaquatique de la guerre. De telles visites peuvent être particulièrement précieuses si les conseils suivants sont appliqués :

- Sachez à quoi vous attendre : visitez l'endroit préalablement et essayez de le regarder à travers les yeux d'un enfant.
- Déterminez bien à l'avance les objectifs que vous souhaiteriez atteindre avec les élèves en visitant l'endroit.

- Sensibilisez votre classe au caractère exceptionnel de ces lieux de mémoire. Veillez cependant à ne pas créer des attentes irréalistes. Avant la visite, les élèves ont parfois l'impression qu'ils vivront une expérience intense, et sont alors déçus par la réalité.
- Soyez conscient du fait que les sites commémoratifs ne racontent jamais une histoire unique. Au contraire, d'innombrables souvenirs collectifs convergent en ces endroits. Mettez l'accent sur la neutralité, sur un message positif des événements du passé et sur la réconciliation. Laissez les enfants prendre en considération toutes les versions de l'histoire.

### L'exemple de l'épave du Jutland

Les vestiges de la bataille du Jutland, au Danemark, sont un exemple significatif. Cette bataille a été menée par les deux plus grandes puissances navales de l'époque : l'Empire allemand et le Royaume-Uni. De nombreux navires ont sombré au cours de l'affrontement, emportant avec eux leur équipage et leur cargaison. L'importance politique de cette bataille, sa signification stratégique et les tonnes de métal qui ont sombré ont fait couler beaucoup d'encre. La victoire et les pertes ont été récupérées à des fins propagandistes. Cependant, peu d'histoires relatives à la bataille font état de l'étendue du sacrifice humain. Qui étaient ceux qui ont péri sur ces navires ? Que ressentaient-ils à l'idée d'être en mer dans l'attente d'une rencontre funeste et brutale ?

Des archéologues subaquatiques ont visité les navires naufragés ayant pris part à cette bataille. Alors qu'ils plongeaient sur ces épaves, ils ont découvert des corps de jeunes soldats portant encore leurs uniformes et leurs chaussures. Les chiffres et les stratégies de la bataille se sont matérialisés sous leurs yeux en corps d'hommes, pour certains, des adolescents qui avaient quitté leur maison pour ne jamais y revenir.

**!** Le *Strandingsmuseum* à Thorsminde (Jutland, Danemark), présente l'histoire de la côte occidentale du Jutland, y compris les événements historiques et ceux issus de la vie quotidienne. Sa collection comprend également des artefacts issus des épaves de navires de la bataille du Jutland.

Le musée possède divers vestiges du SM-U20, le sous-marin qui a torpillé le RMS *Lusitania* le 7 mai 1915. Le sous-marin a échoué à Vrist, au nord de Thorsminde, le 4 novembre 1916, désorienté par les courants et incapable de naviguer dans un brouillard intense. Les Allemands ont envoyé des navires pour secourir le sous-marin, mais leur tentative a échoué et l'équipage fut contraint d'abandonner le sous-marin. Durant l'incident, une équipe de sauvetage danoise locale a demandé au comman-



Strandingsmuseum St George, Danemark © Dirk Timmermans, crédit photographique: ANU/Flandre.

nant, Walther Schwieger, s'il avait besoin d'aide, mais ce dernier a refusé. Sur la côte, la rumeur concernant l'épave du sous-marin allemand s'est rapidement répandue – et d'après le témoignage d'un journaliste d'une ville voisine « il n'y avait plus aucune voiture ni aucun vélo en ville, parce que la population voulait voir « le requin des mers » échoué sur ses bancs de sable ». Vers midi, le commandant allemand a intimé l'ordre de quitter les lieux aux 500 personnes rassemblées sur la plage. Cette foule s'est progressivement repliée, en se cachant derrière les dunes. Les Allemands ont alors tenté de détruire le sous-marin à l'aide d'explosifs, causant la dispersion de nombreux petits débris retombés sur la plage. Heureusement, personne ne fut blessé.

Après la guerre, l'épave reposait encore sur la plage et la responsabilité de s'assurer que le sous-marin et ses armements ne pourraient plus être utilisés à des fins militaires incombait désormais aux autorités danoises. En 1925, une deuxième tentative de détruire l'épave est menée, cette fois, par les autorités danoises. En 1954, des plongeurs ont récupéré du métal de valeur provenant de l'épave gisant dans les fonds marins et un club de plongée local a effectué un rapport de condition de l'épave en 1993, rapport qui a révélé l'existence d'importants artefacts oubliés dans les fonds marins, y compris deux moteurs diesel. Aujourd'hui, l'épave repose approximativement à 370 m de la côte et est menacée par son environnement naturel (érosion) et les activités

humaines. L'épave vient d'entrer dans le champs d'application de la loi danoise qui assure la protection des épaves, âgées de plus de 100 ans et situées à moins de 24 miles nautiques de la côte (environ 39 km).

### Conseil pédagogique

Pouvez-vous localiser la Lusitania Avenue, la Georg-von-Trapp-Straße, la Jellicoe Avenue, la Langsdorff Strasse, la Langsdorff Drive ou encore l'Ajax Avenue sur une carte ? Quel est le lien entre ces noms de rue et la guerre en mer ? Les deux Guerres mondiales ont laissé des traces aux quatre coins du monde. Parfois, un nom de rue, une plaque sur une maison ou une carte postale font référence à un événement historique. Les traces locales laissées par l'histoire interpellent les étudiants dans leur quotidien, les grandes lignes de l'histoire des Guerres mondiales étant réduites à l'environnement immédiat des élèves. Chaque jour, ils se baladent à pieds ou en vélo sur ces sites.

Quelques options :

- Existe-t-il des places ou des rues dans votre ville qui font référence à la Première Guerre mondiale et à ses événements maritimes ? Le gouvernement municipal a-t-il rencontré des difficultés pour ajouter sur un panneau une référence à la ou les personnes au nom de laquelle/desquelles la place ou la rue a été rebaptisée ? De nombreuses villes et municipalités n'ont même pas la moindre information à ce sujet et les élèves pourraient mener l'enquête auprès de la mairie. Une autre idée serait de créer une carte alternative des routes avec votre classe ou votre école. Quels noms sélectionneriez-vous et pourquoi ?
- Vous pouvez également partir à la recherche de l'histoire locale de votre école. Beaucoup d'écoles ont des histoires riches ou se sont vues assignées différentes fonctions durant les guerres. KA *Pitzemburg*, par exemple, est une école associée de l'UNESCO située à Malines, en Belgique. L'école fut fondée en 1831 et donc connue les deux Guerres mondiales. L'école possède encore certains vestiges qui le prouvent, comme des plaques commémoratives en souvenir des victimes. Des recherches dans les archives sont en cours afin de découvrir des histoires « oubliées ». De nombreux citoyens ont fui la guerre en organisant une route de réfugiés vers l'Angleterre. Forte de son histoire, l'école veut se concentrer sur sa « colonie » en Angleterre et sur la façon dont les réfugiés ont traversé la Manche.

**mp** Méthode pédagogique

**L'archéologie et la Première Guerre mondiale – Organiser une exposition, un partenariat entre le *Maritime Archaeology Programme* (Programme d'archéologie maritime) de l'Université du sud du Danemark et le *Strandingsmuseum St. George*.**

- ▶ Les élèves connaissent l'histoire et l'importance de l'aspect naval de la guerre. Ils connaissent le mode de fonctionnement des musées et contribuent à un nouveau concept d'exposition à travers des idées innovantes.

*Un projet relatif à l'éducation à la paix et au patrimoine culturel*

À l'approche du Centenaire de la Première Guerre mondiale, le *Strandingsmuseum St. George* prépare une exposition centrée sur l'archéologie maritime de la Première Guerre mondiale. Les buts de l'exposition sont d'informer sur l'histoire et sur l'influence de la composante navale de la guerre en mer du Nord, et de faire prendre conscience de l'importance du patrimoine culturel subaquatique pour notre connais-



Élèves du Gymnasium de Holstebro travaillant sur l'éducation à la paix et le patrimoine culturel au Strandingsmuseum St George. L'objet est un canon de pont de 88 mm provenant du sous-marin U20. © Tommy Bay/Strandingsmuseum St George, Danemark.

sance et notre compréhension du passé mais également du présent. Ce dernier aspect est particulièrement pertinent dans le domaine de l'éducation à la paix.

Afin de réaliser le concept de l'exposition, le *Strandingsmuseum St George* travaille en collaboration avec le *Maritime Archaeology Programme* de l'Université du sud du Danemark, basée à Esbjerg. Le projet de l'exposition était le sujet d'un enseignement académique donné au cours du semestre au printemps 2014. Le résultat attendu à l'issue du cours est la réalisation d'un concept complet pour une exposition, qui sera montée au sein du musée. En outre, les étudiants doivent préparer un guide du visiteur en plusieurs langues ainsi que d'autres supports de médiation pour différentes tranches d'âge.

*La participation des étudiants est au cœur du concept muséal*

Le fait d'impliquer des étudiants issus de disciplines apparentées dans la conception et la création d'une véritable exposition de musée présente de nombreux avantages tant pour l'institution que pour les étudiants participants. En transformant les étudiants en médiateurs – responsables de transmettre les connaissances à d'autres personnes



Des étudiants en pleine session de travail. Mine de contact typique de la Première Guerre mondiale retrouvée sur la côte de Jutland. © Tommy Bay/Strandingsmuseum St George, Danemark.

– le pari est fait que le musée aura de meilleures chances de toucher les jeunes de 15 à 25 ans. Il s'agit d'un public qui est généralement difficile à séduire. La base du projet repose sur le principe selon lequel des esprits jeunes sont capables d'idées novatrices et d'approches non-conventionnelles pour monter une exposition. Les étudiants tirent profit du projet, non seulement se confrontant aux difficultés liées à la création d'une exposition et à la transmission du message au public, mais également en prenant conscience de l'importance de communiquer les raisons justifiant la protection de notre patrimoine culturel subaquatique. La question de l'importance et de l'utilité de l'archéologie maritime en lien avec les vestiges de la Première Guerre mondiale a suscité des discussions passionnées tout au long du programme.

### *Cadres de référence*

#### Approche pédagogique

L'éducation à la mémoire basée sur le patrimoine permet aux élèves de se familiariser avec des aspects tels que la documentation, la constitution d'une image, l'interprétation, la subjectivité, le rôle des médias et de la propagande. En effet, le comportement des personnes est déterminé par les connaissances qu'elles ont à un certain moment de leur vie. Il est important de tenir compte de l'environnement direct dans lequel les étudiants évoluent, et d'être conscient, en tant que professeur, du fait que les élèves ne connaissent pas bien certains concepts historiques ni la terminologie.

#### Sophisme pédagogique

Chaque histoire relative aux Guerres mondiales et au patrimoine culturel subaquatique influence les élèves d'une manière différente. Par conséquent, toutes les histoires ne peuvent pas être utilisées en classe. Les histoires pouvant être mises à profit pour l'enseignement doivent pouvoir s'insérer dans une rubrique pédagogique, dans laquelle la valeur éducative est déterminée par des objectifs pédagogiques et par le type d'élève participant.

#### **Le projet Europeana 1914-1918**

Europeana 1914-1918, histoires inédites et officielles de la Première Guerre mondiale, rassemble des ressources de différentes bibliothèques et archives du monde entier, des souvenirs personnels et des objets issus de collections de familiales à travers toute l'Europe.

Pour plus d'informations :

Europeana 1914-1918 disponible [en ligne]: [www.europeana1914-1918.eu](http://www.europeana1914-1918.eu) [17 juillet 2015]

### op Option pédagogique

Les mots clés suivants aident à déterminer les cadres de référence pour les histoires humaines en relation avec le patrimoine culturel subaquatique :

- *Familiarité* : une histoire exploitable doit sembler familière aux jeunes. Ceux-ci peuvent se projeter dans l'histoire, faisant écho à leur propre expérience.
- *Faisabilité* : les histoires familières sont également imaginables par les jeunes. Alors que beaucoup d'histoires peuvent contenir des éléments incompréhensibles et inconcevables, il est important que celles-ci soient contées de façon réaliste. Il est important d'illustrer comment les gens font face à des choses inhumaines de façon humaine. Il s'agit de l'histoire humaine derrière la guerre en mer, sans tenir compte des difficultés rencontrées dans certaines situations.
- *Diversité* : en plus d'apporter un fond historique, une histoire exploitable donne à voir la mixité humaine. Cela signifie que les histoires se concentrant uniquement sur des effets sensationnels et sur l'héroïsme en temps de guerre ne sont pas compatibles avec le cadre éducatif. Bien que ces histoires puissent être passionnantes, elles jouent sur les sentiments et mènent rarement au type d'implication souhaitée.
- *Aspect stimulant* : une histoire exploitable n'est pas encore complètement terminée. Une histoire avec des réponses toutes faites est moins instructive qu'une histoire qui incite les jeunes à s'interroger.

### cp Conseil pédagogique

Il n'est pas facile de comprendre pourquoi des enfants et des citoyens innocents, aucunement impliqués dans la Première Guerre mondiale, ont pu périr lorsque le paquebot RMS *Lusitania* a sombré dans la mer irlandaise sur la route entre New York et Liverpool. En fin d'après-midi, le 7 mai 1914, un sous-marin allemand a torpillé le *Lusitania* à environ 18 km de la côte méridionale de l'Irlande. Le navire a coulé en 18 minutes, et 1 198 hommes, femmes et enfants ont perdu la vie. Les témoignages des survivants reflètent l'histoire humaine derrière cette tragédie de guerre (voir [www.rmslusitania.info](http://www.rmslusitania.info)).

- Cherchez et comparez des histoires semblables traitant des naufrages du *Gustloff*, du *Centaur* ou du *Laconia*.



*Proposition d'exercice pour les élèves:*

Forts de ces informations, nous pouvons commencer à élaborer un projet éducatif montrant aux élèves que derrière chaque compte-rendu se cache une personne qui a personnellement vécu l'événement. Cet exercice peut être accompli en demandant aux élèves de rechercher les liens entre l'expérience personnelle des individus et leur rapport à l'histoire collective. Plusieurs approches sont possibles. Ci-dessous, quelques exemples :

- Demandez aux élèves de dresser une liste des témoins oculaires et de leur compte-rendu du naufrage du *Lusitania* (en mentionnant, par exemple, l'âge, le métier, le sexe, les motifs du voyage).
- De quels pays les passagers venaient-ils ? Où allaient-ils ?
- La comparaison entre les dates de naissance des passagers révèle que nous sommes tous – sans distinction – susceptibles de devenir des victimes de guerre. Par exemple, Chrissie Aitken avait 16 ans lorsqu'elle est montée à bord du navire. Annie Adams en avait 46.
- Combien d'hommes, de femmes et d'enfants étaient à bord ?

Ces recherches aboutissent à des listes montrant des ressemblances et des différences et servent de base pour des recherches approfondies sur le sujet et le contexte de la guerre.

Dans un second temps, les professeurs peuvent demander à leurs élèves de réfléchir à ces témoignages. Chaque élève sélectionne un compte-rendu et partage son expérience avec ses camarades de classe. Les approches suivantes peuvent être utilisées pour débiter la conversation :

- De quel compte-rendu vous rappelez-vous ? Qu'avez-vous appris sur la réaction des gens face au désastre ? A-t-il laissé une empreinte sur le reste de leur vie ?
- Avez-vous été personnellement affectés par l'une de ces histoires ?
- Est-il important de préserver ces mémoires et les épaves elles-mêmes ? Pourquoi ?

© The Lusitania Resource

The screenshot shows the 'Lusitania Resource' website. At the top, there is a navigation menu with links for 'Home', 'About', 'Contributors', 'Legal', 'Media', 'Community', and 'Site Map'. Below the menu is a header section with the title 'LUSITANIA HOME' and social media sharing buttons for Facebook, Twitter, and YouTube. The main content area features a 'Background' section with the following text: 'The RMS Lusitania was a British ocean liner of the early twentieth century was laid on 16 June 1904 and she was launched on 7 June 1906. Lusitania left Liverpool on 1 September 1907 and arrived in New York, United States, on 13 September 1907. She was the most luxurious and fastest ship in the world at the time of her launch, although she was soon eclipsed and luxury by rivals Olympic and Titanic. Lusitania would make 101 round-trip voyages to New York. Lusitania became a casualty of World War I (1914 - 1918). On 7 May 1915, she was torpedoed and sunk off the coast of Ireland. The ship was carrying 1,959 passengers and crew, including 128 children. The ship was the last British liner to be sunk in World War I. The ship's sinking is one of the most famous maritime disasters of the 20th century. The ship's sinking is also one of the most famous maritime disasters of the 20th century. The ship's sinking is also one of the most famous maritime disasters of the 20th century.' The website also features a sidebar with a list of names and a search bar.

- Supposons que vous deviez reproduire la scène en classe, quelle personne choisiriez-vous ? Quels objets pourriez-vous utiliser ?
- Parlez de l'impact des conflits entre les États sur la vie des individus et de l'influence (avérée ou non) de ces individus sur les événements et le conflit.

### Le SS *Mendi*

Le navire SS *Mendi* transportait des ouvriers noirs d'Afrique du Sud vers la France. Étant donné que le gouvernement blanc minoritaire ne permettait pas aux travailleurs noirs de servir dans le rang des combattants, ils étaient uniquement recrutés comme main-d'œuvre. Le 20 février 1917, le SS *Mendi* est rentré en collision avec un autre navire au large de l'île de Wight, au Royaume-Uni, et a coulé, tuant 649 passagers et membres de l'équipage.

Le Révérend Isaac Wauchope Dyobha, un membre du clergé à l'âge vénérable et éminent membre de l'élite noire éduquée d'Afrique du Sud, était à bord. L'annonce nécrologique de Dyobha disait :

« Le brouillard régnait sur la mer et la nuit était d'un noir profond. Les lumières ne perçaient pas les ténèbres. A l'aube du 21 se fit soudain entendre un bruit fracassant quand le *Mendi* fut éperonné par un autre navire absolument gigantesque. Personne n'avait rien vu venir. Le *Mendi* avait le flanc percé et une fissure laissa libre passage à l'eau, condamnant le bateau à une perte certaine. L'autre équipage s'efforça de repêcher ceux qui se noyaient mais l'obscurité et la guerre créaient une confusion telle que les efforts étaient quasi vains ».

« Lecteur, observe la frénésie de ceux qui luttent pour leur vie ! Jamais auparavant ils n'avaient connu un tel danger ! Certains sortaient hagards de leur sommeil et ne savaient où trouver du secours ! On dit que les canots de sauvetage étaient trop peu nombreux pour tous ceux qui se trouvaient à bord. Puis sans crier gare, le navire coula comme une pierre ! Lecteur, observe tes frères aspirés par cette mer immense qui n'a ni début ni fin ! Regarde-les se cramponner les uns aux autres sans aucune conscience de la réalité ! Regarde-les s'entasser sur ce canot, si nombreux qu'ils sont des dizaines à chavirer sous leur poids ! N'oublie jamais, lecteur, comme ce pays et sa mer sont froids ! Pense à eux tous dans ce froid, leurs bras d'hommes qui les lâchent, leurs corps qui disparaissent hors de notre vue ! N'oublie jamais, lecteur, que les jeunes hommes de ton pays ont accompli des miracles dans cette crise, des miracles pour sauver tant d'hommes blancs qui les commandaient, jusqu'à perdre leur vie pour en sauver d'autres ! »

L'histoire orale raconte que Dyobha s'est adressé à la foule, bras levés, pour la rassurer, en faisant lui-même preuve d'un immense courage. « Restez calmes et sereins, mes compatriotes. Ce qui arrive est précisément ce que vous êtes venus faire...vous allez mourir mais c'est ce que vous êtes venus faire. Mes frères, dansons la danse de la mort. Moi, un Xhosa, vous dit que vous êtes mes frères...Swazis, Pondos, Basutos...alors nous mourrons comme des frères. Nous sommes les fils de l'Afrique. Élevez vos cris de guerre, mes frères, et comme ils nous ont obligé à laisser nos sagaies au pays, que nos voix les remplacent. Mourrons comme des frères ! »

Les terribles moments du naufrage ont été décrits par un survivant : « J'ai entendu le signal de détresse de notre bateau à vapeur et, debout sur le ponton, je vois deux bateaux disparaître dans les profondeurs de la mer, l'un à côté de l'autre. Je sens le navire prendre de la gîte alors que l'eau commence à le remplir et pencher lentement sur le côté, au point qu'on ne peut plus se tenir debout sur le ponton. J'entends un cri, « Tout le monde par-dessus bord ! Le navire est en train de couler ! » et tous les hommes qui en étant capables sautent dans l'eau... »

L'épave du *Mendi*, qui repose droite sur sa quille dans les fonds marins à environ 11 miles marins au sud-ouest du Point de Sainte-Catherine sur l'île de Wight, est un rappel physique important de cet événement et plus largement de l'histoire des services rendus par les Sud-Africains et les travailleurs venant de nombreux autres pays lors de la Première Guerre mondiale. L'épave du navire a été identifiée pour la première fois en 1974.

“ J'aime le patrimoine culturel subaquatique parce qu'il préserve des vestiges anciens. C'est bien de connaître son passé ; comment vivaient-ils, s'habillaient-il et comment pensaient-ils? Comment connaissons-nous ces choses s'il n'y a avait plus d'histoire ?

*Kyle, Italie, 12 ans*

### *Des récits pleins d'espoir*

#### Approche pédagogique

L'éducation à la mémoire et à la paix acquiert une valeur ajoutée considérable lorsqu'on prête également attention aux récits pleins d'espoir. Au cours de toute l'histoire, bien que les gens aient fait la guerre, ils ont également fait la paix. La Déclaration universelle des droits de l'homme, adoptée le 10 décembre 1948 après les grandes

souffrances causées par les deux Guerres mondiales, constitue, par exemple, un jalon important de l'histoire. Elle demeure un cadre de référence crucial pour juger et condamner les crimes actuels contre l'humanité.

### Sophisme pédagogique

Ne vous concentrez pas uniquement sur les problèmes. Les gros problèmes pris individuellement ne constituent pas un bon point de départ pour attiser la curiosité des participants ni pour inciter les élèves à interagir. Nous vous conseillons d'être prudents, particulièrement avec les plus jeunes enfants. Il est important de proposer des perspectives dans le processus d'apprentissage (voir également la section « Comment élaborer un projet pour l'éducation à la paix ? »).

#### **L'empathie en temps de guerre illustrée à la lumière d'une épave de navire**

Le *Transylvania* était un navire anglais qui, torpillé en mer Méditerranée par le sous-marin allemand *U-63* le 4 mai 1917. En l'espace de 40 minutes, le *Transylvania* a été complètement submergé, causant la mort tragique de 10 membres d'équipage, de 29 officiers et de 373 soldats. Cependant, 2 708 passagers survécurent. La majorité fut sauvée par des canots de sauvetage japonais et des pêcheurs liguriens, dont certains ont été décorés d'une médaille d'honneur décernée par le gouvernement britannique. Ayant assisté à l'attaque depuis le littoral, ils ont fait preuve de beaucoup de courage et d'empathie envers leurs semblables et se sont immédiatement jetés à l'eau, bravant de terribles vents, pour sauver autant de vies que possible. Couverts de blessures et les mains en sang, ils se sont alors dirigés vers les ports de Noli et de Finale Ligure.

Après le naufrage, une énorme vague de solidarité en faveur des victimes des navires a déferlé sur l'Italie. Les blessés ont été logés dans des hôpitaux locaux surpeuplés, des monastères et même dans des demeures appartenant aux Liguriens, qui ont ouvert grand leurs portes pour accueillir les victimes anglaises malgré leurs ressources financières limitées. La barrière de la langue n'a pas entravé la création d'amitiés fortes, alors qu'à l'époque, un certain nombre de Liguriens n'avait encore jamais rencontré d'étrangers.

Dans les années 1930, et durant toute la Deuxième Guerre mondiale, la Grande-Bretagne était l'ennemi officiel de ces sauveteurs italiens et japonais. Cependant, malgré ces facteurs politiques et la terrible réalité de la guerre, les liens étroits formés durant la tragédie ne n'ont pas pu être brisés. Aujourd'hui encore, la catastrophe du *Transylvania* suscite de fortes émotions dans la région. Les expériences et les histoires de la tragédie se sont transmises de génération en génération et ont acquis un statut proche du mythe.

Il ne s'agit pas du seul cas d'une opération de sauvetage prouvant la bravoure des sauveteurs, suivi de l'administration de soins aux blessés et de l'établissement de liens d'amitié durables véhiculant un message de paix et de réconciliation entre les peuples qui furent autrefois ennemis. La découverte ultérieure et la préservation de l'épave du *Transylvania* constituent également une source de réconciliation, grâce à laquelle nous nous souvenons de la tragédie par des preuves tangibles. Le 8 octobre 2011, les carabiniers de Gênes ont découvert le *Transylvania* au large de l'île de Bergeggi près de Savone, en Italie, à une profondeur de 630 mètres. L'épave abritait alors une espèce rare de coraux blancs.

Après la découverte de l'épave, on organisa une cérémonie en mémoire des victimes dans la commune de Finalborgo. Des militaires italiens, anglais, japonais et allemands ainsi que des représentants du gouvernement ont assisté à l'événement. Il rythmé par des cors de chasse, il a été décrit comme une commémoration festive, particulièrement riche en émotions. Il est difficile d'imaginer un meilleur exemple que celui-ci pour illustrer le pouvoir de réconciliation du patrimoine culturel subaquatique.

### Conseil pédagogique

#### *L'épave de l'USS Arizona à Pearl Harbour : Une histoire de réconciliation*

Les vestiges laissés par les guerres et les batailles du passé peuvent se muer en endroits propices à la réconciliation. L'un des exemples les plus parlants est celui du navire de guerre USS *Arizona* qui avait sombré à Pearl Harbour (Hawaii, États-Unis). Frappé par des bombardements aériens durant l'attaque japonaise du 7 décembre 1941, l'*Arizona* a explosé, tuant 1 177 membres de son équipage. Il s'agit du plus lourd bilan humain enregistré au cours de cette brève attaque surprise qui fit entrer les États-Unis sur l'échiquier de la Seconde Guerre mondiale. À moitié submergée et en proie aux flammes durant deux jours, l'épave de l'*Arizona* est devenue le symbole, maintes fois photographié, d'une nation criant vengeance. L'image fut utilisée ultérieurement pour motiver les troupes lors de la guerre menée par l'Amérique dans le Pacifique avec le slogan « Rappelez-vous de Pearl Harbor ! ».

L'épave était trop sérieusement endommagée pour être sortie de l'eau. Après la guerre, sa carcasse érodée est devenue la base d'un monument et d'un mémorial construits sur les eaux et visités par des millions de personnes depuis. Quelque temps après, et malgré les passions de l'époque et la colère persistante des Américains quant à l'attaque surprise des Japonais, l'*Arizona* et son mémorial sont devenus un endroit de réconciliation. Les visiteurs japonais, parmi lesquels des vétérans de la guerre et des familles de soldats et marins japonais qui ont perdu la vie au cours de la bataille, viennent y témoigner leur respect.

James Delgado, Directeur du patrimoine maritime pour le NOAA<sup>6</sup>, aux États-Unis, raconte l'expérience qu'il fit de la réconciliation grâce à l'épave de l'*Arizona* :

« Le moment de réconciliation le plus fort dont j'ai personnellement été témoin remonte au 50<sup>e</sup> anniversaire de l'attaque, le 7 décembre 1991. En tant qu'archéologue ayant travaillé sur l'épave de l'*Arizona*, j'ai participé à des interviews en compagnie de vétérans américains et japonais qui avaient pris part à la bataille et sont venus à Hawaï pour assister à ce qui allait devenir le plus grand rassemblement de ceux qui avaient combattu dans les airs et sur les eaux ce jour-là, cinq décennies plus tôt. J'ai vu des vieillards se remémorer leur jeunesse se battant pour leur pays respectifs – pas nécessairement par idéologie –, perdant leurs amis et camarades lors de ce terrible jour et durant les années de combat brutal qui suivirent. Je les ai vus se souvenir, partager des histoires et leur tristesse, se dédicacer mutuellement leurs copies de livres d'histoire, et se tenir debout alors que des fleurs, lancées en souvenir des défunts, tourbillonnaient dans les eaux sombres autour de l'épave rouillée de l'*USS Arizona* ».

*Proposition d'exercice pour les élèves*

- Discutez avec vos élèves de l'importance des Guerres mondiales et de leur incidence sur l'émergence de mouvements pacifistes (même s'ils furent contrecarrés par des mouvements nationalistes).
- La Première Guerre mondiale peut-elle être interprétée comme un moment de l'histoire au cours duquel le monde s'est globalisé et internationalisé ? Demandez aux élèves de décrire l'histoire des mouvements pacifistes et leur origine.
- Quelle est la valeur de la réconciliation en ce sens et qu'est-ce qu'une véritable réconciliation en temps de guerre ? Dans notre vie quotidienne ?
- Quel rôle le patrimoine joue-t-il dans les efforts de réconciliation ?

### Conseil pédagogique

Pour les élèves dans les derniers niveaux du cycle secondaire, les Droits universels de l'homme offrent l'opportunité d'observer la société d'un œil positif. Ci-dessous différentes tâches à cet égard.

1. Imaginez un groupe d'historiens qui construit une cave géante. Dans cette cave, ils rassemblent toutes sortes d'objets, y compris des livres, des outils, des dessins et

<sup>6</sup> National Oceanographic and Atmospheric Administration (Agence américaine d'observation océanique et atmosphérique)

d'autres objets qui reflètent notre mode de vie actuel. Les historiens espèrent que, plus tard, les gens rouvriront la cave et pourront, dès lors, se faire une idée de nos modes de vie actuelles.

Demandez ensuite à la classe de rassembler dans cette cave des objets reflétant l'attitude actuelle des gens face aux droits humains fondamentaux.

- Qu'amèneriez-vous dans cette cave ?
- Pourquoi avoir choisi ces objets ?
- Y a-t-il des objets sur lesquels tout le monde est d'accord ?
- Que signifieraient-ils pour les gens dans le futur ?

2. L'histoire est souvent réduite à une énumération de guerres et de violations des droits de l'homme. Hegel a même déclaré que « les périodes de bonheur sont les vides de l'histoire ».



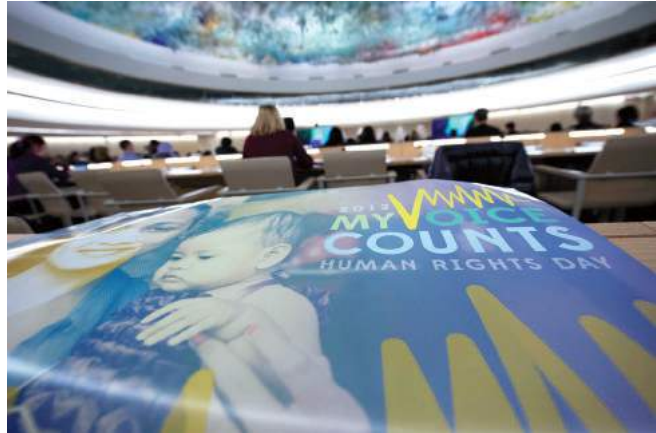
Portes  
ornementales  
en fonte  
du Palais  
de la Paix,  
portant des  
représentations  
classiques des  
idéaux de la  
Charte des  
Nations Unies.  
© ANU/Flandre

Essayez de trouver des exemples issus de l'histoire et du présent pouvant servir à construire une histoire de la paix. Trouvez des exemples d'actions individuelles et d'initiatives institutionnelles.

3. Rassemblez des rapports issus de différents médias (par exemple journaux, télévision et internet) qui traitent des droits de l'homme. Intéressez-vous à des sujets tels que les réfugiés, la liberté d'expression, les activités des Nations Unies, la discrimination, les demandeurs d'asile, la guerre (y compris la guerre civile) et les droits humains. En classe, choisissez deux rapports et essayez de répondre aux questions suivantes :

- Quels sont les droits humains évoqués dans le rapport ?
- Des solutions sont-elles envisagées dans les rapports ou ces derniers soulignent-ils davantage des problèmes ?
- Quels instruments possède-t-on pour y remédier ?
- Existe-t-il des exemples issus du patrimoine pouvant résulter de ces problèmes ?
- Ces rapports pourraient-ils fournir des pistes de solutions pour les générations actuelles et futures ?

Zoom sur l'une des affiches promotionnelles lors de la célébration de la Journée des droits de l'homme en 2012, sur le thème « Ma voix compte », dans la Chambre du conseil des droits de l'homme de l'ONU, à Genève, en Suisse. © Jean-Marc Ferré / Photo ONU



“ L'histoire doit être préservée, sur terre et sous la mer. Sans l'histoire, nous n'avons pas de passé. Sans passé, nous n'avons pas de futur.

*Hugo, Angleterre, 12 ans*

## Empathie et solidarité

### *Un antidote à l'indifférence*

#### Approche pédagogique

L'éducation à la mémoire et à la paix encourage l'empathie historique. Le recours à des sources primaires et à des sites du patrimoine est essentiel à cette fin. En effet, le but est, autant que possible, de dresser un portrait des personnes concernées en tant qu'êtres humains plutôt qu'en tant que statistiques. Le fait de comprendre les rêves, les idées, les sentiments et les projets d'autrui est un antidote efficace au détachement et à l'indifférence.



### Sophisme pédagogique

Le processus de familiarisation avec l'histoire humaine derrière le patrimoine culturel subaquatique des Guerres mondiales requiert l'implication des jeunes. Ils apprennent à considérer le point de vue d'autres personnes. De cette façon, ils établissent des comparaisons avec eux-mêmes et leur mode de vie. Cet exercice est utile pour autant que les élèves ne s'identifient pas entièrement à ces personnes. En effet, s'ils considèrent le point de vue d'une autre personne, ils restent eux-mêmes, et autrui demeure autrui. Les élèves doivent reconnaître que les gens peuvent avoir des valeurs, des interprétations et des convictions religieuses différentes. Ils doivent reconnaître que d'autres perspectives sont à la fois normales et ont du sens.

### Option pédagogique

La Première Guerre mondiale est souvent considérée comme un conflit international entre des États grands et puissants. Cependant, la Grande Guerre désigne également une ère caractérisée par un brassage sans précédent de cultures et de croyances diverses. Citoyens ou soldats provenant de colonies éloignées, travailleurs forcés, réfugiés : pour beaucoup, le conflit signifiait plus qu'un changement radical d'environnement, il signifiait également la confrontation avec d'autres pratiques sociales et culturelles. La Première Guerre mondiale est rarement perçue sous cet angle. Néanmoins, elle peut susciter d'innombrables questions passionnantes. Sous quelle forme ces contacts entre peuples de différentes origines se sont-ils établis? Ces rencontres furent-elles motivées par des stratégies de guerre ou ont-elles transcendé la guerre? Que reste-t-il de ces contacts après la guerre? Prenez l'exemple des épaves du *Mendi* ou de l'*Athos*. De quels pays les passagers provenaient-ils?

### Conseil pédagogique

Dans de nombreux pays, la commémoration de la Première Guerre mondiale reçoit une attention considérable. À côté de la commémoration des victimes, nous devrions profiter de ce moment pour rappeler l'importance de la paix et de la démocratie. Que nous le voulions ou non, la guerre et la paix font partie intégrante de l'identité d'un pays. Les nouveaux citoyens et les immigrants souhaitent donc aussi ardemment être impliqués dans ce passé national. Cela ne se fait pas toujours naturellement, étant donné que l'histoire guerrière du pays d'accueil présente à la fois des similitudes et des différences avec l'histoire guerrière du pays d'origine de ces nouveaux habitants. Les expériences des parents, des grands-parents et des arrière-grands-parents des natifs ne sont pas toujours les mêmes que celles des immigrants. Le rôle majeur assigné à

la Première Guerre mondiale n'est donc pas partagée de la même façon dans tous les pays et au sein de toutes les populations. D'autres guerres, révolutions, libérations de la dictature et décolonisations peuvent occuper une place plus importante dans le vécu historique des immigrants. Cependant, il existe souvent un lien entre les Guerres mondiales et ces événements. Par exemple, les guerres qui ont eu lieu en Yougoslavie dans les années 1990 ont, en partie, pris racine dans les conflits ayant joué un rôle au moins depuis les années 1940.

Une perspective globale de l'histoire permet d'élargir la compréhension du monde, ce qui est nécessaire dans la société multiculturelle et l'ère de globalisation dans lesquelles nous vivons. Cette ouverture est particulièrement nécessaire pour les écoles situées en contexte métropolitain et accueillant des enfants de cultures diverses. Bien qu'il ne faille pas négliger l'histoire nationale de la guerre, celle-ci est souvent tellement ancrée dans notre société qu'aucun élargissement de perspective n'est envisageable. Trouver un juste équilibre entre l'histoire nationale et internationale relève du défi.

L'étude du patrimoine culturel subaquatique de la Première Guerre mondiale nous offre la possibilité d'intégrer cette perspective internationale aux cours donnés à l'école. Les batailles en mer ont eu lieu un peu partout dans le monde. En voici quelques exemples : la bataille du Jutland au large du Danemark (mai 1916), celle du Lac Tanganyika (décembre 1915), celle des îles Falkland (décembre 1914), celle de Papeete à Tahiti (septembre 1914), celle de Gallipoli en Turquie (avril 1915 et janvier 1916), celle d'Otranto en Italie (mai 1917), celles d'Ostende et de Zeebruges à la mer du Nord (avril 1918). *Un bref aperçu de ces batailles est proposé en Annexe II de cette publication.*



Destroyer français de  
Gelibolu Anafartalar ©  
Harun Ozdas

## Méthode pédagogique

! Les élèves démontrent leur capacité à intégrer, synthétiser et manipuler différents types d'informations historiques pour parvenir à des conclusions raisonnées. Les jeunes transposent l'information historique à un « infodivertissement » en utilisant différents médias artistiques.

Le collège *Sint-Jozef-Klein-Seminarie* situé à Saint-Nicolas en Flandre intègre le thème du patrimoine culturel subaquatique à un « infodivertissement » pour élèves et professeurs, dans un projet de longue durée, déjà en cours, sur la Grande Guerre.

Différents aspects de base de la Première Guerre mondiale sont discutés dans le cadre d'un programme informatif et créatif de 100 minutes : les nouvelles armes, la neutralité, la trêve de Noël, l'obusite, la propagande etc. Les élèves apportent leur contribution volontaire à ce programme en réalisant des courts métrages, en présentant des livres, en montant des pièces de théâtre, en mettant des poèmes sur la guerre en musique et en les interprétant sur scène, en exposant des documents (lettres, journaux intimes, etc.) issus des archives familiales, etc. L'objectif sous-jacent est la promotion de la paix. Le patrimoine culturel subaquatique y est abordé par la concentration sur les inondations dans la plaine de l'Yser et sur l'histoire de Gallipoli, de même que par la contribution spéciale d'élèves d'origine turque.

Par ailleurs, tous les cours traitent de la Première Guerre mondiale en se concentrant sur un sujet particulier. L'archéologie subaquatique est abordée dans les cours de sciences (par exemple avec la question de la protection des sites, de la préservation des artefacts, de la corrosion, des processus biologiques, etc.).

### *Le bien, le mal et tout ce qui existe entre les deux*

## Approche pédagogique

« L'empathie historique » se décline de diverses façons en fonction de la perspective adoptée. Ainsi, on peut parler de préoccupation pour le destin des victimes, d'empathie du public et de prise de conscience des motifs des auteurs des faits. Ou les auteurs sont-ils également parfois les victimes ?

## sp Sophisme pédagogique

Ceux qui qualifient tout le monde de victime semblent éviter de penser aux formes contemporaines d'exclusion, de violence et de manque. Si tout le monde est une victime, il n'y pas d'auteurs non plus. Une victime peut être un auteur potentiel et vice versa.

## op Option pédagogique

Bien souvent, les élèves sont surtout confrontés à des histoires traitant de la guerre sous l'angle de l'héroïsme (par exemple via des films). Dans ce contexte, il est généralement facile de distinguer le gentil du méchant. Les films de guerre pourraient être décrits comme traitant d'hommes « réels », alors que les vraies guerres concernent tout le monde. Dans le cadre d'un cours, il est intéressant de considérer le revers de la guerre. Les guerres vivent dans nos esprits. On pourrait dire que les guerres n'ont que des perdants. Des soldats ont perdu des amis. Des civils ont pleuré la perte de membres de leur famille. Les survivants doivent continuer à vivre avec leur douleur, leur crainte et leur chagrin. Il est difficile de ressentir la peine et le chagrin d'autrui. Les tentatives laborieuses de réconciliation après un conflit armé prouvent cette difficulté.

Dans de nombreux cas, la peine et le chagrin causés par la guerre ou un conflit continueront sur deux générations d'enfants. Les enfants des perdants sont accablés par le « tort » de leurs parents. Les enfants de personnes ayant grandement souffert durant la guerre doivent parfois faire face à l'incapacité de leurs parents à en parler. L'importance de parvenir à surmonter le traumatisme de la guerre est de plus de en plus reconnue.



Ancien  
enfant soldat  
pris en main  
par l'UNICEF  
© Photo  
ONU

Un exemple célèbre est la *South African Truth and Reconciliation Commission* (la Commission de la vérité et de la réconciliation d'Afrique du Sud), initiée par l'archevêque anglican Desmond Tutu.

Aujourd'hui encore, les organisations de l'ONU, dont l'UNESCO, s'efforcent quotidiennement d'aider les enfants à surmonter les expériences traumatisantes qu'ils ont vécues.

Pour plus d'informations :

<http://www.unicef.org/french/>

### Conseil pédagogique

En temps de guerre, de nombreuses personnes craignent que quelque chose ne leur arrive à eux, à leurs enfants ou à ceux qu'ils aiment. Néanmoins, il serait injuste de ne voir en eux que des victimes. Il existe de nombreux exemples de personnes qui refusent de se rendre et qui se battent pour elles-mêmes et pour les autres. Elles s'investissent dans l'éducation et les soins de santé ou établissent des réseaux de solidarité, brisant souvent les frontières ethniques et culturelles. Ce travail est souvent accompli par des femmes. Néanmoins, ces femmes se voient souvent attribuer le rôle de victimes. Très peu de monuments ont été érigés en leur honneur et très peu de livres ont été écrits au sujet de leurs accomplissements.

Pour plus d'informations :

<http://www.unwomen.org/fr>



Manifestation contre la guerre © Photo ONU

## Passé et présent

### Approche pédagogique

Les élèves ont spontanément tendance à se glisser dans la peau de quelqu'un d'autre en partant de leur propre contexte, situation et expérience émotionnelle. Prendre le passé comme sujet d'études (par exemple en incitant les élèves à s'imaginer dans une situation du passé) doit toujours être effectué de façon mûrement réfléchi et consciente. La connaissance et la compréhension d'un contexte historique et des processus et mécanismes doivent constituer la base de cet exercice.

### Sophisme pédagogique

Quand nous étudions le passé, nous sommes souvent confrontés à deux approches : l'une basée sur le déficit, l'autre basée sur le différentiel.

- En considérant la perspective du déficit, on part du présent et du principe que les gens sont aujourd'hui plus civilisés et humains qu'ils ne l'étaient dans le passé.
- En considérant la perspective différentielle, on part du principe que la vie autrefois était différente de celle d'aujourd'hui, sans prétendre que la vie était alors nécessairement pire et que les situations actuelles sont beaucoup mieux.

Aucune de ces approches ne peut servir aux éducateurs si elles sont prises dans leur retranchement extrême. Le fait de révéler aux élèves que les gens se sont améliorés au fil du temps ne répond à aucune des questions auxquelles nous faisons face aujourd'hui. D'un autre côté, considérer l'histoire comme un cycle d'évènements complètement opaque contre lequel on ne peut rien faire d'autre que d'attendre et subir ne mène à rien.

À l'inverse de ces approches, l'éducation à la mémoire part du principe que les gens sont aujourd'hui capables de tirer des leçons des évènements du passé, mais cela ne signifie pas pour autant qu'ils sont capables d'améliorer la société.

### Option pédagogique

Au cours de la période 2014-2018, les effets des deux Guerres mondiales sont au centre de l'attention aux quatre coins du monde. De nombreuses autorités locales organisent des projets dédiés à ces évènements historiques ayant eu un impact majeur. L'histoire locale attire les jeunes. Au cours de ces évènements, les grandes histoires et la ligne du temps de la Guerre mondiale sont réduites à des histoires « ordinaires » et familières.

Les jeunes s'intéressent généralement à leur environnement immédiat parce qu'ils y sont confrontés tous les jours. Cette histoire locale est l'occasion pour les écoles de collaborer avec les institutions locales pour développer un projet qui dépasse les frontières scolaires.



Je suis d'accord de me souvenir des guerres, mais je ne veux plus de guerre, on n'en a pas besoin !

*Eleanor, Angleterre, 12 ans*

### Conseil pédagogique

#### **Le Centenaire de la Première Guerre mondiale – l'éducation à la paix pour les enfants : Un exemple de projet scolaire transcendant les frontières de l'école**

- ▶ Les enfants apprennent, découvrent et discutent de la situation critique de leur ville durant la Première Guerre mondiale et de son patrimoine. Ils recherchent les liens avec des questions contemporaines telles que les réfugiés et se concentrent sur la nécessité de la paix : à la fois à petite échelle (par exemple au sein de la classe et à la maison) et à grande échelle.

##### *Projet de la ville d'Anvers invitant les écoles à construire un pont vers le futur*

Le Centre pour la paix de la ville et de la province d'Anvers est responsable du programme du Centenaire de la Première Guerre mondiale pour la ville d'Anvers. Les enfants et l'éducation à la paix ont une position prioritaire au sein de ce programme.

##### *Un nouveau parcours d'aventure pour les enfants : un pont vers le futur*

Le Centre pour la paix a mis au point un parcours d'aventure pour les groupes scolaires et les mouvements de jeunesse, permettant aux enfants entre 10 et 12 ans de participer à un atelier créatif en rapport avec différents aspects de la guerre et de la paix. Le but est pour eux d'apprendre, de découvrir et de discuter de la situation critique à Anvers durant la Première Guerre mondiale lorsque des milliers de personnes ont dû fuir la ville en empruntant un pont mobile aménagé pour l'occasion sur l'Escaut. Tout au long du parcours, les enfants peuvent explorer des problématiques contemporaines, comme les réfugiés de Syrie et d'Irak, et se concentrer sur la nécessité de la paix, à la fois à petite échelle, par exemple en réfléchissant sur les façons de maintenir la paix au sein de la classe et à la maison, et à grande échelle, par exemple au sein de l'Union européenne.

##### *Franchir le pont*

Les objectifs poursuivis par le parcours d'aventure sont d'enseigner l'histoire d'Anvers durant la Première Guerre mondiale, d'améliorer la compréhension de la paix et d'en-

courager la création de ponts culturels. Les écoles participantes ont également reçu une invitation pour la Parade de la paix, leur offrant la possibilité de traverser le pont flottant reconstruit par les bataillons des génies belges et hollandais en octobre 2014. Des milliers d'enfants ont traversé le pont lors de cette Parade de la paix, le jour de la cérémonie d'ouverture. Ce Pont de la paix est un symbole fort du lien existant entre le passé, le présent et le futur.

#### *Le Pont de la paix, 3-5 octobre 2014*

La reconstruction du pont flottant au-dessus de l'Escaut du 3 au 5 octobre 2014 représente le temps fort du programme commémoratif *Anvers '14-'18*. En 1914, l'armée belge avait aménagé un pont mobile sur l'Escaut au même endroit, près du centre historique d'Anvers. Le pont a permis de répondre aux besoins militaires du *Réduit national* d'Anvers et à la nécessité des opérations d'évacuation rapide. Des milliers de personnes ont emprunté ce pont pour fuir la ville, parmi lesquels le Roi Albert I<sup>er</sup> et Winston Churchill. Cent ans plus tard, du 3 au 5 octobre 2014, 100 000 personnes ont eu l'opportunité de franchir le Pont de la paix, en passant de la rive droite à la rive gauche.



Pont mobile en 1914 © Centre pour la paix Anvers



Pont mobile en 2014. Les bataillons des génies belges et hollandais ont reconstruit le pont pour tester les problèmes techniques et de sécurité. © Jimmy Kets/ Centre pour la paix Anvers

La vidéo accélérée de la reconstruction du pont est disponible ci-dessous :

<http://vimeo.com/75696891>



## Une attention particulière pour la liberté de choix

### ap Approche pédagogique

L'analyse des événements historiques débute également par une attention particulière envers la liberté de choix individuelle. À quels dilemmes ces individus ont-ils fait face ? Êtes-vous, vous aussi, confrontés à des dilemmes dans votre vie ? Que choisiriez-vous dans ces circonstances ? Il convient de prendre en considération la liberté de choix individuelle, en dépit des circonstances.

### sp Sophisme pédagogique

Jusqu'à quel point pouvez-vous faire preuve d'empathie à l'égard de la situation, des expériences de vie et des pensées d'autrui (par exemple, celles d'un jeune soldat sur un navire de guerre) ? Comment pouvez-vous saisir les pensées, les sentiments et les attentes de quelqu'un d'autre, d'autant plus lorsque cet autre a une perspective différente de la vôtre, voire même qui la contredit ?

Par ailleurs, chaque histoire a différents aspects. Alors qu'il peut être tentant de généraliser cette multiplicité complexe, en suggérant que tout le monde aurait agi de la même manière, ce point de vue nie toute possibilité de choix autonome.

### op Option pédagogique

On peut apprendre à choisir ! Si les enfants apprennent rapidement à effectuer des choix, ils seront capables d'utiliser cette compétence durant toute leur vie. Pour cette raison, l'aptitude à choisir est souvent implicite, bien que parfois explicitement stipulée, sur les diplômes de sortie de programmes scolaires de nombreux pays.



Badges porteurs de messages sur les droits à l'éducation lors de la Foire à la Jeunesse tenue lors du Malala Day au sein du quartier général de l'ONU à New York. © Devra Berkowitz/Photo ONU

Ceux qui n'ont jamais appris à effectuer un choix, ou à faire la part des choses entre les bons et les mauvais choix, risquent de faire les mauvais choix à des moments importants de leur vie. Choisir est une compétence. Elle nécessite de comprendre les gens et le monde. Cette compétence peut être développée.

Les établissements secondaires auraient beaucoup à apprendre de l'enseignement pour la petite enfance. Dans de nombreux pays, les élèves de maternelle choisissent eux-mêmes leurs activités sur la base d'un panel de propositions élaboré par leurs instituteurs. De cette manière, les enfants découvrent ce qu'ils aiment et ils apprennent à choisir des activités correspondant à leurs intérêts et capacités. Ils ont tendance à choisir des activités pour lesquelles ils se sentent prêts à un moment donné. Apprendre à faire des choix de façon indépendante est un atout considérable. Cette capacité est également importante plus tard dans la vie, étant donné qu'on doit tout le temps faire de nouveaux choix. On peut parfois y être confronté des centaines de fois par jour : que manger ? qu'acheter ? quand aller dormir ? quels programmes TV regarder ? Par ailleurs, tout le monde fait de temps en temps des choix d'une plus grande importance : quels choix de carrière ? où habiter ? où poursuivre ses études supérieures ? Former les jeunes à devenir des adultes capables de faire des choix autonomes est l'une des missions de l'école.

En temps de guerre et en d'autres circonstances extrêmes, les choix sont manifestement plus limités qu'en temps de paix. Néanmoins, les gens continuent à faire des choix. Un projet scolaire passionnant serait de proposer aux élèves d'examiner les histoires de la guerre et ses événements navals en se concentrant sur les choix mineurs et majeurs que les gens ont faits.



Je suis désolé pour les personnes qui ont dû se battre pendant la guerre parce qu'elles n'avaient parfois pas le choix.

*Declan, Angleterre, 13 ans*

### Gérer les émotions avec prudence

#### Approche pédagogique

Traiter des atrocités du passé suscite diverses émotions. Leur mention n'est pas, ici, un but en soi mais un moyen d'améliorer la compréhension, la réflexion et l'action. Confronter des élèves à des images choquantes ou à des histoires tristes, sans aucune autre indication, n'a que peu de valeur éducative, si ce n'est aucune.

“ La guerre ne sert qu'à savoir qui passe l'arme à gauche, pas qui est dans son droit.

*Bertrand Russell*

### **sp** Sophisme pédagogique

De prime abord, les jeunes ne se sentent pas souvent à l'aise avec des sujets comme la Première Guerre mondiale. Ce sentiment d'incertitude est un passage fondamental dans le processus d'apprentissage parce qu'il suscite des questions et les contraint à prendre position. Les émotions sont donc à la base de l'implication. On peut aussi dire que la confrontation entre les faits, le comportement humain passé et le présent induit une fracture dans notre façon de penser. Cette incertitude ne devrait pas mener au désespoir ou à des émotions incontrôlées au risque d'entraver le processus d'apprentissage. Elle devrait pouvoir être exprimée librement.



Cimetière militaire, Houthulst, Belgique © Westtoer

### **op** Option pédagogique

Les recherches prouvent qu'on devrait faire preuve de prudence à l'égard des contenus visuels relatifs à la guerre, la violence et la mort montrés aux enfants. La dissuasion mène rarement à des comportements désirables. Au lieu d'être instructives, d'impliquer les enfants ou de stimuler des comportements positifs, ces images peuvent simplement susciter

la peur, l'indifférence, voire même la fascination. La peur peut conduire à un sentiment de désespoir et d'impuissance. L'indifférence est souvent exprimée par des blagues cyniques, mais elle devrait être également perçue comme un bouclier derrière lequel un enfant émotionnellement choqué se cache. La fascination pour la violence peut, dans certains cas, brider tout sentiment d'empathie. Dans ce cas, les actes de violence sont perçus comme irréels, ou même parfois comme agréables et divertissants.

Par ailleurs, le fait d'exhiber la brutalité extrême et les crimes contre l'humanité issus du passé peut avoir tendance à minimiser les actes de cruauté actuels. La compréhension des raisons poussant l'être humain à un tel comportement est requise.

Afin de donner aux élèves une idée de ce que peuvent vivre les victimes de guerre et de violence, ayez recours à des témoignages ou à des histoires en lien avec l'environnement direct des enfants. L'exemple présenté plus bas met en scène un sous-lieutenant qui a écrit une lettre à un ami, un autre soldat âgé de 17 ans, au sujet de la bataille navale du Jutland, au Danemark. Le témoignage nous révèle les sentiments mitigés ressentis par les jeunes soldats, à peine sortis de l'enfance, face à la réalité et à la difficulté de la guerre. Ce témoignage offre un contraste saisissant par rapport aux messages de propagande, dont l'objectif premier était de convaincre les jeunes hommes de partir en guerre. Le jeune homme est tourmenté par les deux aspects de la guerre en son for intérieur.

Le fait de présenter aux élèves des témoignages écrits par des jeunes de leur âge leur permet de s'impliquer dans ces événements et de réfléchir à l'influence de la propagande sur les jeunes d'autrefois et d'aujourd'hui. Pensez, entre autres, aux innombrables exemples de jeunes volontaires impliqués dans des conflits actuellement aux quatre coins du monde.



Jeune préparant une vitrine d'exposition autour de la vie à bord d'un des navires de guerre allemands durant la bataille du Jutland.  
© Tommy Bay/  
Strandingsmuseum  
St George,  
Danemark.

Une lettre, relatant la bataille navale du Jutland, illustre la perception qu'avaient les jeunes soldats faisant leurs premiers pas sur le champ de bataille quant aux dangers de la guerre et aux dommages causés à autrui. Un sous-lieutenant britannique âgé de 19 ans et son ami âgé de 17 ans jouent ici le rôle de ces enfants crédules jetés dans l'arène de la guerre qu'ils comprenaient à peine :

### Une lettre, relatant la bataille

« J'avais l'intention de t'écrire pour te parler du 31, mais je ne trouvais plus ton adresse et pouvais seulement me rappeler du numéro. Je suis terriblement désolé que tu n'aies pu être des nôtres. C'était une expérience terrible et merveilleuse à la fois et je ne l'aurais ratée pour rien au monde, mais sapristi, personne ne souhaiterait la recommencer. Je dois dire que c'était très différent de ce que j'attendais. Je pensais être excité mais pas du tout. Il est difficile d'exprimer ce que nous avons ressenti, mais tu vois le genre de sentiment qu'on ressent lorsqu'on est à la batte au criquet, sachant que tout repose sur nos épaules, et qu'on attend la première balle ? Eh bien, c'était à peu près le même sentiment, tu vois ce que je veux dire ? Une espèce de tension dans l'attente que quelque chose se produise, en ne sachant pas trop à quoi s'attendre. On ne ressent pas la moindre frayeur et l'idée qu'il y ait une possibilité que toi et ton navire soyez sabordés ne te traverse même pas l'esprit. Il y a trop d'autres choses auxquelles il faut penser... On s'attend à être surpris à chaque instant – et c'est ce qui s'est passé ! Nous nous sommes soudain retrouvés à 1 000 yards [910 m] de deux ou trois gros croiseurs Hun. Ils ont éteint leurs projecteurs et ont ouvert le feu à tire-larigot. Ensuite, ils ont dirigé leurs projecteurs sur nous, mais pour quelque raison extraordinaire, ils ne nous ont pas tiré dessus. Comme nous allions à pleine vitesse, bien entendu, nous les avons semé rapidement mais je dois avouer avoir cru que c'était la fin, comme beaucoup d'autres l'ont pensé ; mais on ne ressent alors aucune peur ni aucune panique. Je pense même m'être senti plus calme qu'à n'importe quel autre moment de ma vie. J'ai demandé à de nombreuses personnes, par la suite, ce qu'elles avaient ressenti et elles m'ont toutes répondu la même chose. Tout s'est passé en quelques secondes, on n'a pas le temps de réfléchir, mais à un aucun autre moment de ma vie je n'ai jamais été aussi reconnaissant de revoir la lumière du jour – et je pense ne jamais vouloir revivre une nuit semblable – c'est une pression tellement atroce ; on ne s'en rend pas compte sur le moment, mais c'est ce qu'on ressent par la suite. »

La bataille du Jutland fut livrée le 31 mai et le 1<sup>er</sup> juin 1916 en mer du Nord, près de la région du Jutland au Danemark. ([www.firstworldwar.com/diaries/jutland.htm](http://www.firstworldwar.com/diaries/jutland.htm) [en anglais] - *La bataille du Jutland vue par deux hommes qui y ont participé*, Londres, Bukrup. Mathieson & Sprague, 1916).



La tour du SM-U20, le sous-marin qui a torpillé le RMS Lusitania le 7 mai 1915. Collection du Strandingsmuseum St George, Danemark © Dirk Timmermans, crédit photographique : ANU/Flandre.

Imaginez qu'une personne que vous connaissiez se trouvait à bord d'un navire qui a coulé. Ce n'est pas une pensée agréable, mais cela s'est produit. Plusieurs personnes sont décédées pendant les guerres et sur les épaves de navire. On ne veut plus que ça se produise à nouveau.

*Niamh, Irlande, 12 ans*

### Cérémonies commémoratives

#### Approche pédagogique

Les cérémonies commémoratives occupent une place particulière dans ce contexte. La commémoration et la réflexion sur ce qui s'est passé, la reconnaissance de la souffrance passée, l'honneur dû aux victimes et le respect pour le deuil des héritiers impliquent une forme d'empathie. Cependant, il faut aussi se rendre compte du caractère complexe des commémorations et des évolutions historiques que celles-ci ont traversées. Il faut également faire attention au message politique, social, idéologique, économique ou culturel qu'elles souhaitent véhiculer ; par exemple, la glorification de la paix face à la glorification de l'acte militaire.

## Sophisme pédagogique

Les écoles sont souvent impliquées dans des événements commémoratifs. Certains événements sont organisés à l'initiative même de l'école, tandis que d'autres sont organisés à la demande de la municipalité ou de l'administration locale. La préparation, la participation et le déroulement de ces événements sont considérés comme une activité instructive, permettant un contact direct entre les élèves et certains aspects de la Première Guerre mondiale. Par ailleurs, grâce à leur participation active, les jeunes découvrent les coutumes et rituels relatifs à la mémoire.

Cependant, il peut être utile de considérer les commémorations avec un peu de recul. Dans de nombreux cas, la philosophie commémorative diffère d'un pays à l'autre. Des différences peuvent d'ailleurs exister au sein d'une même région, en fonction des organisateurs. Les questions suivantes doivent être posées lors de l'intégration de commémorations à un projet éducatif : qui commémore et quoi ? Pourquoi cela est-il commémoré ? Existe-t-il des motifs sous-jacents qui ne semblent pas évidents au premier abord ? Quel message cette commémoration souhaite-t-elle faire passer ?



Cimetière de Lone Tree en Belgique © Westtoer

## Conseil pédagogique

Le professeur est responsable de l'organisation d'un événement commémoratif avec ses élèves. Par exemple, ces derniers peuvent rechercher la signification de concepts tels que « commémorations de guerre », « ne jamais oublier », « mémoire », la « commémoration d'expériences intériorisées » ou l'appel à la protection du patrimoine. La Première Guerre mondiale est commémorée de diverses façons selon les traditions.

Elles véhiculent des messages différents au sujet de certaines notions comme l'héroïsme, le patriotisme, le chagrin ou des messages de paix. Il est important d'inviter les jeunes à explorer la diversité des commémorations de guerre.

On peut alors s'intéresser au *comment* des commémorations. Pourquoi les drapeaux sont-ils hissés à mi-mât sur les bâtiments officiels ? Quelle est la signification de ces drapeaux ? Pourquoi dépose-t-on des fleurs ou des couronnes sur les monuments et les tombes ? Est-ce une façon pour les gens de dire qu'ils pensent aux morts ou que la vie est aussi belle que les fleurs ? Cette symbolique est-elle toujours la même en cas d'immense tristesse ?

Ne concentrez pas votre attention uniquement sur les aspects fondamentaux mais prenez également en considération les aspects formels du rituel de commémoration. En fonction de leur culture, les enfants ont parfois besoin que les moments commémoratifs soient structurés de manières différentes. Il est important d'y prêter attention. Par exemple, discutez des différentes façons selon lesquelles les gens peuvent exprimer leurs sentiments.



Coquelicots sur le memorial HMS Vindictive à Ostende. Les coquelicots sont devenus le symbole de la mémoire des soldats tombés durant la Première Guerre mondiale. Le poème ayant inspiré l'usage des coquelicots comme symbole de mémoire, a été composé en mai 1915 par John McCrae, lieutenant-colonel basé à Ypres. © Dirk Timmermans, crédit photographique: ANU/Flandre.



## La commémoration de la Première Guerre mondiale et du patrimoine culturel subaquatique

À l'occasion du Centenaire de la Première Guerre mondiale, et afin d'attirer l'attention sur les menaces qui pèsent sur le patrimoine culturel subaquatique résultant de ce conflit, l'UNESCO a invité tous les navires en mer à utiliser un signal commémoratif à cette occasion en hissant à mi-mât leurs drapeaux ou leurs enseignes le 28 juin 2014. Les bateaux amarrés au port étaient encouragés à utiliser un signal sonore commémoratif le même jour à 19h, heure à laquelle le premier coup a été tiré durant le conflit. Ces actes symboliques avaient pour but d'appeler à la paix et à la réconciliation, de se souvenir des victimes ayant péri durant cette guerre et de nous rappeler la nécessité de protéger le patrimoine culturel subaquatique de cette période.

En outre, les plongeurs étaient également invités à se rendre de façon responsable et respectueuse sur les sites du patrimoine culturel subaquatique datant de la Première Guerre mondiale, afin d'appeler, une fois encore, à la commémoration et à la protection des épaves de navires.

### Conseil pédagogique

Lorsque les écoles sont impliquées dans des cérémonies commémoratives, les professeurs rencontrent généralement les autorités ou les organisations locales responsables de l'évènement. Tout le monde n'est pas attentif à la présence ou à l'implication des jeunes. Dans certains cas, les élèves sont présents mais ne sont pas impliqués dans le déroulement. Nous conseillons aux professeurs et aux élèves de consulter à l'avance les organisations concernées et de proposer des activités pour impliquer les jeunes. Par exemple, les élèves pourraient réciter un poème, présenter un bref rapport d'un projet autour de la paix monté en classe, ou chanter une chanson. Enfin, si les jeunes contribuent en directement à l'évènement, il est important de répéter bien à l'avance.



Cimetière de Harboøre, Jutland, Danemark. Les tombes de deux soldats allemands et d'un soldat britannique retrouvés sur la côte danoise. Le soldat enterré dans la tombe au centre est décédé lors d'un raid aérien sur Ostende, en Belgique. © Dirk Timmermans, crédit photographique: ANU/Flandre.

## mp Méthode pédagogique

- ▶ Les enfants connaissent les problèmes historiques importants et le patrimoine de leur région. Ils sont capables d'établir des liens entre les faits du passé et les problèmes du présent et du futur.

*Madonna* et *St Julien* sont deux écoles primaires situées au centre des anciens champs de bataille des Flandres<sup>7</sup> en Belgique. En raison de leur proximité, il semblait évident pour les deux écoles de travailler sur des projets traitant du patrimoine de la Première Guerre mondiale. L'objectif principal était de transmettre la connaissance de ce patrimoine aux générations futures. En conséquence, les enfants ont mis au point des visites guidées pour les adultes et pour les enfants d'autres écoles et ont partagé les connaissances qu'ils avaient acquises à propos de ce patrimoine.

Les deux écoles veulent se souvenir de la Première Guerre mondiale dans le contexte des « sillages de la paix ». L'information demeure importante, mais les faits concernant le passé rappellent des problèmes actuels et futurs (par exemple, les réfugiés ou encore l'utilisation d'armes chimiques).

Les deux écoles font appel à des programmes d'échange pour développer leur projet autour de la paix. Les élèves partagent leurs connaissances du passé avec d'autres jeunes wallons durant des visites de site à proximité. Lors de la seconde phase du projet autour de la paix, leurs expériences seront étendues aux conflits contemporains.

“ Je pense qu'il est important de se souvenir des guerres, mais pas des victoires. On devrait se rappeler que les guerres ont causé des destructions et on devrait être désolés pour les gens courageux qui sont morts.

*Hugo, Angleterre, 12 ans*

## Prudence avec les reconstitutions historiques

### ap Approche pédagogique

Lorsque l'empathie mène à l'identification et/ou à la reconstitution historique (la re-création de situations et d'évènements historiques), la prudence est de mise. Lors des

7 “Flanders Fields” est l'appellation britannique courante des champs de bataille de la Première Guerre mondiale situés dans la province de Flandre Occidentale, en Belgique.

reconstitutions historiques, un évènement ou une action spécifique sont souvent tirés de leur de contexte. En conséquence, il est possible que les différents aspects ou buts de l'éducation à la mémoire (connaissance, attitudes, réflexion et action) ne soient pas ou peu atteints. Par ailleurs, on augmente le risque de formation de stéréotypes.

### Sophisme pédagogique

Un sophisme pédagogique important concernant la reconstitution historique est qu'elle concerne parfois plus le présent que le passé. Nous avons démontré précédemment l'importance de ne pas négliger le contexte historique qui nous est propre. Dans de nombreux cas, les reconstitutions historiques apportent un regard nostalgique ou idéalisé sur le passé. Le danger existe aussi que certains manques ou imprécisions dans les connaissances historiques soient comblés par l'imagination. Les reconstitutions historiques proposent exclusivement de faire revivre des événements tels que les batailles. Cependant, la guerre et la paix représentent plus qu'un simple affrontement armé. Finalement, une question d'ordre moral se pose : est-il possible de revivre de manière « authentique » la véritable peine et la véritable horreur causées par la violence de la guerre ? La peine et le chagrin de ceux ayant véritablement vécu la guerre sont souvent très personnels ; il n'est pas possible de les comparer et encore moins de les recréer. Les fragments de journaux intimes tenus par les marins sur les navires et par les soldats dans les tranchées le prouvent.

### Option pédagogique

Les histoires vivantes deviennent plus crédibles si elles sont présentées comme des pièces de théâtre, avec un script et une mise en scène. Pour les spectateurs, il est évident qu'il s'agit d'une performance théâtrale et que les acteurs mettent en scène des événements du passé. On est donc bien conscient qu'il s'agit d'une interprétation de l'histoire. La guerre ne devrait, toutefois, pas être tournée en jeu et il convient d'adopter une attitude respectueuse et appropriée.

### Conseil pédagogique

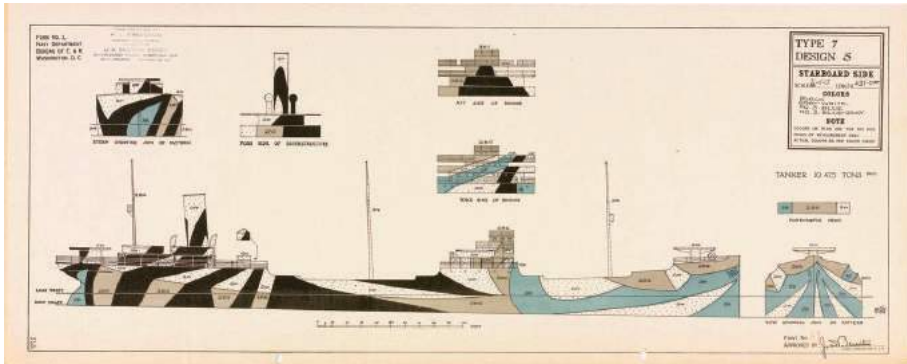
#### *Le camouflage disruptif*

Appelé « *Dazzle painting* » par les Britanniques et « *Razzle Dazzle* » par les Américains (« *to dazzle* » signifiant « embrouiller » en anglais), ce type de camouflage était utilisé par les marines britannique et américaine durant les deux Guerres mondiales. Les navires étaient recouverts de peinture à motifs géométriques cubistes. Cependant,



Exemple d'un navire à camouflage disruptif. © Crédit photographique : Bibliothèque de la Flotte de l'école de design de Rhode Island, Providence, Rhode Island ; photographie par Erik Gould

ce « cubisme de guerre » n'était pas utilisé à des fins artistiques. Durant les Guerres mondiales, les commandants des sous-marins allemands devaient viser leurs cibles manuellement. Ce camouflage disruptif était utilisé afin d'empêcher l'ennemi d'estimer correctement la distance le séparant du navire-cible de même que sa vitesse et son cap ; il était semblable à des zébrures, dont l'enchevêtrement de lignes perturbait l'adversaire. Ce type de camouflage peint a été utilisé pour la première fois durant la Première Guerre mondiale.



Exemple d'un navire à camouflage disruptif. © Crédit photographique : Bibliothèque de la Flotte de l'école de design de Rhode Island, Providence, Rhode Island ; photographie par Erik Gould

Par ailleurs, chaque navire possédait un motif unique, anéantissant toute tentative d'identification rapide de la classe du navire par l'ennemi. Même les paquebots étaient peints de la sorte. Les différents motifs étaient réalisés par des artistes. L'aspect unique et déroutant de ces convois de navire a été attesté par des témoins oculaires. Après les Guerres mondiales, la technique a disparu en raison de la montée en puissance des forces aériennes, capables de viser très facilement ces navires. De plus, l'armée n'avait jamais été conquise par les motifs non-militaires de ces navires de guerre.

Par la suite, l'art de la scène a commencé à s'intéresser à cette technique. Les motifs audacieux et les couleurs vives ont frappé l'imagination des gens. La rumeur veut que Pablo Picasso ait prétendu que le concept était une invention du mouvement cubiste !

En 2009, le concept a incité l'École de design de Rhode Island aux États-Unis à exposer quelques motifs de Maurice L. Freedman, sous le titre « *Bedazzled* » (« Ébloui »). Freedman était le camoufleur du en Floride, durant la Première Guerre mondiale. Après la guerre, il a étudié à l'École de design de Rhode Island et a fait plus tard don de ses photographies et plans originaux à l'établissement.

### Conseil pédagogique

Pour plus d'informations :

<http://dazzle.risd.edu/> [en anglais]

Les étudiants de la *Karel de Grote-Hogeschool University College* en Belgique ont travaillé de façon active et créative au moyen de nouveaux médias pour leur commémoration de la Première Guerre mondiale.

À cet égard, ils souhaitent collaborer avec le photographe Jimmy Kets, qui préparait également une exposition photo pour la commémoration. L'artiste a suggéré des projets créatifs aux étudiants qui se sont montrés actifs et inventifs en travaillant avec de nouveaux médias dans ce cadre. Comme le photographe l'a déclaré : « il faut parfois cacher pour mieux montrer. Dans certains cas, une image restera intéressante plus longtemps si on ne montre pas tout ».

La guerre et la paix, la mémoire, la polyphonie : les étudiants ont traduit les différentes facettes de la Première Guerre mondiale. Quels souvenirs persistent ? Quels témoignages sont disponibles sous forme physique, narrative, graphique ou autre ? Comment appliquer ces médias aux différents thèmes d'étude en maintenant une perspective unique ?

Je voudrais qu'en claquant des doigts, la guerre disparaisse ! Quand je pense à la guerre, je pense à ce que je ressentirais si j'y étais.



*Jonathan, Angleterre, 12 ans*

## Réflexion et action

La Première et la Deuxième Guerre mondiale furent deux des conflits les plus destructeurs de l'histoire récente. Cependant, ils marquent également des tournants majeurs dans notre façon de percevoir la guerre, et peuvent donc mener à une paix durable pour le futur. Par exemple, les guerres ont mené à la création des premières organisations internationales dont le mandat était l'instauration d'une paix durable.

Aujourd'hui, l'UNESCO, l'Agence spécialisée des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, a pour mission de construire la paix dans son mandat. Dans l'Acte constitutif de l'UNESCO, les gouvernements des États parties ont déclaré au nom de leurs peuples qu'ils croyaient que « les guerres prenant naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix ». La diffusion de la culture et l'éducation de tous en vue de la justice, de la liberté et de la paix furent considérées indispensables à la dignité de tous les êtres humains.

Partant de ces valeurs, on concentre le processus éducatif sur une meilleure compréhension du monde actuel et sur les choix de vie futurs des jeunes. Cela implique, entre autres, de respecter les principes démocratiques, d'apprécier la valeur de la diversité sociale et culturelle et d'accepter les responsabilités.

Cependant, le fait de visiter un site historique du patrimoine culturel subaquatique ou de visionner un film ou un documentaire n'est pas un antidote aux pensées extrémistes ou à une attitude irrespectueuse. En outre, si les élèves sont confrontés à un discours trop moralisateur, ce dernier risque d'être contreproductif. Il est important que les élèves ne se contentent pas seulement d'assimiler les cours auxquels ils assistent, mais qu'ils cherchent activement des sujets sur lesquels ils veulent en savoir plus. On ne devrait pas leur dire ce qu'ils doivent penser mais qu'ils doivent penser pour eux-mêmes.

La section suivante explique comment parvenir à ces objectifs.

“ Mon rêve est qu'un jour il n'y ait plus de guerres, qu'il y ait une égalité des genres et des couleurs [de peau] et que tout le monde soit capable de recevoir une éducation, gratuite.

*Freya, Irlande, 12 ans*



## Éduquer pour un futur meilleur

« La paix est le chemin », disait le Mahatma Gandhi. Cette déclaration semble tomber sous le sens et presque trop simple. Cependant, chaque jour on se rend compte que c'est loin d'être si évident. La paix est un principe de vie que l'on doit apparemment apprendre à nous-même et à nos enfants. Comment peut-on y parvenir ? Comment organise-t-on ce processus d'apprentissage et détermine-t-on sa forme et son contenu ? Quelle place le pardon et la réconciliation ont-ils ? À quel point la compréhension du patrimoine est-elle importante à cet égard ? L'éducation tente de fournir une réponse à ces questions.



Un élève de primaire efface le tableau dans sa classe à Harare en Ethiopie. © Eskinder Debebe/Photo ONU

Durant les dernières décennies, l'éducation à la paix n'a cessé de prendre de l'ampleur. Notre but est d'élever les enfants de façon à ce qu'ils deviennent des citoyens du monde pacifiques et impliqués, pouvant participer à des événements aux niveaux local, national et international. À cet égard, nous essayons de leur transmettre les connaissances, les valeurs et les compétences nécessaires. Si la paix est une maison où les gens peuvent vivre en sécurité et confortablement, de quelles pierres d'assise a-t-on besoin pour la construire ? Dans cette section, nous proposons une liste d'expériences et d'idées menant à des points d'intérêt concrets, comme des conseils pédagogiques – à travers l'exemple du patrimoine culturel subaquatique – et à des réflexions pédagogiques sur la paix, la réconciliation, les droits de l'homme et la tolérance à l'heure actuelle.



## Les pierres d'assise pour l'éducation à la paix basée sur le patrimoine

“ En cette Journée internationale de la paix, engageons-nous à enseigner à nos enfants les valeurs de tolérance et de respect mutuel. Investissons dans les écoles et les enseignants qui seront appelés à construire un monde d'équité et d'inclusion, respectueux de la diversité. Luttons pour la paix et défendons-la de toutes nos forces.

*Ban Ki-moon, Secrétaire général des Nations Unies lors de la Journée internationale de la paix, 21 septembre 2013*

### Moi et les autres

*Pierre d'assise :*

*Nous aidons les enfants à comprendre la richesse apportée par la diversité et nous leur apprenons à se mettre à la place des gens qui pensent différemment, se comportent différemment ou sont différents. Nous leur apprenons que chacun a ses propres talents et faiblesses et nous leur enseignons des valeurs telles que la solidarité et l'égalité.*

Environ 7,2 milliards de personnes vivent sur cette terre et tout le monde est différent. Le respect pour soi-même et pour les autres commence par l'acceptation de cette diversité sans porter de jugements de valeur. Alors que certaines différences sont clairement visibles de l'extérieur - le genre, l'appartenance ethnique, l'âge - d'autres, telles que les souhaits, les besoins, les attentes, les préférences sexuelles, la personnalité et le niveau d'éducation, sont moins visibles. Chaque personne est une combinaison unique de ces différentes caractéristiques. On peut parfois être séduit par l'idée de les hiérarchiser. Il arrive encore que les hommes soient placés au-dessus des femmes, que les enfants soient traités comme inférieurs aux adultes, que les personnes handicapées aient plus de difficultés à gagner leur place dans la société que les personnes non-handicapées, que certaines personnes pensent que la race à laquelle ils appartiennent est supérieure à celle des autres, etc. Une attitude non-violente se concentre plutôt sur l'égalité et la solidarité.

Lorsqu'on envisage la diversité de façon positive, on instaure une atmosphère dans laquelle chacun se sent à l'aise et en sécurité. Sur le long terme, accentuer la diversité des caractéristiques humaines peut mener à un équilibre entre les personnes – immigrantes et indigènes, handicapées et valides, hommes et femmes, ceux possédant une éducation supérieure et ceux en étant dépourvus – au sein de la société.

« La manière la plus sûre de corrompre une jeunesse est de l'instruire à tenir dans une estime plus élevée ceux qui pensent de même que ceux qui pensent différemment.

*Friedrich Nietzsche*

### cp Conseil pédagogique

#### *Différentes fenêtres sur le monde*

Aucun enfant ne pousse la porte de l'école pour la première fois vierge de tout trait ou expérience personnels. La vie à la maison de chaque enfant est différente et chaque enfant vit différentes expériences et émotions et possède différents intérêts, forces et particularités. Dès leur plus jeune âge, les enfants ne cessent de se développer. Ils racontent des histoires au sujet de leurs expériences, ce qui permet de percer leur univers et de constituer une base solide pour interagir avec les autres. La compréhension de ces expériences peut être à la base de la reconnaissance mutuelle, de l'acceptation, du respect et de l'amitié. Par ailleurs, ces histoires offrent un riche matériel d'inspiration au sujet de la vie quotidienne, de même qu'au sujet des similarités et des différences entre les gens. Lorsque les enseignants donnent à leurs élèves cette opportunité, ces histoires émergent de façon spontanée.



Vaisselle ornée d'un motif floral losangé provenant de l'épave de Belitung, Musée ArtScience, Singapour, wikicommons. [http://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Ceramics\\_recovered\\_from\\_the\\_Belitung\\_shipwreck?uselang=fr#mediaviewer/File:Dish\\_with\\_floral\\_lozenge\\_motif\\_from\\_the\\_Belitung\\_shipwreck,\\_ArtScience\\_Museum,\\_Singapore\\_-\\_20110618.jpg](http://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Ceramics_recovered_from_the_Belitung_shipwreck?uselang=fr#mediaviewer/File:Dish_with_floral_lozenge_motif_from_the_Belitung_shipwreck,_ArtScience_Museum,_Singapore_-_20110618.jpg)

### op Option pédagogique

Échange de diversité – un exemple du patrimoine culturel subaquatique

Sur une épave du IX<sup>e</sup> siècle découverte par des chasseurs de trésor au large des côtes indonésiennes, plus tard renommée l'épave de *Belitung*, fut retrouvé un amoncellement d'assiettes chinoises. Avant la découverte du *Belitung*, les historiens pensaient que, durant la période Tang, la Chine commerçait essentiellement via la Route (terrestre) de la Soie d'Asie Centrale, bien que d'anciennes sources fassent état de flottes perses naviguant sur les mers d'Asie du Sud-Est. Le boutre *Belitung* confirme désormais l'existence d'importants échanges commerciaux le long d'une Route Maritime de la Soie.

Empilés dans le boutre, des centaines de grands vases en grès contenaient chacun plus d'une centaine de bols empilés, parmi lesquels furent retrouvés trois assiettes à motifs floraux losangés entourés de branches de feuillage. Elles sont connues comme étant les plus anciennes céramiques chinoises bleues et blanches complètes découvertes à ce jour. Elles prouvent que les potiers chinois faisaient déjà des expérimentations avec du cobalt bleu importé d'Irak, qu'ils appliquaient comme décor peint, et cela quelques 500 ans avant la fameuse porcelaine bleue et blanche du XIV<sup>e</sup> siècle. Avant la découverte du boutre, les pigments de bleu de cobalt avaient été uniquement découverts au Proche-Orient.

Chose intéressante, l'épave date d'une époque durant laquelle les vaisselles chinoises importées ont transformé les traditions céramiques proche-orientales. Les porcelaines blanches de Chine étaient importées et imitées par les potiers mésopotamiens utilisant de la terre cuite calcaire pâle et des glaçures en oxyde d'étain. Les pots chinois en grès à glaçure verte et blanche ont également été copiés. Les formes chinoises et leurs ornements ont influencé la céramique islamique, plus particulièrement la vaisselle blanche en forme de bol avec pied bi-discoïdal, de même que les styles larges et abstraits de décors avec glaçures utilisés sur des vaisselles en pierre polychrome en provenance de sites comme Changsha au sud de la Chine.

La vaisselle en grès provenant des fours de Changsha représentaient l'essentiel de la cargaison de céramique de l'épave du Belitung du IX<sup>e</sup> siècle - nous prouvant alors qu'à cette période les potiers mésopotamiens imitaient cette porcelaine chinoise tandis que les potiers chinois utilisaient le cobalt apporté par les navires de Mésopotamie.

Les échanges maritimes ont donc bien influencé ces deux traditions. Ceci prouve que le patrimoine culturel subaquatique permet d'ouvrir différentes fenêtres sur le monde.



La paix c'est l'honnêteté et la relaxation. C'est vivre en harmonie et grâce avec tout ce qui nous entoure.

*Laura, Danemark 12 ans*

## Respect et connectivité

*Pierre d'assise :*

*Nous aidons les enfants à développer un profond sentiment de respect envers les autres et les autres cultures, en créant diverses expériences de connectivité, de même qu'en stimulant la capacité des enfants à se montrer compréhensifs.*

Sans respect, une société en paix est impossible. Cependant, le respect ne se réfère pas uniquement à notre attitude envers les autres êtres humains. Détruire le patrimoine, laisser trainer les ordures, détruire ou endommager les biens des autres, larmoyer sans cesse, insulter les autres, faire du bruit excessivement ou persécuter un camarade de classe ne sont que quelques exemples de formes de comportement irrespectueux souvent cités par les enfants (et les adultes).

En cas de comportement irrespectueux, les recherches montrent que le lien entre l'auteur des faits et la victime est faible et dans certains cas inexistant. La vision du monde des auteurs ne prend pas en considération les expériences, émotions ou perceptions qui les relient à leurs victimes. Par conséquent, le coupable n'est pas capable de ressentir de l'empathie et ne sera pas bridé par des sentiments de culpabilité, de honte ou de regret.

En d'autres termes, il est important de laisser les enfants faire l'expérience de la connectivité, afin de stimuler leur capacité à se montrer compréhensifs, et de leur permettre de se développer personnellement, afin qu'ils adoptent une attitude respectueuse envers leur environnement. Quiconque se sent lié à son environnement ou à son patrimoine aura une attitude plus tendre et sereine dans la vie. Il ou elle respectera et appréciera les autres, et, par conséquent, prendra soin d'eux.



Jeune fille effectuant des recherches sur le patrimoine culturel subaquatique. © Tommy Bay/Strandingsmuseum St George, Danemark.

## Option pédagogique

### *Apprendre à se connecter*

Un enfant qui apprend à se soucier du patrimoine se souciera également des accomplissements de ses prédécesseurs; un enfant qui se sent affilié à un groupe en appréciera le patrimoine culturel, matériel et immatériel et le protégera. Cette connectivité peut s'établir à un niveau local, par exemple, en prenant soin des bâtiments anciens ou en se portant volontaire dans une campagne de préservation, ou à un niveau international, par exemple en se souciant de la préservation du patrimoine significatif pour toute l'humanité.

### **Développer de l'empathie**

La *UK Nautical Archaeology Society* (Société d'archéologie nautique britannique) a mis au point le projet « Adoptez une épave ». Celui-ci encourage le public à gérer activement, et de façon non-intrusive, la maintenance des sites du patrimoine subaquatique qu'ils ont visités. Chaque personne ayant adopté un site et assurant son suivi est encouragé à postuler pour le prix annuel « Adoptez une épave ». Alors que l'intitulé du prix se réfère aux épaves de navires, il ne s'agit nullement d'un critère exclusif. Sur terre, il existe une variété d'ouvrages et d'installations portuaires avec des connections nautiques, des habitations côtières, des pontons et d'autres matériels d'intérêt archéologique qui peuvent être sujets à protection. Plus de 120 sites ont été adoptés par le public via ce projet jusqu'à présent, tant au Royaume-Uni qu'à l'étranger.

Pour plus d'informations :

[www.nauticalarchaeologysociety.org/content/adopt-wreck-scheme](http://www.nauticalarchaeologysociety.org/content/adopt-wreck-scheme) [en anglais]

“ La paix, c'est comme une prairie, avec le soleil qui brille, des gens qui sourient, ils sont amis avec les lapins et les oiseaux et les arbres et toutes les autres personnes aussi.

*Natasha, 12 ans*

## *Droits et obligations, libertés et responsabilités*

*Pierre d'assise :*

*Nous aidons les enfants à découvrir que les droits et les obligations sont nécessaires pour garantir une société saine pour tous et que les droits et les obligations requièrent une participation active, de la responsabilité et de la citoyenneté. Nous leur enseignons à étudier les limites de la liberté.*

Une société a besoin de règles et d'accords, autrement elle sombre dans le chaos. Ces règles et ces accords se traduisent en droits et obligations. Ils sont basés sur des comportements que nous considérons équitables et droits et qui nous garantissent une vie en communauté digne, respectueuse, sans danger et plaisante.

Les droits et les obligations soutiennent et protègent les personnes mais leur confèrent également des responsabilités. Ils impliquent des sentiments de solidarité et de citoyenneté et invitent à la sollicitude et à la tolérance. Cependant, les enfants peuvent parfois réclamer leurs droits sans se rendre compte qu'ils doivent également donner quelque chose en retour.

### Option pédagogique

#### *Sensibiliser aux droits et aux obligations*

Afin d'aider les enfants à prendre conscience de leurs droits et de leurs obligations, nous pouvons leur présenter des exemples de la vie quotidienne, comme les sites patrimoniaux culturels ou les musées – ceux-ci devraient être liés au contexte maritime de la Première Guerre mondiale. S'il n'existait pas de règles et que chacun pouvait ramener un morceau de site chez lui, il ne subsisterait plus rien pour les autres sur le long terme.

### Conseil pédagogique

#### *A quel point nos droits sont-ils évidents ?*

Les individus nés après la Deuxième Guerre mondiale ne réalisent souvent pas que sans les droits humains fondamentaux, la majeure partie de leur vie ne serait pas possible. Ceci peut être illustré à l'aide d'un exercice simple. Interrogez les élèves (ou adultes) à propos de ce qu'ils ont fait hier et discutez du droit fondamental invoqué afin de pouvoir accomplir ces choses. Toute une série de droits seront mentionnés. Le matin, les gens lisent le journal ou écoutent la radio (droit à la liberté d'expression). Les gens prennent les transports en commun pour aller à l'école ou au travail (droit à la liberté de mouvement, droit à l'éducation, droit au travail). Durant les cours de religion ou d'éthique, une discussion animée s'articule autour d'un problème social ou éthique (droit à la liberté de pensée, de conscience ou de religion, droit à la liberté d'expression). Durant la pause déjeuner se tient une réunion du conseil des élèves (droit à la liberté de réunion), et ainsi de suite. Nous considérons souvent ces droits comme allant de soi, mais dans de nombreux pays, certains de ces droits, si ce n'est tous, n'existent pas, ou sont fréquemment violés, pour tout ou une partie de la population.



Vue d'ensemble sur la Chambre du Conseil des droits de l'homme durant le débat de haut niveau de la 19e session du Conseil, 29 février 2012, Genève, Suisse. © Jean-Marc Ferré/ Photo ONU

### *Le droit au trésor individuel ?*

En raison de son climat orageux, la côte de Floride est particulièrement riche en anciennes épaves de navires. Certaines de ces épaves contiennent des cargaisons riches et variées étant donné qu'elles transportaient des minéraux précieux en provenance des colonies espagnoles d'Amérique vers l'Espagne. En tant que telles, ces épaves dressent un tableau de la vie quotidienne de l'époque et pourraient devenir des attractions touristiques uniques, à condition qu'un accès responsable soit garanti et, évidemment, qu'elles ne sont pas détruites.

Cependant, depuis que la chasse au trésor a été légalisée en Floride dans les années 1960, des flottes entières d'épaves ont été détruites et leur cargaison disséminée sur le marché. Beaucoup de sites ont déjà disparu. Bien qu'elles ne contiennent manifestement aucun trésor, les épaves sont saccagées par les chasseurs de trésor amateurs, patrouillant dans des zones qu'ils ont rebaptisées « côte d'or » et « côte aux trésors ».

« La chasse au trésor est l'une de ces rares activités toujours existantes qui permet aux gens d'utiliser leur force et leur esprit pour en tirer autant de profit que possible pour

eux-mêmes », dit un chasseur de trésor au cours d'une interview en 2001. « L'océan ne se soucie pas de qui tu es ni de ce que tu as. Si tu es suffisamment intelligent pour trouver le trésor, tu peux décrocher le pactole. »

Peter Throckmorton, un pionnier de l'archéologie subaquatique, a écrit en 1990 dans son célèbre article « *The economics of treasure hunting with real life comparisons* » (« L'aspect économique de la chasse au trésor comparé à la vie réelle ») :

« Ce qui fut un passe-temps du week-end relativement innocent tel que pratiqué dans les Keys [...] est devenu une ruée vers l'or. [...] La politique de la Floride à l'égard de ses antiquités subaquatiques a coûté des millions à l'État. Les 25 pourcents, incombant à l'État, de la valeur totale des trésors déterrés au cours des 20 dernières années représentent à peine 5 millions de dollars à l'heure actuelle. Le musée de l'État de Floride possède environ 1,500 pièces d'or valant sur le marché environ 2,000 dollars chacune et environ 20,000 en argent, valant entre 80 et 150 dollars chacune. Cela représente les 25 pourcents touchés par l'État sur tous les trésors retrouvés en Floride avant 1982. L'entretien de la collection a coûté plus que sa valeur, surtout si on tient compte des frais engendrés par les procès perpétuels dus à la politique de l'État. Si la Floride avait utilisé cet argent de l'État et investi les 10 millions de dollars dans deux grands musées maritimes durant les années 1960 au lieu de proposer des baux aux chasseurs de trésor, l'État se serait enrichi d'environ un demi-milliard de dollars chaque année, en appliquant l'exemple suédois [du musée Vasa] en Floride. »

Désormais, des groupes d'archéologues maritimes états-uniens sont en train de se battre pour proscrire la chasse au trésor sur les épaves. Ils considèrent celle-ci comme étant plus qu'un simple pillage, sanctionné par l'État, des sites historiques appartenant à l'humanité plutôt qu'aux individus.

“ J'aime le patrimoine culturel subaquatique parce qu'il nous aide à nous rappeler que tout ne nous appartient pas.  
*Kayla, Irlande, 12 ans* ”

### Parler et écouter

*Pierre d'assise :*

*Nous aidons les enfants à exprimer ce qu'ils ressentent dans une atmosphère détendue et rassurante et nous leur apprenons à s'écouter les uns les autres, afin de leur permettre de résoudre les conflits sans recourir à la violence ou sans vouloir l'emporter sur l'autre, l'humilier ou le ridiculiser.*



Si les deux parties communiquent et s'écourent, les conflits peuvent être désamorçés. Ce principe peut paraître simple, mais il est plus facile de vouloir éviter les conversations et confrontations en cas de conflit. En effet, les mécanismes de défense et la peur de devoir confronter des intérêts personnels et des sécurités, de même que la possibilité de les perdre, entravent les résolutions. Si la situation débouche finalement sur une confrontation, celui qui emploie les techniques couramment utilisées de la plaisanterie ou de la grogne l'emporte souvent. De même, toute une série d'émotions violentes et incontrôlées peuvent saboter toute tentative de dialogue constructif.

### Conseil pédagogique

Quelques conseils pour gérer les conflits :

1. Essayez de décrire aussi correctement et clairement que possible ce qui vous dérange, sans attaquer ni juger l'autre.
2. Choisissez le bon moment. Essayez de rester aussi calme que possible et ayez confiance en l'issue du conflit (il sera réglé).
3. Restez concentré sur ce conflit, ne revenez pas sur de vieilles querelles.
4. Écoutez et soyez ouvert d'esprit face aux points de vue de l'autre partie ; essayez de voir les choses que vous avez en commun plutôt que les différences.
5. Soyez créatifs quant aux résolutions et essayez de faire des compromis. Certains conflits ne sont pas faciles à résoudre et certains peuvent ne jamais disparaître.

### Connaissance et esprit critique

*Pierre d'assise :*

*Nous aidons les enfants à améliorer leurs capacités de jugement, en stimulant leur esprit critique et en les incitant à se poser des questions. En outre, nous leur montrons la nécessité d'acquérir des connaissances avant de porter des jugements et les aidons à interpréter l'information qu'ils reçoivent via différents types de médias.*

Il existe diverses manières de transmettre le savoir : les cours, les livres, les DVD, les vidéos, la télévision, les jeux de société, internet, les ateliers, etc. À cet égard, il est important que les enfants apprennent non seulement les faits mais également à réfléchir sur ces faits avant de tirer des conclusions hâtives, ou en l'occurrence de porter des jugements hâtifs. À l'école, chaque cours influence la façon de penser des élèves d'une façon spécifique. En cours d'histoire, par exemple, les enfants apprennent non seulement les faits historiques mais également à penser de façon critique.

En ce qui concerne l'éducation à la paix, encourager les enfants à se poser des questions est essentiel pour stimuler leur esprit critique. Il est important de sensibiliser les enfants au caractère nécessairement limité et partiel de notre connaissance, non seulement en raison de notre propre bagage culturel et social mais aussi en raison de nos sources d'information. Ainsi qu'illustré par l'histoire des quatre aveugles et de l'éléphant,<sup>1</sup> l'expérience d'une personne peut être réelle, mais elle n'est qu'une partie de la réalité et ne pourra jamais révéler l'entière vérité.

En réalité, la vérité absolue n'est connue de personne. Chacun connaît uniquement un petit bout de cette vérité. En partant de différents points de vue, le monde peut sembler très différent. Parfois nous sommes manipulés, consciemment ou inconsciemment. Dans tous les cas, nos programmes d'information n'offrent qu'une sélection des événements et des histoires du monde et généralement ceux-ci sont également biaisés par notre façon de penser occidentale.

Certaines personnes ou organisations nous trompent avec des demi-vérités ou des mensonges certifiés, pour essayer de nous convaincre. Les messages biaisés et incomplets, la propagande, la manipulation, les ragots et les préjugés peuvent nous induire en erreur. Dans ces situations, nous comprenons l'importance de poser des questions critiques.

### Méthode pédagogique

- Les enfants montrent un intérêt pour le passé, le présent et le futur. Les enfants apprennent qu'il existe différentes raisons d'être effrayé, fâché, heureux ou triste.

L'apprentissage est le processus de toute une vie. Il peut se déclencher à n'importe quel moment et n'importe où. En philosophant avec les jeunes, une atmosphère détendue s'installe et l'apprentissage devient alors très stimulant. Les jeunes font leur propre recherche alors que leur mentor écoute et facilite cette recherche. Philosophier avec des enfants est possible dès le plus jeune âge.

L'école municipale maternelle *t Vliegertje* à Anvers a par exemple organisé un projet philosophique avec ses plus jeunes enfants. Ce projet intégré a contribué à l'apprentis-

1 Dans différentes versions de l'histoire, des aveugles touchent un éléphant pour découvrir à quoi il ressemble. Chacun touche une partie différente, comme la tête ou les défenses. Ils comparent alors leurs impressions et ne sont pas du tout d'accord. Dans certaines versions de l'histoire, ils finissent par entrer violemment en conflit, dans d'autres, ils arrêtent de parler, commencent à écouter et collaborent pour "voir" l'éléphant dans son entièreté. Quand un homme sans problème de vue passe et voit l'éléphant en entier d'un seul regard, ils apprennent également qu'ils sont aveugles. Alors que l'expérience subjective d'une personne est vraie, elle peut ne pas représenter la totalité de la vérité.

sage du patrimoine maritime et à l'éducation à la paix étant donné qu'il était basé à la fois sur le savoir et l'empathie, adaptés aux valeurs actuelles. Le projet correspondait également aux objectifs nationaux de développement pour les écoles maternelles.

Grâce aux conversations de groupe autour des artefacts provenant de sites subaquatiques, le terme « patrimoine » a été défini plus clairement. Après une visite au musée local MAS (*Museum at the Stream*, « Musée sur le cours d'eau »), des liens avec d'autres concepts ont été établis, principalement suite aux questions des enfants à leur retour en classe. Il apparaît que des visites comme celle-ci suscitent un tas de questions auprès des enfants. Ils ne posent pas seulement ces questions afin d'exprimer leur admiration pour ce qu'ils ont vu, mais aussi parce que penser à des réponses les aide à mieux s'orienter dans le monde. Le principal atout des enfants est que, en agissant de la sorte, ils ne sont freinés par aucune connaissance préexistante du monde. Bien qu'ils espèrent généralement que leurs



Enfants construisant un sous-marin © Écoles municipales de la ville d'Anvers

mentors adultes leur fournissent les réponses, ce n'est ou ne devrait pas être le cas ; les enseignants doivent apprendre aux enfants à penser par eux-mêmes et les encourager en ce sens.

Durant les conversations philosophiques avec les enfants, beaucoup de concepts différents ont été explorés, comme les navires historiques, le transport, les ports, la diversité et les droits.

## Préjugés, stéréotypes et discrimination

*Pierre d'assise :*

*Nous aidons les enfants à reconnaître les préjugés portant sur eux-mêmes et sur les autres et nous leur montrons que, si les préjugés mènent à la discrimination, la discrimination peut également mener aux préjugés.*

Les préjugés ne sont pas innés mais s'acquièrent et personne n'est à l'abri de ces derniers. Certains préjugés sont tellement ancrés dans certaines cultures qu'ils sont difficiles à reconnaître. De nombreuses recherches ont été effectuées sur les causes des préjugés. Les études sociologiques montrent que les préjugés sont déterminés par des facteurs sociaux,

comme les problèmes urbains, le taux de chômage, le rôle des schémas sociaux compétitifs, etc. Les historiens pensent que certains préjugés peuvent être uniquement compris d'un point de vue historique. L'esclavage, par exemple, pourrait expliquer les préjugés envers les Afro-Américains. Pour les psychologues, les préjugés résultent d'un processus psychologique universel en lien avec la frustration et avec le fait que la colère résultant de cette frustration est projetée sur un bouc-émissaire innocent.

Les préjugés vont souvent de pair avec les stéréotypes et la discrimination. Aujourd'hui, nous sommes capables de rire de ces stéréotypes bien ancrés dans l'imaginaire collectif et personne n'oserait plus parler d'une culture différente de la sienne d'une manière aussi grossière et réductrice. Mais la société change continuellement et de nouveaux stéréotypes, plus difficiles à reconnaître, ne cessent d'être créés.

On parle de discrimination lorsque les gens sont traités différemment parce qu'ils appartiennent à un certain groupe. Il existe différents types de discrimination en fonction de qui est exclu et pourquoi. Les discriminations les plus importantes sont probablement personnelles (par exemple un directeur général exclut quelqu'un parce que c'est une femme) et institutionnelles (par exemple, l'exclusion du peuple noir durant le système de l'Apartheid en Afrique du Sud ou l'exclusion des Juifs par les Nazis avant et après la Deuxième Guerre mondiale). Cependant, tous les types de discrimination ne sont pas mauvais. La discrimination positive, par exemple, peut être nécessaire pour créer des opportunités pour une certaine minorité ou pour un groupe qui, sinon, aurait été exclu.

Les stéréotypes, les préjugés et la discrimination peuvent être dérangeants mais ne doivent pas être nécessairement nuisibles. Ils deviennent dangereux, cependant, lorsqu'ils se produisent en même temps et se renforcent mutuellement. Par exemple, lorsqu'une certaine culture discrimine systématiquement un certain groupe, ce comportement peut également donner naissance à des préjugés et à des stéréotypes. Dans une culture où les femmes et les enfants sont continuellement exclus, il y a de grandes chances que des préjugés négatifs et des perceptions stéréotypées s'ancrent dans l'esprit des gens.

### *Vivre sans préjugé*

À la fin de l'exposition sur la tolérance au Tolerance Center à Los Angeles, les visiteurs se retrouvent face à deux grandes portes : sur l'une est marqué « AVEC DES PRÉJUGÉS », sur l'autre « SANS PRÉJUGÉS ». Quiconque ouvre la porte « SANS PRÉJUGÉS » découvrira qu'elle mène à un mur de brique. Le message est clair : tout le monde a des préjugés.

Les préjugés sont réducteurs et véhiculent souvent des idées tronquées sur un groupe et ses membres. D'une certaine façon, les préjugés sont une forme de protection : nous nous protégeons contre ce qui est différent ou étrange. En principe, il n'y a rien de mal à cela. Si nous sommes conscients du fait que nous avons tous des préjugés, nous pouvons également faire le premier pas pour reconnaître ces préjugés et s'assurer qu'ils sont discutables. De cette manière, nous pouvons avoir prise sur leurs influences néfastes.

### *Gérer les conflits de façon non violente*

*Pierre d'assise :*

*Nous aidons les enfants à développer leurs compétences sociales et leur apprenons, en cas de dispute, à chercher des solutions qui sont profitables à toutes les parties. Nous encourageons la coopération plutôt que la compétition.*

Les conflits sont partout : disputes au sein du foyer familial, querelles de voisinage, crises internationales, etc. Ils font partie de la vie et nous ne serons jamais capables de les éradiquer complètement. Cependant, les querelles peuvent parfois être utiles – elles offrent l'opportunité de rétablir des situations qui ont mal tourné, de changer des schémas établis, d'apprendre à connaître les souhaits des autres et leurs valeurs par le biais de la confrontation, de renforcer une relation ou même de développer un esprit d'équipe. Les enfants entrent souvent en conflit avec leurs parents ou éducateurs car, dans le processus de développement personnel, ils veulent explorer et repousser leurs limites. En conséquence, un conflit en soi-même n'est ni bien ni mal. Il s'agit simplement d'une expression d'intérêts, de points de vue, d'opinions ou de souhaits contradictoires. La manière dont un conflit est géré déterminera s'il est constructif ou destructif.

Une attitude non-violente demande en effet un esprit combatif, de la résistance et de l'action sans faire usage de la violence pour autant. La violence, après tout, n'offre jamais une solution durable et porte toujours en elle les germes d'un nouveau comportement violent.

Gandhi mettait l'accent sur le fait que toutes les parties doivent chercher des solutions ensemble – une solution qui soit acceptable pour tous – et cela doit se faire au moyen d'un comportement non-violent de même que par leur amour de la vie et de l'autre. Dans ce cas, les conflits peuvent se développer de façon constructive. Pour utiliser une expression plus forte : le cœur de la non-violence est d'inclure les autres au moment de trouver une solution. Le cœur de la violence est de les en exclure.

### *Le HMS Swift*

En mars 1770, le navire britannique *HMS Swift*, voyageant au large de l'Argentine, a heurté un rocher non répertorié et a sombré. Le *Swift* avait disparu pendant plus d'un siècle avant d'être redécouvert par des plongeurs locaux. Les fouilles de l'épave ont révélé une mine d'informations précieuses sur la vie à la fin du dix-huitième siècle. Le musée municipal Mario Brozoski à Puerto Deseado, en Argentine, possède actuellement une vaste collection d'artefacts issus de cette épave.

Une découverte particulière a été faite lors des fouilles. Elle aurait pu semer la discorde mais le conflit potentiel a finalement été résolu à l'amiable.

L'équipage a abandonné le navire lors de son naufrage mais la cuisinière du *Swift* et deux de ses marins détachés se sont noyés. Le corps de la cuisinière a été retrouvé et enterré mais les corps des deux marins, Robert Rusker et John Ballard – respectivement âgés de 21 et 23 ans lors du drame –, n'ont pas été retrouvés. En 2005, des plongeurs travaillant sous la direction du Dr. Dolores Elkin ont découvert, dans l'épave, un os de pied dans une chaussure près de la cabine du capitaine. Suite à cette découverte, ils ont arrêté le chantier et ont contacté la Défense Britannique Attachée à Buenos Aires. Ils ont reçu l'autorisation de poursuivre les investigations et un squelette entier a été découvert. Des tests ont révélé que les restes appartenaient à un droitier d'environ 25 ans mesurant 1,67m. En utilisant les archives étonnamment complètes et détaillées de la Marine Royale britannique, des analyses pour identifier cet homme ont été menées sur base de l'ADN, mais ces tentatives se sont révélées infructueuses.

Le 2 mars 2007, les ossements ont été enterrés par les Britanniques et les Argentins dans le secteur militaire du cimetière de Chacarita dans une tombe simplement marquée de l'indication : « un marin privé inconnu, HMS *Swift*, 13 mars 1770 ».

For more information:

[www.interpatagonia.com/paseos/museo-mario-brozoski/index\\_i.html](http://www.interpatagonia.com/paseos/museo-mario-brozoski/index_i.html)



La violence et particulièrement la guerre est une horrible façon d'exprimer la colère des gens.

*Victoria, Autriche, 13 ans*

## Prévention des agressions et de la violence

*Pierre d'assise :*

*Nous aidons les enfants à réfléchir sur leurs propres impulsions agressives et violentes. Nous leur apprenons comment utiliser la force résultant de la colère d'une façon constructive. Nous leur apprenons à être tenaces tout en respectant les autres.*

La colère est une émotion humaine normale et est souvent exprimée par un comportement agressif positif ou négatif. Tout le monde a besoin d'un peu d'agressivité pour tenir le coup dans la société. L'agressivité fait partie de nos instincts de survie. Quiconque comprend son pouvoir peut l'utiliser de façon positive ou négative. Les problèmes apparaissent seulement quand la réaction agressive n'est plus proportionnelle à la cause du comportement et dégénère en violence. La violence est un comportement incontrôlé souvent explosif et agressif.

La violence n'est jamais constructive. La violence signifie faire du mal aux humains, aux animaux et à notre entourage volontairement. Nous remarquons principalement la violence sous sa forme physique, par exemple lorsqu'elle se manifeste par des morsures, des gifles, des égratignures, des coups de pieds, des crachats, des cheveux tirés et des destructions. Tous les enfants commettent ces actes. Alors que les violences physiques peuvent être assez dévastatrices, les formes de violence verbale, émotionnelle et psychologique peuvent se révéler encore plus destructrices. Ces types de violence englobent les menaces, le mépris, l'exclusion, les insultes et les moqueries.

Dans la vie, nous faisons tour à tour l'expérience de la violence en tant qu'acteurs, victimes ou témoins. Les dynamiques de groupe et la psychologie de groupe jouent ici un rôle prépondérant. Les recherches prouvent que les groupes sont plus susceptibles de perpétrer des actes violents. Les gens risquent de se montrer plus violents s'ils se sentent encouragés par les autres. Par conséquent, puisque la violence a pour origine le désir de faire partie du groupe, ou de la peur d'être exclu, les enfants sont plus vulnérables que les adultes.

Afin de se sentir en sécurité, tout le monde doit avoir un minimum confiance en soi et être tenace. Cependant, cette attitude peut se transformer en agressivité négative lorsque les individus sont tellement convaincus qu'ils ont raison qu'ils veulent imposer leurs propres idées en ne tenant pas compte des répercussions sur les autres. Dans de telles situations, le respect est le mot clé. Les enfants doivent apprendre qu'il est nécessaire de défendre leurs idées sur les problèmes et les abus, mais ils doivent savoir qu'ils sont également tenus d'écouter les arguments opposés.

## *Les enfants soldats*

De nombreux jeunes hommes ayant servi en tant que soldats durant la Première Guerre mondiale, sur terre ou sur mer, étaient des enfants soldats, selon l'acceptation actuelle du terme.



Ancien enfant soldat de Somalie pris en charge par l'UNICEF © Tobin Jones/ Photo ONU

D'après les rapports de l'UNICEF<sup>2</sup> on estime qu'environ 300 000 enfants de moins de 18 ans sont aujourd'hui impliqués dans plus de 30 conflits à travers le monde. Les enfants sont utilisés comme combattants, plantons, porteurs, cuisiniers, ou forcés de fournir des services sexuels. Certains sont enlevés ou enrôlés de force alors que d'autres sont amenés à s'enrôler à cause de la pauvreté, de

la maltraitance et de la discrimination ou encore parce qu'ils cherchent à se venger de la violence perpétrée à leur encontre ou à l'encontre de leur famille. Les enfants sont davantage susceptibles de devenir des enfants soldats s'ils ont été séparés de leur famille, s'ils ont dû quitter leur domicile, vivent dans des zones de combat ou s'ils ont un accès limité à l'éducation. Les enfants rejoignent parfois les rangs de l'armée parce que c'est pour eux leur seule garantie de pouvoir manger tous les jours et de survivre.

Dans certaines situations, la participation des enfants à des conflits en tant que soldats peut même être acceptée ou encouragée. Les enfants peuvent faire la guerre de leur plein gré, sans se rendre compte des dangers et des abus auxquels ils s'exposent. Dans la plupart des cas, ces enfants réagissent à des pressions économiques, culturelles, sociales et politiques.

L'UNICEF définit comme enfant soldat tout enfant, garçon ou fille, de moins de 18 ans, qui est intégré à une force armée ou à groupe armé régulier ou irrégulier quelconque, pour y remplir des fonctions de tous types, y compris, mais non exclusivement, celles de cuisinier, porteur, planton, et toute personne accompagnant les groupes de ce type à l'exclusion des parents proches, ce qui inclut les filles et les gar-



çons recrutés aux fins de rapports sexuels forcés et/ou de mariage forcé. On voit que la définition ne s'applique pas uniquement à un enfant qui porte ou a porté des armes (basé sur les « Principes et meilleures pratiques du Cap », 1997).

Pour plus d'informations :

<http://teachunicef.org/explore/topic/child-trafficking> [en anglais]

[http://www.unicef.org/french/protection/57929\\_58007.html](http://www.unicef.org/french/protection/57929_58007.html)

## Société et individu

*Pierre d'assise :*

*Nous aidons les enfants à prendre conscience du rôle qu'ils peuvent jouer aux niveaux local, national et international. Nous encourageons leur engagement et leur solidarité envers des événements qui se produisent au sein de leur communauté et dans le reste du monde et pour la protection du patrimoine, même s'il ne leur appartient pas directement.*

La relation entre la société et l'individu s'échelonne à différents niveaux. Le premier niveau englobe les contacts interpersonnels (par exemple : les relations que nous entretenons avec des gens que nous côtoyons tous les jours, que ce soit à la maison, à l'école, au travail, dans notre voisinage, dans la rue ou dans les magasins). Bien que la loi définisse un cadre pour établir des contacts interpersonnels, les gens doivent adopter une attitude adéquate afin de vivre ensemble en harmonie.

Le deuxième niveau concerne les relations entre les citoyens et l'État. Ces relations s'organisent principalement autour des initiatives locales et nationales, qui tentent de résoudre des problèmes locaux et nationaux. Par exemple, un comité de quartier



L'Assemblée générale est réunie afin de discuter des océans et du droit de la mer. © Photo ONU

s'efforce de rendre le voisinage plus sûr et de proposer plus d'activités de loisirs pour les enfants. L'action politique requiert de la part des individus de la ténacité, de la responsabilité et de l'engagement.

Le troisième niveau s'applique aux relations entre les nations, une tâche essentiellement aux mains des gouvernements. De ce fait, beaucoup de personnes ont l'impression que le processus politique international consiste en réalité en une simple danse entre hommes politiques, diplomates et militaires et a peu d'impact sur la vie quotidienne du citoyen lambda. Cependant, les accords établis grâce à la coopération internationale ont souvent une influence directe sur notre vie quotidienne. Par ailleurs, les problèmes planétaires fondamentaux sont toujours discutés à ce niveau. Par conséquent, l'éducation à la paix tente de faire réaliser aux enfants que leur monde ne s'arrête pas aux limites de leur ville ou de leur pays et elle essaie, de même, d'accroître leur engagement vis-à-vis des événements mondiaux.

La plupart des conflits locaux, nationaux et internationaux peuvent être résolus démocratiquement, par la discussion et la négociation. Cependant, dans certaines situations, les débats ne débouchent pas sur une solution ou sur des résultats. Dans ce cas, la lutte pour un monde meilleur peut être soutenue par d'autres moyens non violents, comme les grèves, les pétitions, les boycotts, la désobéissance civile, les manifestations, les campagnes de sensibilisation ou les interruptions de partenariats.

### Les mutineries de Kiel

Les navires *Friedrich der Grosse*, *Helgoland* et *Thüringen* du Reich allemand étaient sur le point de prendre part à une dernière action navale décisive à la fin du mois d'octobre 1918, quelques jours seulement avant l'Armistice. La majeure partie de la Flotte de haute mer avait l'intention de quitter leur base à Wilhelmshaven et de retenir la Grande Flotte Britannique. L'amiral Scheer voulait infliger autant de dommages que possibles à la marine britannique de façon à améliorer la position de l'Allemagne lors des négociations, en dépit des pertes humaines qui en résulteraient. Toutefois, un certain nombre de marins las de la guerre étaient d'avis que l'opération interromprait le processus de paix et prolongerait la guerre. Ils ne voulaient pas non plus mourir inutilement. Reste que le matin du 29 octobre 1918, l'ordre fut donné aux marins de quitter Wilhelmshaven le lendemain.

L'un des marins rapporta que le 28 octobre 1918, le lieutenant Rudloff s'était levé sur le *Thüringen* avec un verre de champagne à la main en disant, « Nous tirerons nos der-

nières deux milles cartouches sur les Anglais et ensuite nous rentrerons glorieusement. Au sacrifice de la flotte allemande ! » Cependant, les marins qui l'observaient d'en haut depuis le puits de lumière dans le carré des officiers avaient une autre idée en tête.

Dès la nuit du 29 octobre, les marins de plusieurs navires de guerre, y compris le Thüringen, se mutinèrent. Les chauffeurs éteignirent les chaufferies et refusèrent de travailler. Le jour suivant, pour intimider les mutins, les torpilleurs *B110* et *B112* se rapprochèrent et le sous-marin *U-135* pointa ses canons en direction du navire. Une part importante de l'équipage, 314 marins et 124 chauffeurs, fut arrêtée et débarqué du navire mais cela ne fut pas suffisant pour arrêter la mutinerie qui se propagea rapidement à travers toute la flotte et aboutit finalement à la fameuse insurrection de Kiel. Au bout du compte, les troubles contraignirent les amiraux Hipper et Scheer à annuler leur dernière action navale. Informé de la situation, l'empereur Guillaume II déclara : « Je n'ai plus de Marine ». Les portes des cellules des marins emprisonnés furent défoncées et les hommes furent libérés. L'Amirauté capitula finalement à Berlin.

Cette révolte des marins de la Flotte de haute mer allemande déclencha la Révolution allemande, qui balaya la monarchie en quelques jours. La révolte contribua également à l'établissement de la République de Weimar et à la fin de la Première Guerre mondiale. Le 10 novembre 1918, le dernier empereur allemand et roi de Prusse, Frédéric Victor Albert de Hohenzollern franchit la frontière en train sous le statut de simple citoyen et s'exila aux Pays-Bas, demeurés neutres durant la guerre.

## Conseil pédagogique

### *La Modélisation des Nations unies*

La Modélisation des Nations Unies (MNU) est une activité extra-scolaire au cours de laquelle les jeunes jouent le rôle de délégués aux Nations Unies et simulent des assemblées de l'ONU.

Certains exercices de Modélisation des Nations Unies sont organisés en classe ou dans toute l'école, alors que d'autres sont régionaux, nationaux ou même internationaux. Les exercices régionaux, nationaux et internationaux sont des conférences beaucoup plus larges réunissant des participants venus du monde entier. Depuis que la conférence s'est popularisée il y a environ 50 ans, plus d'1 million de personnes ont participé aux conférences MNU à travers le monde. En fonction de la localisation, une conférence peut réunir entre 30 et 2000 jeunes.



Jeunes réunis dans le Hall de l'Assemblée générale des Nations Unies pour la 11ème conférence annuelle de Modélisation des Nations Unies, parrainée par l'Association des Nations Unies des États-Unis d'Amérique (UNA-USA).  
© Mark Garten/ Photo ONU

La Modélisation des Nations Unies encourage l'intérêt pour les relations internationales et les sujets apparentés, améliore la capacité des plus jeunes à s'engager dans la résolution de problèmes, enseigne certains aspects de la résolution de conflits ainsi que des compétences en recherche et en communication et enfin offre l'opportunité de rencontrer de nouvelles personnes et de se faire de nouveaux amis de tous les horizons culturels.

[www.wfuna.org/wfuna-mun](http://www.wfuna.org/wfuna-mun) [en anglais]

<http://euromun.org> [en anglais]

“ La paix est d'abord un état d'esprit, ensuite il s'agit d'un changement dans le monde et dans la société.  
Clara, Espagne, 12 ans

### *Au sujet des gens, de la culture et de l'environnement*

*Pierre d'assise :*

*Nous aidons les enfants à découvrir comment prendre soin de leur environnement, de la nature et de leur héritage culturel. Nous leur montrons comment protester contre l'indifférence et l'impuissance.*

La violence de la guerre n'est jamais uniquement dirigée contre la population, elle l'est aussi contre l'environnement et la culture. Lors des guerres, par exemple, les moissons sont souvent perdues ou détruites, la population fuit en masse vers les villes densément peuplées ou les camps de réfugiés pour y trouver refuge, les sources d'eau potable sont empoisonnées, les mines terrestres rendent l'agriculture impossible et de grands pans du patrimoine culturel d'une nation disparaissent en fumée ou sont sortis du pays.

Naturellement, les guerres ne sont pas la seule et unique menace pour le futur de la Terre. Les activités et la pollution industrielles, par exemple, sont l'une des causes majeures de la pollution dans le monde. Le patrimoine culturel subaquatique n'est qu'un exemple de ce qui peut être détérioré par les activités industrielles, étant donné qu'il est menacé par l'extraction du pétrole et des minerais ou utilisé en tant que ressource métallique bon marché.



Vestiges du sous-marin AE2 de la marine royale australienne, Gallipoli, Turquie. © M. Spencer

Or, ce n'est qu'à partir du moment où les besoins élémentaires des gens sont satisfaits que ceux-ci prêtent attention à l'environnement et à la culture et que des mesures sont prises pour protéger nos environnements naturels. Cela ne signifie pas pour autant que les personnes qui souffrent de précarité n'ont aucune considération pour ces

problèmes. Néanmoins, dans les zones ravagées par la pauvreté, les hommes préfèrent travailler dans des industries hautement polluantes, qui peuvent rendre leurs enfants et eux-mêmes malades, plutôt que de n'avoir aucun revenu. De même, alors que la déforestation massive des forêts tropicales humides a des conséquences dramatiques sur la nature et les populations, celles-ci perpétuent cet acte car le commerce du bois est une source majeure de revenus pour ces pays ravagés par la pauvreté.

Même dans les pays riches, où la paix est établie et où de telles questions figurent à l'agenda politique, l'environnement et la culture demeurent des sujets fragiles. La planète souffre de d'un surpeuplement exponentiel et la destruction du patrimoine culturel et architectural demeure tout autant autorisée que les travaux de construction sur des sites patrimoniaux, à la fois sur terre et sous l'eau.

L'instauration de politiques environnementales et culturelles durables, de même que le fait d'encourager les gens à y contribuer, est l'un des plus grands défis qui nous attend. Cela demandera des efforts continus dans le futur, à tous les niveaux. Pour cette raison, il est capital que les enfants soient confrontés, dès leur plus jeune âge, à des alternatives

respectueuses envers le patrimoine et la culture. Il est également important de leur apprendre à prendre soin de leur patrimoine et de leur environnement. Par exemple, nous pouvons enseigner aux enfants comment contribuer à la gestion préventive des déchets par le biais de mesures garantissant l'entretien de la salle de classe, des aires de jeu et de la cantine de l'école. En outre, il faut leur apprendre à respecter les sites patrimoniaux et à ne pas les défigurer. Un environnement et des alentours propres ne sont pas seulement plus sains mais il est également plus plaisant d'y vivre, ils participent également au sentiment de sécurité. En conséquence, préserver la culture confère à un lieu un caractère unique et le rend plus agréable à vivre.

### Conseil pour enseignants

« *Dix mille typhons grondant !* »

Peu de gens sont conscients que les mers bordant l'Europe contiennent des tonnes de déchets chimiques. Personne ne sait exactement combien d'armes chimiques y ont été jetées après la Seconde Guerre mondiale, mais le chiffre est relativement élevé. Par exemple, dans la mer Baltique, où les Alliés ont jeté des munitions en provenance des arsenaux allemands, il y a au moins 40 000 tonnes de déchets, dont une partie considérable contient des substances toxiques.

Afin d'économiser de l'argent, les déchets chimiques étaient souvent jetés dans des eaux peu profondes, dans des zones de pêche très fréquentées. Ces armes toxiques représentent une menace sérieuse non seulement pour l'environnement, mais également pour les habitants des villes côtières, qui sont souvent densément peuplées. Par ailleurs, étant donné que beaucoup de ces opérations se sont déroulées en secret, il n'est pas toujours évident de déterminer qui en est le responsable. Ces décharges subaquatiques ne reçoivent que depuis peu de temps davantage d'attention scientifique. La lenteur du processus de sensibilisation est liée au manque d'archives officielles relatives à ces opérations de décharge, qui ont souvent eu lieu dans des circonstances chaotiques juste après la guerre<sup>3</sup>. Par ailleurs, le nettoyage de ces décharges serait incroyablement complexe et onéreux.

Un des dépôts les plus connus est la dénommée « Foire aux chevaux » (*Paardenmarkt*), un dépôt de munitions de la Première Guerre mondiale situé en face de la côte belge. Après la Première Guerre mondiale, d'importantes quantités d'explosifs ont été abandonnées en Belgique. Le rassemblement et le stockage temporaire de ces munitions

3 Hans Sanderson et al., "Environmental Science and Technology", in *Environmental Hazards of Sea-Dumped Chemical Weapons*, 2010, 44, pp. 4389–4394 3

dans des dépôts ont conduit à une situation extrêmement dangereuse, qui a causé de nombreuses victimes. Étant donné que la situation devenait progressivement ingérable et que la présence de munitions sur le rivage était encore trop risquée, le gouvernement belge a décidé, fin 1919, de se débarrasser des 35 000 tonnes de munitions dans l'océan. Ce dépotoir a été rapidement oublié et n'a été redécouvert qu'en 1971 lorsque des opérations de dragage menées à l'est du port de Zeebruges se sont heurtées à différents obstacles au fond de la mer. Après examen du sol par des plongeurs de la Marine, des munitions, y compris des grenades chargées de gaz toxiques, ont été découvertes à différents endroits. Si le gaz toxique est bien souvent synonyme de gaz moutarde (aussi dénommé ypérite en raison de son premier usage au cours de la bataille d'Ypres), ce type particulier de gaz n'est cependant que l'une des nombreuses armes chimiques utilisées durant la guerre. D'autres gaz couramment utilisés étaient la chloropicrine, le phosgène, le diphosgène et les composés de l'arsenic hautement toxique. Le gaz moutarde ne représentait probablement qu'un tiers de toutes les munitions chimiques découvertes dans la déchetterie subaquatique de la « Foire aux chevaux ».

Aujourd'hui, la « Foire aux chevaux » est l'une des décharges d'armes chimiques les mieux contrôlées au monde. Non seulement les composantes du fond de la mer ont été analysées minutieusement, mais en plus d'autres scénarios de stockage possibles ont été envisagés. De plus, et ce afin d'éviter la panique publique, une attitude de transparente et ouverte à l'égard du public a été progressivement adoptée.

Ainsi, cent ans après le déroulement des événements, la Grande Guerre continue d'avoir un impact sur la vie des générations qui essaient de construire le futur actuellement – un futur qui est nécessairement lié à une écologie durable. Par ailleurs, ces cas d'étude nous offrent l'opportunité d'élaborer des projets scolaires en lien avec de nombreuses matières différents, comme la chimie, les langues, l'histoire, la biologie ou encore la philosophie et d'introduire des questions passionnantes sur le passé, le présent et le futur.

Pour plus d'informations :

[www.vliz.be/en/de-grote-rede](http://www.vliz.be/en/de-grote-rede) [en anglais ; une version française du numéro spécial sur *la Grande Guerre et la Mer* est téléchargeable sur cette page]



Le patrimoine culturel subaquatique est un témoignage de notre passé et si les mers et les océans sont pollués il sera de plus en plus détruit par les vers et les bactéries et pourrait même s'effondrer assez rapidement.

*Patricia, Slovénie, 12 a*

## ANNEXE I - L'UNESCO et l'éducation à la paix

Dans cette annexe, nous proposons un aperçu de la genèse et du fonctionnement des Nations Unies et de son agence spécialisée, l'UNESCO, en lien avec l'intérêt croissant accordé à l'éducation à la paix et au patrimoine.

### De la Société des Nations aux Nations Unies

Les conflits majeurs ont également donné naissance à de grands changements. En raison des atrocités causées par les deux Guerres mondiales, les dirigeants du monde se sont rendu compte que la préservation de la paix mondiale devait être l'objectif premier pour le futur. À la suite de la Première Guerre mondiale, Woodrow Wilson, alors Président des États Unis, a été le premier à prendre une initiative à cet égard. Sous sa présidence, les pays alliés se sont réunis pour la première fois à Paris, le 14 février 1919, pour fonder la Société des Nations. Celle-ci fut chargée de résoudre, de manière pacifique, les conflits futurs. Au grand désarroi du Président américain, son pays n'a pas



La Ligue des Nations lors de la session d'ouverture à Genève, le 15 novembre 1920, Genève, Suisse. © Photo ONU

suivi ses idées. En raison de la décision du Congrès des États-Unis de ne pas ratifier le traité de Versailles, les États-Unis n'ont jamais rejoint la Société des Nations. En conséquence, celle-ci a perdu beaucoup de son pouvoir potentiel et de sa crédibilité. Les efforts de la Société des Nations n'ont pas suffi à briser les obstacles majeurs dressés contre la paix au début des années 1930 et ont été finalement vains face à la montée du fascisme et à terme face à la Deuxième Guerre mondiale.

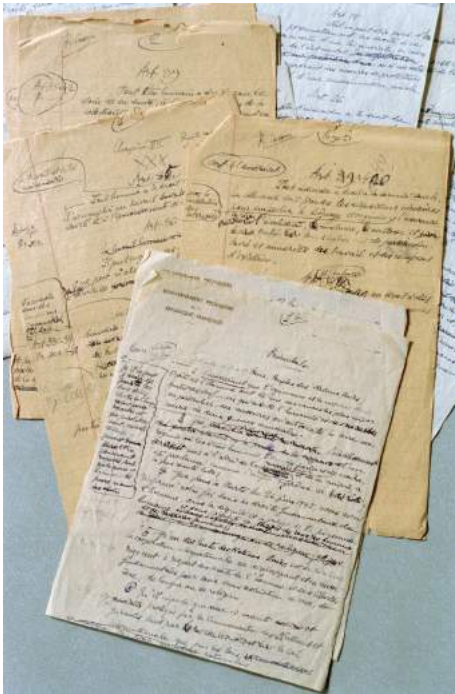
En dépit de son échec politique, l'héritage intellectuel de la Société des Nations a, par la suite, été repris pour la création de la majorité des institutions spécialisées des Nations Unies. Ce transfert est certainement avéré dans le domaine de l'éducation, et en particulier de l'éducation à la paix. En effet, la fin de la Première Guerre mondiale a suscité un vif engouement pour l'entente internationale. On voulait alors intégrer ces idées de coopération internationale aux systèmes éducatifs existants. La Ligue des Nations et un certain nombre d'organisations non gouvernementales ont travaillé



ensemble sur ces idées, particulièrement via l'Institut International de Coopération Intellectuelle, une organisation qui fut l'ancêtre de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO).

Il a fallu attendre 1941 avant que l'idée d'un organisme politique mondial fort ne revienne sur le devant de la scène. Durant la Deuxième Guerre mondiale, le 14 août de cette même année, le Président américain, Franklin D. Roosevelt et le Premier ministre britannique, Winston Churchill, se sont rencontrés à bord du navire britannique, le *Prince of Wales* au large des côtes de Terre-Neuve. Ils ont alors signé la Charte de l'Atlantique, dans laquelle ils expliquaient les principes de la politique d'après-guerre. Les politiques visaient l'établissement d'un monde plus serein et juste et la protection des quatre libertés des êtres humains : la liberté de vivre à l'abri du besoin, la liberté de vivre à l'abri de la peur, la liberté d'expression et la liberté de religion.

Au cours des années suivantes, d'autres pays ont adhéré aux principes de cette charte, constituant la base des idéaux des Nations Unies. Les préparatifs en vue de la formation



Une des premières versions de la Déclaration universelle des droits de l'homme  
© Greg Kinch/ Photo ONU

de l'organisation telle que nous la connaissons aujourd'hui ont pris beaucoup de temps. Bien que les objectifs semblaient évidents, la manière concrète de les atteindre a suscité de longs débats entre les délégués de nombreux pays, devant tous prendre en considération leurs intérêts nationaux. Lors de la conférence fondatrice, qui s'est tenue à San Francisco du 25 avril au 26 juin 1945, l'Organisation des Nations Unies a reçu sa forme actuelle – et est devenue effective le 24 octobre de la même année.

L'Organisation des Nations Unies sert à maintenir la paix dans le monde, à garantir la sécurité, à encourager les discours cordiaux entre les États, à défendre les droits de l'homme, à prêter assistance en cas de désastres naturels et à trouver des solutions aux problèmes économiques, sociaux, culturels et humanitaires mondiaux.

Le 10 décembre 1948, la Déclaration universelle des droits de l'homme (DUDH) a été proclamée par les Nations Unies. Elle cherche à introduire plus de liberté, d'égalité, de justice et de paix dans le monde. Dans la déclaration, un rôle prééminent a été attribué à l'éducation, en particulier dans l'Article 26 : « L'éducation doit viser au plein épanouissement de la personnalité humaine et au renforcement du respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales. Elle doit favoriser la compréhension, la tolérance et l'amitié entre toutes les nations et tous les groupes raciaux ou religieux, ainsi que le développement des activités des Nations Unies pour le maintien de la paix ». La Déclaration universelle des droits de l'homme, et les traités associés, constituent une base solide pour les droits de l'homme et l'éducation à la paix.

## L'UNESCO et la construction de la paix

L'agence au sein du système de l'ONU qui fut chargée de la responsabilité première en matière d'éducation, de culture et de science est l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO).

La construction de la paix et l'éducation à la paix sont des éléments centraux du mandat constitutif de l'UNESCO. Le Préambule à cette constitution (daté de 1945) proclame que « les guerres prenant naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix ».

L'UNESCO se caractérise par un engagement fondamental envers la paix internationale, qu'elle partage avec d'autres organisations des Nations Unies, mais le fait d'opérer au moyen de l'éducation, de la science et de la culture est spécifique à son mandat.

La diffusion de la culture et l'éducation pour tous en vue de la justice, de la liberté et de la paix furent jugées indispensables à la dignité de tous les êtres humains. Elles furent considérées comme un devoir sacré incombant à toutes les nations. Les États ont érigé l'UNESCO en organisation ayant pour but de faire progresser la paix internationale et le bien-être commun à toute l'humanité. L'intégration de la notion de droit au cœur de la mise en œuvre de tous les programmes éducatifs et de toutes les activités éducatives était, dès le départ, une priorité de l'Organisation.

Soixante ans après l'adoption de la Déclaration universelle des droits de l'homme, l'UNESCO s'efforce quotidiennement d'améliorer la connaissance et la compréhension par tous des droits de l'homme, qu'ils soient civils, culturels, économiques, politiques ou sociaux. L'UNESCO occupe désormais une position de leader dans ce domaine au sein du système des Nations Unies.

L'éducation est un droit humain fondamental, essentiel pour l'exercice de tous les autres droits. L'éducation aux droits de l'homme fait partie intégrante du droit à l'éducation et est de plus en plus revendiquée en tant que droit de l'homme lui-même. La connaissance des droits et des libertés est considérée comme un outil fondamental pour garantir le respect des droits de tous. Le travail de l'UNESCO quant à l'éducation des droits de l'homme est guidé par le Programme mondial en faveur de l'éducation aux droits de l'homme<sup>1</sup>.

L'éducation devrait transmettre des valeurs telles que la paix, la non-discrimination, l'égalité, la justice, la non-violence, la tolérance et le respect de la dignité humaine. Une éducation de qualité fondée sur les droits de l'homme signifie que les droits sont mis en œuvre dans l'ensemble du système éducatif comme dans tous les environnements d'apprentissage.



L'UNESCO tenant un débat. Forest Whitaker (deuxième en partant de la gauche), acteur primé aux Oscar et Ambassadeur de bonne volonté de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), parle lors du débat de haut rang organisé par l'UNESCO, « Les défis et approches contemporaines pour construire une paix durable ». À la droite de Mr Whitaker, la Directrice générale de l'UNESCO, Mme Irina Bokova.

© Rick Bajornas/Photo ONU

1 Lectures suggérées: <http://unesdoc.unesco.org/images/0014/001478/147853f.pdf> et <http://unesdoc.unesco.org/images/0021/002173/217350f.pdf>

L'UNESCO recommande vivement l'intégration des principes et des valeurs des droits de l'homme au système éducatif et encourage les États membres de l'ONU à élaborer des plans d'action nationaux pour l'éducation aux droits de l'homme. L'action se concentre autour des pôles pour lesquels l'UNESCO possède un mandat spécial, à savoir : la création et le partage de connaissances, la protection des droits de l'homme, le renouvellement et le renforcement de l'engagement envers l'éducation aux droits de l'homme et l'octroi de services consultatifs et d'une assistance techniques à ses États membres.

La Recommandation de l'UNESCO sur l'éducation pour la compréhension internationale

Un important instrument pour l'éducation à la paix a été adopté par la Conférence générale de l'UNESCO durant sa 18<sup>e</sup> session : la Recommandation de l'UNESCO sur l'éducation pour la compréhension, la coopération et la paix internationales et l'éducation relative aux droits de l'homme et aux libertés fondamentales (1974). La notion d'éducation à la paix a alors reçu une nouvelle interprétation et des objectifs et approches concrets ont été définis, partant de l'hypothèse de base selon laquelle : « La paix, ça s'apprend ». La Recommandation a pour but de promouvoir ces objectifs à travers l'éducation.

Au cours des dernières décennies, l'UNESCO a pris la tête de nombreuses initiatives menées par les Nations Unies afin de promouvoir les droits de l'homme et l'éducation à la paix :

- **La période 1995-2004 fut désignée Décennie des Nations Unies pour l'éducation aux droits de l'homme.** L'UNESCO a joué un rôle clé dans le développement, la mise en œuvre et l'évaluation de projets au cours de la Décennie des Nations Unies pour l'éducation dans le domaine des droits de l'homme en proposant aux États membres des programmes de formations, d'information, de bourses et de conseils et en développant des modèles de cours sur les droits de l'homme, des techniques pédagogiques et du matériel éducatif pour les écoles primaires et secondaires.
- L'UNESCO a joué un rôle majeur dans la mise en œuvre du **Programme mondial en faveur de l'éducation aux droits de l'homme (PMEDH)**. Suite à la Décennie des Nations Unies pour l'éducation dans le domaine des droits de l'homme, l'Assemblée générale des Nations Unies a proclamé le Programme mondial le 10 décembre 2004, afin de faire avancer la mise en œuvre des programmes relatifs à l'éducation aux droits l'homme dans tous les secteurs.
- L'année 2000 a été proclamée **Année internationale de la culture de la paix** et l'action internationale du **Manifeste 2000** a été mise au point par un groupe de lauréats du Prix Nobel de la Paix avec l'aide de l'UNESCO.

- La décennie 2001-2010 a été proclamée *Décennie internationale de la promotion d'une culture de la non-violence et de la paix au profit des enfants du monde*. Cette dernière visait la création d'une convention internationale sur une culture de la paix et de la non-violence. À cet égard, l'ONU a demandé à ses États membres, à la fois au niveau local et national, de formuler des recommandations pouvant servir de source d'inspiration pour l'ébauche d'un accord international. En tant que point focal pour l'Année internationale de la culture de la paix, et institution chef de file pour la Décennie, l'UNESCO a développé un site web interactif permettant à ceux impliqués dans le mouvement de promouvoir leurs initiatives et d'échanger des informations et des ressources, en créant de meilleures interactions.

L'éducation à la paix joue un rôle essentiel dans l'*Initiative mondiale pour l'éducation avant tout* par l'ONU (GEFI, « *United Nations Global Education First Initiative*»), qui invite les gouvernements à placer l'éducation au sommet de leur priorité. L'Initiative a été lancée par le Secrétaire-Général des Nations Unies lors de l'Assemblée générale de l'ONU en septembre 2012. Elle vise à faire de l'éducation une priorité mondiale absolue. L'initiative encourage l'établissement de partenariats mondiaux afin d'investir davantage dans l'éducation, en se concentrant sur trois priorités pour les cinq années à venir :

- Scolariser tous les enfants, afin de parvenir à l'éducation primaire universelle avant 2015 et au-delà ;
- Améliorer la qualité de l'enseignement, afin de s'assurer que les gens acquièrent les compétences pertinentes requises dans une société basée sur la connaissance ;
- Encourager le sentiment de nationalité mondiale, en construisant un futur durable et un monde meilleur avec des politiques éducatives promouvant la paix, le respect mutuel et la protection de l'environnement.

L'UNESCO joue un rôle de premier ordre dans l'élaboration de l'Initiative mondiale pour l'éducation avant tout, en particulier dans le domaine de l'éducation à la citoyenneté mondiale. L'éducation à la citoyenneté mondiale (ECM) est un paradigme pédagogique de référence dans un monde de plus en plus interdépendant et interconnecté. Elle tend à développer les connaissances, les compétences, les valeurs et les attitudes requises par les apprenants pour garantir un monde plus juste, pacifique, tolérant, inclusif, sûr et durable.

Lectures suggérées :

L'éducation à la citoyenneté mondiale : une nouvelle vision

<http://unesdoc.unesco.org/images/0022/002241/224115f.pdf>

Préparer les apprenants aux défis du 21<sup>e</sup> siècle

<http://unesdoc.unesco.org/images/0023/002300/230062f.pdf>



Le Secrétaire-Général Ban Ki-moon fait retentir la Cloche de la paix lors de la cérémonie tenue au quartier général de l'ONU marquant la Journée internationale de la paix. © Photo ONU

Le lancement de l'Initiative mondiale pour l'éducation avant tout en septembre 2012 n'est pas une coïncidence. La Journée internationale de la paix, observée chaque année le 21 septembre, est l'occasion pour tous de marquer une pause, de réfléchir et de considérer les manières d'enrayer le cercle vicieux de la violence généré par les conflits.

### Les écoles associées de l'UNESCO

- ! Le Réseau du système des écoles associées de l'UNESCO (réSEAU) est un réseau mondial qui s'intéresse aux moyens de renforcer le rôle de l'éducation dans l'apprentissage des enfants à la coexistence pacifique au sein d'une communauté internationale. Le réSEAU est lié aux quatre piliers de l'éducation tels que mentionnés dans le rapport Delors, à savoir apprendre à connaître, apprendre à être, apprendre à faire et apprendre à vivre ensemble. Ayant débuté avec 33 écoles dans 15 États membres en 1953, le Réseau comptabilise aujourd'hui environ 10 000 institutions éducatives dans 181 pays, allant des écoles maternelles aux établissements d'enseignement primaires, secondaires et professionnels, en passant par les institutions de formation des enseignants.

La stratégie 2014 – 2021 a pour ambition de répondre aux besoins de l'éducation dans un mode en évolution rapide et de plus en plus complexe, en renforçant la citoyenneté mondiale et en promouvant le développement durable.

Tous les membres de ces écoles sont encouragés à réaliser des projets et des activités en lien avec les quatre thèmes d'étude suivants :

- Le réseAU et les priorités de l'ONU ;
- L'éducation au service du développement durable ;
- La paix et les droits de l'homme ;
- L'apprentissage interculturel.

Pour plus d'informations :

<http://www.unesco.org/new/fr/education/networks/global-networks/aspnet/>

## ANNEXE II- Le patrimoine culturel subaquatique de la Première Guerre mondiale

### Le contexte historique du patrimoine culturel subaquatique de la Première Guerre mondiale

La Première Guerre mondiale a débuté le 28 juillet 1914 et s'est terminée le 11 novembre 1918. L'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand d'Autriche, héritier du trône d'Autriche-Hongrie, a été son élément déclencheur. Toutefois, les causes réelles de cette guerre touchaient à des problèmes liés à la politique étrangère. En effet, la guerre a impliqué les principales puissances mondiales. Plus de 70 millions de soldats ont pris part au conflit, faisant de cette guerre l'une des plus importantes de toute l'histoire.



L'archiduc François-Ferdinand et sa femme Sophie à Sarajevo le 28 juin 1914, peu de temps avant leur assassinat.

On dénombre pas moins de 10 millions de soldats dans le rang des victimes alors que le nombre de civils oscille entre 5 et 7 millions. La Première Guerre mondiale a ouvert la voie à de profonds changements politiques et a aussi mené à la création de la première organisation internationale permanente ayant pour mission de maintenir la paix : la Société des Nations.

Les affrontements en mer entre les puissances belligérantes furent un élément majeur de la Première Guerre mondiale. Les batailles entre les sous-marins allemands et ceux des Alliés inaugurèrent également la transition entre la guerre navale traditionnelle sur l'eau et la guerre moderne sous l'eau.

À l'époque, les flottes revêtaient une importance toute particulière dans l'issue des combats. Plusieurs batailles d'envergure ont été livrées entre de vastes flottes, la plus importante étant la bataille du Jutland, appuyées de centaines de petites escarmouches. Toutefois, la stratégie des Alliés s'est essentiellement concentrée sur le blocus des Empires centraux par la mer, alors que ces derniers ont concentré leurs efforts pour tenter de forcer ce blocus ou pour bloquer, à leur tour, les Alliés avec leurs sous-marins. Des milliers de navires ont sombré au cours de ces batailles et des millions de personnes ont perdu la vie. Beaucoup d'autres victimes de la guerre sont mortes de faim en raison



du blocus maritime. Alors que ces batailles demeurent bien connues, leurs vestiges, retrouvés en nombre gisant au fond des mers, ne sont pas suffisamment reconnus comme sites historiques et sont grandement menacés.

### Quelques chiffres :

- La guerre navale a été responsable d'une grande partie des pertes humaines et économiques. Par exemple, les forces navales britanniques impliquées dans la Première Guerre mondiale ont perdu 250 navires de guerre et 850 auxiliaires sur les 11 000 mobilisés à l'occasion. Ces pertes incluent 50 croiseurs et cuirassés de type dreadnought, 41 cuirassés pré-dreadnought, 58 croiseurs lourds, 119 croiseurs légers, 17 porte-avions, 550 destroyers (navires contre-torpilleurs), 109 torpilleurs, 272 sloops et 39 monitors. La participation humaine s'élève à environ 640 000 officiers et soldats, parmi lesquels 72 289 marins et 15 313 marins de la marine marchande et marins pêcheurs<sup>1</sup>. Le nombre total de personnes issues du Commonwealth et décédées suite à la Première Guerre mondiale est estimé à 1 115 597 hommes<sup>2</sup>.
- En comparaison, la marine impériale allemande a perdu 49 destroyers et a sabordé 52 navires de guerre de la flotte allemande à Scapa Flow. Elle a perdu 192 sous-marins (coulés ou arrêtés). Plus de 34 836 membres d'équipage allemands ont été tués. Le nombre total de victimes au sein des troupes allemandes s'élève à 2 462 897 hommes<sup>3</sup>. Toutefois, c'est sans compter les 424 000 civils décédés de malnutrition et de maladies, principalement causées par le blocus maritime de l'Allemagne<sup>4</sup>. À ce chiffre, il faut encore ajouter environ 200 000 personnes décédées suite aux épidémies de grippe espagnole.<sup>5</sup>

“ Se peut-il rien de plus plaisant qu'un homme ait droit de me tuer parce qu'il demeure au-delà de l'eau et que son prince a querelle contre le mien, quoique je n'en aie aucune avec lui ?

*Blaise Pascal*

1 [www.naval-history.net/Cr03-20-00WW1-NREF.htm](http://www.naval-history.net/Cr03-20-00WW1-NREF.htm) [en anglais]

2 Le nombre total de personnes décédées suite à la Première Guerre mondiale et issues du Commonwealth est estimé à 1 115 597 (Angleterre et anciennes colonies 886 939 ; Inde 74 187 ; Canada 64 976 ; Australie 61 966 ; Nouvelle-Zélande 18 052 ; Afrique du Sud 9 477- Rapport annuel de la Commission des sépultures de guerre du Commonwealth 2010-2011) [www.cwgc.org/learning-and-resources/publications/annual-report.aspx](http://www.cwgc.org/learning-and-resources/publications/annual-report.aspx) [en anglais]

3 L'histoire officielle allemande médicale de la guerre a recensé 2 036 867 victimes militaires de la guerre, y compris ; au sein de l'armée 1 900 876, au sein de la marine 34 836, au sein des troupes coloniales 1 185 et environ 100 000 victimes disparues supposées mortes (Heeres Sanitätsinspektion im Reichskriegsministerium (1934). Sanitätsbericht über das deutsche Heer im Weltkrieg 1914–1918. Vol. 3, Sec 1. Berlin. pp. 12-14).

4 Voir note de bas de page n°15.

5 L. Grebler, 1940, *The Cost of the World War to Germany and Austria-Hungary*. Yale University Press, p. 78.

## Le patrimoine culturel subaquatique de la Première Guerre mondiale : Un patrimoine menacé

Les archéologues subaquatiques devraient être les premiers à se rendre sur les sites historiques submergés afin de les étudier et d'assurer leur préservation. Ces sites ne devraient pas demeurer exposés aux opérations de récupération incontrôlées, aux pillages et aux destructions. Malheureusement, les épaves de la Première Guerre mondiale ont souvent été la cible d'interventions malintentionnées.

### *Démantèlement*

Le démantèlement de nombreuses épaves de navires en métal a considérablement endommagé ces navires. L'*Indefatigable* et plusieurs autres navires connus qui ont sombré lors de la bataille du Jutland ont été systématiquement démantelés afin d'en extraire les métaux non ferreux. Certaines de leurs parties en bronze ont été vendues sur les quais du port danois d'Esbjerg dès 1958. Une situation similaire s'est produite pour les 26 sous-marins allemands qui se sont rendus à la marine britannique à la fin de la guerre et ont été amenés à Kent, au Royaume-Uni. Ils ont été revendus à bas prix ou sabordés dans la crique de Medway. Après la guerre, une compagnie de ferraille a acheté les bateaux et a récupéré leurs moteurs pour les revendre. Des 26 sous-marins, seuls trois demeurent intacts jusqu'à présent. La récupération du métal devient une menace de plus en plus alarmante pour ces épaves, puisque le cours des métaux non-irradiés, dont sont largement constituées ces épaves, s'est fortement apprécié en raison de leur utilisation croissante dans la fabrication de puces électroniques et pour d'autres industries similaires.

### *Chasse au trésor à des fins commerciales*

Les chasseurs de trésor ciblant des cargaisons pour leur valeur potentielle ont détruit de nombreuses épaves historiques. C'est le cas du SS *Mantola*, un bateau à vapeur transportant des passagers et appartenant à la compagnie des Indes britanniques. Il a été coulé par un sous-marin allemand en 1917 et aurait transporté une importante quantité d'argent. Comme le site de l'épave n'est pas encore protégé, le ministère des transports britannique a accordé un contrat de récupération à la compagnie ayant découvert l'épave. L'entreprise commerciale pourrait ainsi toucher 80% de la valeur du métal récupéré. L'épave historique pourrait ainsi être détruite, qu'elle contient ou non un trésor. Des cas similaires ont été observés avec la destruction des épaves de l'*Aboukir*, du *Cressy* et du *Hogue*.

### *Pillage et destructions délibérées*

Le pillage a endommagé de nombreuses épaves, comme celle du *Lusitania* qui possède une valeur historique. Le navire, considéré comme l'épave la plus célèbre après celle du *Titanic*, a été très gravement endommagé par des grenades sous-marines. Sa proue porte de nombreuses traces d'impacts causés par les marines irlandaise ou britannique. D'autres dommages ont également été causés par la récupération de trois des quatre hélices en 1982. Un plongeur qui se trouvait à proximité de l'épave dans les années 1990 a rapporté que l'épave était comme du « gruyère » et que les fonds marins environnants étaient « jalonnés de mines non explosées ». De plus, en 1982, divers objets de la cargaison mythique de l'épave ont été récupérés et ramenés au Royaume-Uni, déclenchant une bataille juridique qui s'est soldée par le refus de la protection de l'épave.

### *Passage du temps*

Le passage du temps menace également les épaves en raison du processus de corrosion, menant à l'accumulation de rusticles, formation de rouille similaire en apparence à une stalactite sous l'eau causée par un tel processus de corrosion, dû à une bactérie.



©

NOAA Rusticles sur l'épave du Titanic

### Le patrimoine menacé de la bataille du Jutland

La bataille du Jutland a opposé la marine britannique à la marine allemande les 31 mai et 1er juin 1916, en mer du Nord, près de la péninsule du Jutland au Danemark. Il s'agit de la bataille navale la plus importante et du seul affrontement généralisé entre navires de guerre de la Première Guerre mondiale.

L'épave de l'*Invincible* a été retrouvée par le dragueur de mines britannique *HMS Oakley* en 1919. Après la Seconde Guerre mondiale, certaines épaves ont été récupérées à des fins commerciales. Par exemple, le rapport rédigé par l'agence hydrographique britannique pour le SMS *Lützow* (disponible en ligne sur le site <http://www.wreck-site.eu/wreck.aspx?10801>) montre que des opérations de récupération ont eu lieu à

bord de l'épave en 1960. En 2000-2001, une série d'expéditions subaquatiques ont permis de localiser les épaves du *Defence*, de l'*Indefatigable* et du *Nomad*. Au cours de ces expéditions, il a été découvert que l'*Indefatigable* avait été également démantelé par des pilliers. En 2003, une étude détaillée concernant les épaves du Jutland a été menée. Les 14 vaisseaux britanniques perdus au cours de la bataille ont été désignés sites relevant du *Protection of Military Remains Act*, la loi britannique sur la protection des vestiges militaires. En 2000, l'épave du navire allemand *Frauenlob*, en bonne partie intacte, a été localisée par des plongeurs danois. Elle gît verticalement dans les fonds marins et presque d'un seul tenant. Le mât arrière repose sur le sable avec le nid-de-pie toujours en place. L'épave abrite encore des ossements humains.

Bien que les épaves ont été sondées à six reprises, on sait que seule une part minime de ce patrimoine est aujourd'hui connue et que les épaves du Jutland ont encore beaucoup à révéler sur les plans archéologiques et historiques. Leur protection est, par conséquent, une priorité absolue. Malheureusement, de nombreuses traces de récupération à des fins commerciales ont été décelées sur de nombreuses épaves. Certaines sont désormais à peine reconnaissables. On espère que la Convention de 2001 sur la protection du patrimoine culturel subaquatique permettra, avec le temps, d'offrir une protection à ces témoins remarquables des flottes de combat de la Grande Guerre et des hommes courageux qui y ont combattu.

*Innes McCartney a pris part à et a dirigé six expéditions sur les épaves de la bataille du Jutland. Il a trouvé trois nouveaux sites et produit le film coproduit par C4, Discovery et ZDF « Clash of the Dreadnoughts » (« L'affrontement des dreadnoughts »). Il s'est spécialisé dans la recherche et l'interprétation des vestiges des épaves du XX<sup>e</sup> siècle*



Carte de localisation des navires de guerre britanniques (en jaune), des navires de guerre allemands (en noir) et des champs de mines (en rouge) en mer du Nord durant la Première Guerre mondiale. Crédit photographique : Strandingsmuseum St George.

## Assurer la protection du patrimoine culturel subaquatique de la Première Guerre mondiale : la Convention de l'UNESCO de 2001

Dans de nombreux pays, les lois nationales prévoient la protection d'une partie ou de la totalité du patrimoine submergé d'une certaine ancienneté. La loi britannique de 1986 sur la protection des restes militaires désigne, par exemple, de nombreux navires des deux guerres mondiales comme sites protégés. De même, aux Pays-Bas, la loi de 1988 sur les monuments et bâtiments historiques confère à tous les sites archéologiques une protection de base et permet la nomination de sites archéologiques spécifiques. Six sites subaquatiques ont été désignés pour une protection renforcée. La Belgique et la France ont également des réglementations tout aussi protectrices.

### *Les lois nationales sont souvent insuffisantes et ne s'appliquent que si l'État détient la juridiction*

Alors que les États exercent une compétence pleine et entière sur leur mer territoriale, celle-ci est limitée dans leur zone économique exclusive (ZEE). En haute mer et dans la « zone » (c'est-à-dire, les eaux situées au-delà de la juridiction nationale), les États sont en général uniquement compétents pour leurs nationaux et pour les navires sous leur pavillon. Des exceptions sont reconnues par certains États en ce qui concerne les vestiges des navires d'États. Néanmoins, plus un site archéologique submergé est situé loin de la côte, plus il est difficile pour un État d'empêcher toute intervention à son égard par un navire navigant sous le pavillon d'un autre État. En dehors de la mer territoriale d'un État, la coopération avec les autres États est donc cruciale. Les problèmes engendrés par cette situation ont été tristement illustrés lors de la récupération des artefacts du *Lusitania*<sup>6</sup>. Le juge britannique a estimé qu'il n'y avait pas de protection accordée par un tribunal britannique à une épave reposant en dehors des eaux territoriales du Royaume-Uni, même si les objets récupérés étaient par la suite placés sous la juridiction britannique.

### *Le droit de la mer existant ne protège pas suffisamment le patrimoine culturel subaquatique*

La Convention des Nations unies sur le droit de la mer, UNCLOS, contient deux règles se référant au patrimoine culturel subaquatique, les articles 149 et 303. Ceux-ci ont été cependant ajoutés en dernière minute et demeurent très généraux dans leur formulation. L'article 149 prévoit des dispositions concernant la protection du patrimoine culturel

6 The *Lusitania*, [1986] QB 384, [1986] 1 All ER 1011

subaquatique dans la « zone », mais les détails concernant le niveau précis de protection demeurent vagues. L'article 303 établit une obligation générale pour les États de protéger leur patrimoine culturel subaquatique mais ne leur octroie de pouvoirs effectifs que dans les limites de la zone contigüe, c'est-à-dire jusqu'à 24 miles marins (environ 39 km) de la côte<sup>7</sup>. À l'intérieur du large espace entre la « zone » et la zone contigüe, c'est-à-dire le restant de la Zone Économique Exclusive et sur le plateau continental, le patrimoine culturel subaquatique demeure sans protection. Pire, l'article 303.3 de l'UNCLOS stipule que « Le présent article ne porte [pas] atteinte [...] au droit de récupérer des épaves et aux autres règles du droit maritime [...] ». L'UNCLOS laisse donc la porte ouverte à la destruction commerciale du patrimoine subaquatique. Il a dès lors été critiqué comme représentant une « invitation au pillage »

*Le vide législatif a été comblé par la Convention de l'UNESCO de 2001. La Convention offre une protection juridique globale au patrimoine culturel subaquatique et établit des principes éthiques et des orientations scientifiques pour la recherche.*<sup>8</sup>

La Convention de 2001 formule un régime de protection global et universel, ce qui signifie que les épaves de navires ne doivent pas être inscrites sur une liste afin d'être protégées. La Convention interdit explicitement les activités non scientifiques empiétant sur et détruisant les sites du patrimoine culturel subaquatique au détriment de la nécessité de protéger et de préserver ces sites. La Convention couvre toutes les eaux et zones maritimes, ce qui étend considérablement la protection juridique du patrimoine culturel subaquatique. La régulation scientifique des activités concernant le patrimoine culturel subaquatique établie par l'annexe de la Convention constitue un ajout notable à cette dernière. Par ailleurs, une attention particulière accordée aux sépultures est garantie. Les sites sont protégés par la Convention de l'UNESCO de 2001 après avoir été submergés durant au moins 100 ans. En conséquence, les épaves de navires datant de la Première Guerre mondiale sont placées sous la protection de la Convention durant les années du centenaire, entre 2014 et 2018.

### **Les batailles navales majeures de la Première Guerre mondiale et leur patrimoine culturel subaquatique**

L'effort naval lors de la Première Guerre mondiale a été considérable. De manière générale, cependant, la composante navale de cette guerre peut être davantage caractérisée

7 Voir Article 303 (2)

8 « Pour certains de ses aspects, [...] il peut même être qualifié non seulement d'inefficace mais aussi de contreproductif et correspondant à une invitation au pillage du patrimoine en question. » Tullio Scovazzi in Wolfrum (ed.), 2008, *The Max Planck Encyclopaedia of Public International Law*.

par des blocus sur le long terme, la mobilisation perpétuelle des sous-marins et de nombreuses mais brèves escarmouches que par des grandes batailles. Les exemples suivants comptent parmi les échanges les plus importants pouvant être retracés sur les fonds marins. Le destin du patrimoine culturel subaquatique qui en résulte est également évoqué.



Bateau à vapeur  
(cargos) de Eildon ©  
Nicolas Job

### **Nicolas Job La bataille de Heligoland (28 août 1914)**

Au cours de cette première rencontre navale de la guerre, les Anglais ont attaqué la base allemande de Heligoland. Ils ont coulé deux navires torpédo allemands, de même que les *SMS Mainz*, *Cöln*, et *Ariadne* et ont endommagé trois autres croiseurs. Les Allemands ont perdu plus de 1 200 hommes, alors que les Anglais en ont perdu 35. L'épave du *Cöln* a été déplacée en août 1979 afin de réduire les possibilités d'accident. Certaines parties du navire ont été exhumées et sont maintenant conservées au musée *Windstärke 10* à Cuxhaven dans le nord de l'Allemagne. Le *Mainz* repose *in situ* près de l'île de Heligoland et il est possible d'en visiter l'épave.

### **Le bombardement de Papeete (22 septembre 1914)**

Les croiseurs cuirassés allemands *SMS Scharnhorst* et *Gneisenau* sont entrés dans le port de Papeete à Tahiti en septembre 1914 et ont coulé la canonnière française *Zélée* et le cargo *Walküre*, avant de bombarder les fortifications de la ville. L'épave du *Zélée* est désormais devenue un site de plongée prisé.

### **La bataille de Coronel (1er novembre 1914)**

Cette bataille a eu lieu au large des côtes de Coronel, au Chili, entre les forces britanniques et allemandes. Les navires britanniques *Monmouth* et *Good Hope* ont été dé-

truits et ont tous deux fait naufrage. Il n’y a eu aucun survivant. Les forces allemandes ont, quant à elles, essuyé peu de destruction.

### **La bataille des Falkland** (8 décembre 1914)

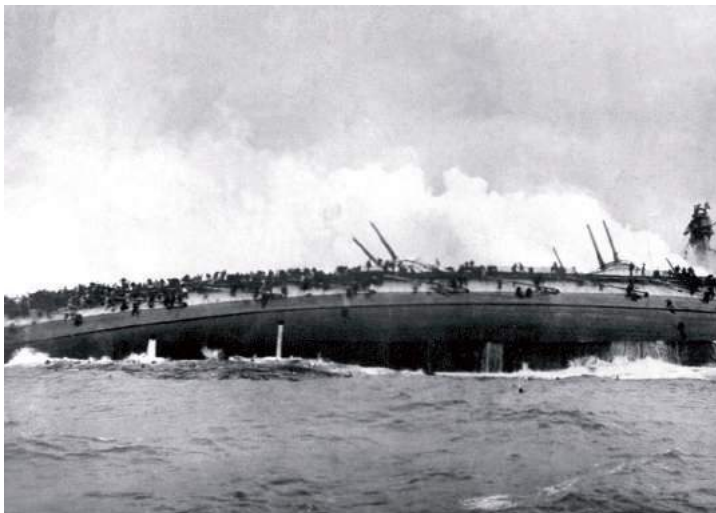
Le 8 décembre 1914, l’amiral allemand von Spee a attaqué la station de radio et le dépôt de charbon britanniques des îles Malouines au sud de l’Atlantique. Les Britanniques l’attendaient avec un escadron moderne et bien équipé. Quatre croiseurs allemands, le *Scharnhorst*, le *Gneisenau*, le *Nürnberg* et le *Leipzig* ainsi que les navires de flotte *Santa Isabel* et *Baden* ont été coulés. Un navire plus éloigné, le *SMS Dresden*, a été coulé peu de temps après. Au total, 2 200 soldats ont été tués. La cloche du *Dresden*, pesant 115 kilos et décorée de l’aigle impérial, a été exhumée de l’épave en 2006 alors qu’elle gisait par 70 m de fond, et se trouve actuellement en Allemagne.

### **La bataille du Dogger Bank** (24 janvier 1915)

Le 24 janvier 1915, les forces allemandes ont attaqué trois villes côtières britanniques du nord. Les Britanniques ont intercepté la flotte allemande et ont coulé le *Blücher*. Le reste de l’escadron allemand est parvenu à s’enfuir. Le *Blücher* gît à Dogger Bank, par 60 mètres de fond.

### **La campagne de Gallipoli** (du 25 avril 1915 au 9 janvier 1916)

La bataille de Gallipoli s’est déroulée en Turquie, près de Çanakkale. Les forces britanniques et françaises ont essayé de capturer Istanbul et de sécuriser une route maritime



Le SMS *Blücher*, dernier croiseur cuirassé construit par la marine impériale allemande (Kaiserliche Marine), ayant sombré à la bataille du Dogger Bank, le 24 janvier 1915. Crédit photographique : Musée Impérial de la Guerre



vers la Russie. La tentative a échoué, avec de lourdes pertes humaines dans chaque camp. La campagne a été considérée comme l'une des plus importantes victoires pour les Turcs et une défaite majeure pour les Alliés. En Turquie, la bataille est perçue comme un moment décisif dans l'histoire du pays. La campagne a également été la première bataille majeure menée par le corps d'armée australien et néo-zélandais (*Australian and New Zealand Army Corps*, ANZAC), et a contribué à la naissance de la conscience nationale dans ces deux pays. Chaque année, le 25 avril, la journée commémorative de l'ANZAC, représente aujourd'hui encore la cérémonie militaire la plus importante en Australie et en Nouvelle-Zélande à la mémoire des soldats morts aux combats et des vétérans.

Plus de 120 000 hommes ont perdu la vie durant la campagne de Gallipoli. Entre avril 1915 et janvier 1916, 9 sous-marins britanniques ont coulé 2 navires de guerre, 1 des-



Destroyer français à Gallipoli © Harun Ozdas

troyer, 5 canonnières, 9 navires de transport de troupes, 7 navires de ravitaillement, 35 bateaux à vapeur et 188 navires plus petits, contre 8 sous-marins Alliés qui ont sombré dans le détroit ou dans la mer de Marmara. Les navires britanniques *Irresistible*, *Bowvet* et *Ocean* et le sous-marin australien *AE2* ont également fait naufrage. Des archéologues turcs et australiens ont découvert un « musée sous la mer » à Gallipoli. Parmi leurs découvertes figure l'épave d'une péniche ayant évacué de la baie ANZAC les soldats australiens et néo-zélandais blessés et morts durant la campagne. En 1993, une opération d'extraction du charbon a révélé la présence d'une épave de sous-marin allemand *UB-46* près de la côte de Kemberburgaz. Après avoir conduit des missions en mer Noire sur le chemin du retour, le *UB-46* a heurté une mine près de Karaburun et a coulé avec tout son équipage. Il est maintenant exposé au Musée naval des Dardanelles à Çanakkale.

### **La bataille du lac Tanganyika** (décembre 1915 – juillet 1916)

La bataille du lac Tanganyika a consisté en une série de combats navals entre la *Royal Navy* (la marine royale britannique) et la Force publique belge d'une part et la *Kaiserliche Marine* (la marine impériale allemande) d'autre part. Lors de la première frappe, le 26 décembre 1915, le remorqueur allemand *Kingani* a été endommagé et capturé. Lors de la seconde, le *Hedwig von Wissman* a fait naufrage tandis que le *Graf von Götzen* a été, par la suite, sabordé. Le déroulement du conflit sur terre a conduit à la retraite des forces allemandes et le contrôle du lac Tanganyika est passé aux mains des forces britanniques et belges. Ces exploits ont suscité l'attention du public du fait de l'excentricité du commandant en chef et de la localisation des affrontements. Ils ont été racontés par C. S. Forester dans son livre *L'Odyssée de l'African Queen*, plus tard adapté au cinéma. Le *Graf von Götzen* a été sorti de l'eau par la marine royale britannique et remorqué à Kigoma, mais a de nouveau sombré à son lieu d'amarrage lors d'une tempête. Il a été sorti de l'eau une nouvelle fois en 1921 et a repris du service le 16 mai 1927 sous le nom de *Liamba*. Il navigue depuis lors sur le lac Tanganyika.

### **Le blocus de l'Allemagne et la guerre sous-marine** (1914 – 1919)

Le blocus du Reich allemand a été une opération navale de longue durée lancée par les Alliés pour restreindre l'approvisionnement en matières premières des Empires centraux, dont l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et les Ottomans. Il s'agissait d'un des éléments clés de la victoire des Alliés. Une étude académique, réalisée en 1928, a estimé à 424 000 le nombre de morts liés à la famine<sup>9</sup>. La guerre sous-marine est le combat des sous-ma-

9 C. Paul Vincent, *The Politics of Hunger: the Allied Blockade of Germany, 1915-1919*. Athens, Ohio: Ohio University Press, 1985, p. 141; et L. Grebler, *The Cost of the World War to Germany and Austria-Hungary*. Yale University Press, 1940, p. 78.

rins allemands contre les voies commerciales des Alliés, en représailles du blocus. Elle fut principalement livrée dans les mers entourant les îles britanniques et en Méditerranée.

Une victime célèbre de la guerre sous-marine est le *Lusitania*, qui a été torpillé le 7 mai 1915 au large des côtes méridionales de l'Irlande, entraînant la disparition de 1 195 personnes. La perte de 123 Américains dans le rang des victimes a suscité l'entrée en guerre des États-Unis en 1917. L'attention des médias générée par le très grand nombre de pertes humaines, la controverse au sujet du transport de munitions à son bord (transformant alors le navire en cible militaire légitime) et la rumeur de la présence d'œuvres d'art de valeur à bord ont contribué à la célébrité de cette épave. Celle-ci a été très grièvement endommagée par des activités destructrices ultérieures.

Une autre victime, le navire britannique *SS Mantola*, a été la cible d'une firme américaine spécialisée dans la chasse au trésor fin 2011, en raison des artefacts qu'il contenait.

### **La bataille du Jutland** (31 mai – 1<sup>er</sup> juin 1916)

La bataille du Jutland a opposé la marine britannique à la marine allemande les 31 mai et 1<sup>er</sup> juin 1916, en mer du Nord, au large de la péninsule Jutland, au Danemark. Il s'agit de la bataille navale la plus importante et du seul affrontement généralisé entre navires de guerre de la Première Guerre mondiale. On comptabilise 9 823 victimes. Au cours de la bataille, les Britanniques ont perdu les croiseurs *Indefatigable*, *Queen Mary* et *Invincible*, les cuirassés *Black Prince*, *Warrior* et *Defence*, le conducteur de flottille *Tipperary* et les destroyers *Shark*, *Sparrowhawk*, *Turbulent*, *Ardent*, *Fortune*, *Nomad*, et *Nestor*. La flotte impériale allemande, moins touchée, a perdu le croiseur *Lützow*, le cuirassé pré-dreadnought *Pommern*, les croiseurs légers *Frauenlob*, *Elbing*, *Rostock* et *Wiesbaden* et les destroyers (navires contre-torpilleurs) *V48*, *S35*, *V27*, *V4*, et *V29*.

L'épave de l'*Invincible* a été retrouvée par le dragueur de mines de la marine royale britannique, le *HMS Oakley*, en 1919. Après la Seconde Guerre mondiale, certaines épaves ont été récupérées à des fins commerciales. Par exemple, le rapport de l'agence hydrographique pour le *SMS Lützow* montre que des opérations de récupération ont eu lieu à bord de l'épave en 1960. En 2000-2001, une série d'expéditions subaquatiques ont permis de localiser les épaves du *Defence*, de l'*Indefatigable* et du *Nomad*. Au cours de ces expéditions, on a découvert que l'*Indefatigable* avait été également démantelé par des pilliers. En 2003, une étude détaillée concernant les épaves du Jutland fut menée. Les 14 vaisseaux britanniques perdus au cours de la bataille ont été désignés sites relevant de la *Protection of Military Remains Act* (loi britannique sur la protection des restes militaires). En 2000, l'épave du navire allemand *Frauenlob*, en



Fragment d'un canon de pont 88 mm provenant du SM-U20. Collection du Strandingsmuseum St George, Danemark. © Dirk Timmermans, crédit photographique : Association pour les Nations Unies Flandre Belgique

bonne partie intacte, a été localisée par des plongeurs danois. Elle gît verticalement dans les fonds marins, presque d'un seul tenant. Le mât arrière repose sur le sable avec le nid-de-pie toujours en place. L'épave renferme encore le corps de nombreux soldats.

### La bataille du détroit d'Otrante (14 mai 1917)

Au cours de cette bataille, la plus importante de la Première Guerre mondiale en mer Méditerranée, la marine austro-hongroise a attaqué le barrage des Alliés dans le détroit d'Otrante. Ils ont coulé deux navires italiens en chemin vers Otrante et quatorze navires de patrouille alliés à la hauteur du barrage. En réaction, deux croiseurs britanniques, le *Darmouth* et le *Bristol*, quatre destroyers italiens et le conducteur de flottille italien *Aquila* leur ont barré la route du retour. L'*Aquila*, le *Darmouth* et les deux destroyers ont été endommagés dans les combats subséquents, et un destroyer a été coulé par une mine.

### Raid sur Zeebruges et Ostende (23 avril 1918)

Zeebruges et Ostende étaient des passages obligés pour les sous-marins allemands basés



Le HMS Vindictive Memorial à Ostende © Dirk Timmermans, crédit photographique: Association pour les Nations Unies Flandre Belgique

à Bruges. Le raid de Zeebruges, qui s'est tenu le 23 avril 1918, était une tentative de la Royal Navy britannique (la marine royale britannique) de neutraliser le port en coulant trois anciens navires britanniques, les HMS *Thetis*, *Intrepid* et *Iphigenia*, dans le canal d'entrée, pour empêcher les navires allemands de quitter le port. Près de 200 membres



Le SMS Bayern sombrant par l'arrière à Scapa Flow Crédit photographique : Imperial War Museum

d'équipage sont morts, mais deux des trois navires sont parvenus à se saborder à l'endroit prévu (le troisième ayant coulé trop tôt) et ont bloqué le port de Zeebruges pendant deux jours. Les forces allemandes ont ensuite rouvert le passage.

### **Le sabordage de la flotte allemande à Scapa Flow (21 juin 1919)**

Enfin, citons le sabordage dramatique de la flotte allemande à Scapa Flow le 21 juin 1919, c'est-à-dire après l'armistice du 11 novembre 1918. Le contre-amiral Ludwig von Reuter était convaincu que les hostilités navales reprendraient bientôt. Par conséquent, 72 navires allemands ont été sabordés pour éviter qu'ils ne tombent entre les mains de l'ennemi. Beaucoup d'entre eux ont été récupérés des fonds marins. Cependant, certains, dont les cuirassés *Kronprinz Wilhelm*, *Markgraf*, *König* et les croisés légers *Karlsruhe*, *Dresden*, *Brummer* et *Cöln* n'ont pas été sortis de l'eau et demeurent une attraction pour les plongeurs.

\*\*\*

Pour un aperçu chronologique jour par jour des pertes navales lors de la Première Guerre mondiale, vous pouvez vous référer au projet « *Lost Beneath the Waves* » (« Disparu sous les vagues ») de la *Nautical Archaeology Society* (Société archéologique nautique, NAS), une ONG accréditée par la Conférence des États parties à la Convention de 2001 de l'UNESCO et le partenaire officiel du réseau de recherche de la Première Guerre mondiale de l'UNESCO : <http://www.nauticalarchaeologysociety.org/lbtw> [en anglais]

## Faire l'expérience des sites historiques submergés de la Première Guerre mondiale



Bateau à vapeur (cargo) de Eildon dévasté le 4 mai 1915 © Nicolas Job

Il est possible de visiter le patrimoine submergé de la Première Guerre mondiale et de ressentir l'atmosphère particulière due aux pertes tragiques causées par la guerre qui émane des sites subaquatiques. Alors que certains artefacts peuvent être vus dans des musées maritimes ou militaires, d'autres peuvent être admirés à leur endroit d'origine sur les fonds marins. Aucun artefact ne devrait être exhumé de ces sites par des non-scientifiques afin d'éviter sa dégradation et la perte des informations historiques qu'il renferme.

“ Il convient d'encourager un accès responsable et inoffensif du public au patrimoine culturel subaquatique in situ à des fins d'observation ou de documentation, afin de favoriser la sensibilisation du public à ce patrimoine, ainsi que sa mise en valeur et sa protection, sauf en cas d'incompatibilité avec sa protection et sa gestion.

*Article 2(10) Convention de 2001 de l'UNESCO*

### Visiter les épaves *in situ*

La partie superficielle du lieu de la bataille du **Jutland** repose à une profondeur comprise entre 50 et 60 mètres sur le site de Dogger Bank. Cette distance est relativement importante pour le plongeur amateur moyen et les épaves devraient, dans l'idéal, être uniquement visitées par des plongeurs professionnels expérimentés. En comparaison, les sites submergés de Gallipoli et de Scapa Flow sont plus facilement accessibles. Plusieurs tours opérateurs sont spécialisés dans l'organisation d'excursions touristiques subaquatiques pour découvrir le patrimoine culturel que représentent ces épaves. Sur le site de **Gallipoli**, il est possible de visiter les épaves et les charniers des Australiens et des Néo-Zélandais arrivés en Europe pour se battre aux côtés des Alliés. Plusieurs épaves françaises et anglaises reposent également sur ce site. Les différents types d'épaves visitables comprennent des bateaux de transport de troupes, des canonnières et des navires d'approvisionnement.

À **Scapa Flow**, des bateaux de guerre bien préservés des deux guerres sont visibles. Certains reposent sur leur flanc, permettant aux plongeurs de voir l'intérieur de l'épave. Il y a des vaisseaux de la marine royale britannique ainsi que trois cuirassés allemands, le *König*, le *Kronprinz Wilhelm* et le *Markgraf*, quatre croiseurs légers, le *Brummer*, le *Dresden*, le *Cöln* et le *Karlsruhe*, les destroyers *V83* et *S54* et un sous-marin *UB-116* de même que les 4 600 tonnes de tourelles du *Bayern*. Trois navires sabordés par les Britanniques pour éviter l'infiltration de sous-marins dans la passe de Burra Sound sont également visibles. Il s'agit du *Tabarka*, *Doyal* et *Gobernador Boris*.<sup>10</sup>

Près de l'île de **Heligoland**, le *Mainz*, un croiseur léger allemand, peut être visité sous l'eau. Il en va de même pour le navire français *Zélée*, près de **Papeete** à Tahiti.

### Les musées du patrimoine culturel subaquatique de la Première Guerre mondiale

De nombreux musées à travers le monde abritent le patrimoine culturel subaquatique de la Première Guerre mondiale et peuvent être des lieux passionnants à visiter pour les enfants. Quelques exemples :

La cloche de 115 kilos du *SMS Dresden*, qui a coulé durant la bataille des îles de Falkland, peut être vue à Dresde en Allemagne, au *Militärhistorisches Museum der Bundeswehr*.

Les reliques de la bataille du Jutland sont exposées au *Strandingsmuseum St. George* à Thorsminde au Danemark. La collection comprend un canon de pont de 88 mm provenant du *SM-U59* et la tour du *SM-U20*, le sous-marin qui a torpillé le RMS *Lusitania* le 7 mai 1915.

Le musée national et les galeries de Merseyside au Royaume-Uni comprennent des salles racontant l'histoire du *Lusitania*, alors que le Musée de la Marine à Paris en France, conserve des modèles de sous-marins de la Première Guerre mondiale, ainsi que des effets personnels de marins ayant participé à la guerre.

L'épave du sous-marin allemand *UB-46*, retrouvée près de la côte de Kemberburgaz en Turquie, a été sortie de l'eau et est maintenant exposée au musée naval des Dardanelles à Çanakkale.

! Une [liste complète des musées](#) sur le patrimoine culturel subaquatique est disponible sur le site web de l'UNESCO :

<http://www.unesco.org/new/fr/culture/themes/underwater-cultural-heritage/museums-and-tourism/>

10 [www.divescapaflow.co.uk/index.php/en/stromness/scapa-flow-wrecks](http://www.divescapaflow.co.uk/index.php/en/stromness/scapa-flow-wrecks)

## ANNEXE III EXEMPLES DE PLANS DE COURS

Cette annexe comprend des plans de cours pouvant servir d'inspiration aux enseignants. Ces plans de cours nous montrent comment certaines écoles ont élaboré leur projet pédagogique.

Nous avons délibérément choisi d'inclure une sélection large et variée de plans de cours, applicables de l'enseignement maternelle à l'enseignement secondaire, allant de petits projets réalisables en classe à des projets plus ambitieux, l'éducation à la paix en lien avec le patrimoine culturel subaquatique pouvant être intégrée aux programmes scolaires de multiples façons.

Les plans de cours s'articulent autour de diverses composantes pédagogiques, comme les thèmes d'apprentissage, les objectifs pédagogiques, les ressources requises, la durée, le processus pédagogique, les points d'évaluation, etc.



1. Enfants s'essayant à la plongée sous-marine © UNESCO  
 2. Enfants et leur professeur au complexe d'écluses de Nieuwpoort ©Vrije Basisschool Stella Maris, crédit photographique : UNESCO  
 3. Jeune travaillant sur le patrimoine culturel subaquatique au Sint-Jozef Klein Seminarie, Saint-

Nicolas. Dirk Timmermans, crédit photographique : ANU Flandre  
 4. Enfants répondant à des questions à l'école. ©UNESCO  
 5. Étudiants travaillant sur un projet lié à la paix et au patrimoine au Strandingsmuseum. Tommy Bay/© Strandingsmuseum St George  
 6. Jeunes travaillant sur un projet lié à la paix et au patrimoine au

Strandingsmuseum. Tommy Bay/© Strandingsmuseum St George  
 7. Jeunes s'essayant à la plongée sous-marine © UNESCO  
 8. Étudiants de l'école royale IBIS rendant hommage à Bernard De Koninck. © École royale IBIS  
 9. Enfants décorant un sous-marin de la paix, Istvan Leel-Össy © Écoles municipales de la ville d'Anvers



## Plan de cours 1

Visite au musée : travailler avec les enfants sur des concepts de base relatifs au patrimoine.

### ▪ Sujet

Pourquoi les gens sont-ils effrayés, fâchés, heureux ou tristes ? Qu'est-ce qui fait le lien entre les personnes ?

### ▪ Âge

5 à 6 ans

### ▪ Justification sociale : Thème d'apprentissage ou thème interdisciplinaire

- ▶ Découverte de l'importance du patrimoine culturel
- ▶ Attitudes sociales/morale
- ▶ Langage
- ▶ Respect

### ▪ Objectifs d'apprentissage/projet

Savoir

Les enfants apprennent (et font l'expérience de) :

- L'existence de différentes cultures dans le monde ;
- Les concepts généraux relatifs au patrimoine culturel matériel ;
- Qu'il existe différentes raisons d'être anxieux, heureux, fâché ou triste.

Savoir-faire

Les enfants sont capables :

- De reconnaître et décrire les sentiments d'anxiété, de joie, de colère ou de chagrin (ressentis par eux-mêmes ou par autrui) ;
- De faire preuve d'empathie envers les sentiments d'autrui ;
- De se rendre compte que les commentaires négatifs à propos des autres, basés sur leurs différences, ne sont pas acceptables ;
- De faire la différence entre imaginer et vivre une situation concrète ;
- De formuler des idées pour des réalisations techniques simples.

Savoir-être

Les enfants se montrent :

- Intéressés par le passé, le présent et le futur ;
- Ouverts à de nouvelles expériences liées à leur environnement immédiat ;
- Séduits par la diversité du genre humain ;
- Disposés à parler de leur propre travail visuel et de celui d'autrui.

- Pierres d'assise/travail de terrain
- ▶ Moi et les autres
- ▶ Respect et connectivité
- ▶ Préjugés, stéréotypes et discrimination

#### Points d'évaluation

- Des récits pleins d'espoir
  - Ne pas se focaliser uniquement sur les problèmes. Proposer des perspectives positives dans le processus pédagogique (par exemple, le droit des enfants)
- Une attention particulière pour la liberté de choix.
  - S'assurer que les enfants puissent découvrir ce qu'ils aiment afin qu'ils apprennent à choisir des activités correspondant à leurs intérêts et à leurs capacités en fonction de leur âge.
- Gérer les émotions avec prudence
  - S'assurer que les enfants aient toujours la possibilité d'exprimer leurs émotions en fonction de ce qu'ils ont vu ou vécu.
  - Être extrêmement prudent lorsque des enfants en bas âge sont confrontés à des images choquantes ou à des histoires tristes.
  - Essayer de rencontrer un témoin de la guerre mais s'assurer de convenir au préalable des sujets qu'il devrait ou ne devrait pas aborder.

#### ▪ Durée

5 mois

#### ▪ Lieux

Salle de classe

Musée

#### ▪ Ressources requises

- stylo à bille, crayon, ciseaux, colle, peinture, papier ;
- une personne venant d'un centre de réfugiés est invitée en classe.

#### ▪ Brève description

Grâce aux groupes de conversation autour des artefacts subaquatiques, le terme patrimoine est plus clairement défini. Après une visite au musée local, le *Museum aan de Stroom*, on établit des liens avec d'autres concepts, principalement grâce aux questions des enfants lors de leur retour en classe. Le projet débouche sur différents résultats créatifs, tels que la construction d'un sous-marin de la paix. Enfin, les enfants font un tour en bateau dans le port d'Anvers.



Enfant décorant un sous-marin © Écoles municipales de la ville d'Anvers

Enfants en excursion au Museum aan de Stroom © Écoles municipales de la ville d'Anvers

### ■ Processus pédagogique

Le processus pédagogique comprend les éléments suivants :

1. Une visite au musée local comprenant la découverte d'artefacts issus d'anciens navires et la découverte des différences culturelles de ces personnes arrivées en ville par la mer.
2. En classe : lors des discussions philosophiques avec les enfants, de nombreux concepts liés au patrimoine sont exploités, tels que les navires historiques, le transport, les ports, les autres cultures, la diversité et les droits.
3. Faire des choix : les enfants choisissent de travailler plus en profondeur sur les droits des enfants. Après plusieurs moments de réflexion, ils créent leurs propres affiches relatives aux droits des enfants.
4. Les enfants reçoivent la visite d'une personnalité importante. Une ancienne réfugiée témoigne en classe de ses expériences. Les professeurs se sont consciencieusement préparés pour cette activité. Les choses à dire et à ne pas dire aux enfants sont donc convenues au préalable.
5. Les enfants décident de récolter de l'argent pour le centre des réfugiés, en demandant à leurs parents et voisins s'ils seraient d'accord de faire un don. Ceci mène à une réflexion en classe sur la signification du partage.
6. Le projet s'achève par la construction d'un sous-marin en bois, qui sera exposé à l'entrée de l'école. Le sous-marin est orné de symboles universels de la paix.
7. Finalement, les enfants font un tour en bateau dans le port, où ils peuvent apprécier à quel point les navires sont imposants aujourd'hui et comparer ce qu'ils ont appris avec la réalité d'un port international moderne.

### ■ Proposition d'activités complémentaires

Le dossier du projet et les plans de cours sont remis aux enseignants du premier degré de l'enseignement primaire afin de leur donner l'opportunité de partir de ces objectifs d'apprentissage précédemment exposés pour élaborer leur propre projet.

- Contact

hetvliegertje@so.antwerpen.be

## Plan de cours 2

*Blub et Blob* : l'histoire de deux poissons – zoom sur le patrimoine subaquatique

- Sujet

En partant de *Blub et Blob*, une histoire pour enfants mettant en scène deux poissons qui trouvent deux navires de guerre gisant au fond de l'océan, l'école primaire ouvre l'esprit des enfants à la vie subaquatique, au patrimoine, à la guerre et à la paix.

- Âge

10 à 12 ans

- Justification sociale : Thème d'apprentissage ou thème interdisciplinaire

- Attitudes sociales
- Expression artistique
- Prise de conscience du patrimoine culturel subaquatique
- Apprendre à apprendre

- Objectifs d'apprentissage/projet

Savoir

Les enfants acquièrent des connaissances sur (et font l'expérience de) :

- Le patrimoine sous l'eau
- Les épaves de navires
- La Première Guerre mondiale

Savoir-faire

Les enfants sont capables :

- D'exprimer leur fibre artistique
- De travailler ensemble et communiquer
- De concevoir et construire un périscopie

Savoir-être

Les enfants se montrent :

- Désireux d'exercer leur responsabilité sociale et solidaires ;

- Désireux de promouvoir les interactions positives et la coopération afin de résoudre les problèmes ;
- Désireux de développer une attitude positive à l'égard du patrimoine culturel subaquatique.

#### ▪ Pierres d'assise/ travail de terrain

- ▶ Respect et connectivité
- ▶ Société et individu
- ▶ Au sujet des gens, de la culture et de l'environnement

#### ▪ Points d'évaluation

- ⊗ Processus et mécanismes
  - Zoom sur les processus et les mécanismes du passé ayant des valeurs actuelles.
- ⊗ Cadres de référence
  - S'assurer que l'histoire sur le patrimoine soit un véritable point de départ ; qu'elle soit familière et concevable pour les enfants, qu'elle offre une image diversifiée des personnes et qu'elle ne soit pas complètement achevée.
- ⊗ Gérer les émotions avec prudence
  - S'assurer que les enfants aient toujours la possibilité d'exprimer leurs émotions en lien avec ce qu'ils ont vu ou vécu.
- ⊗ Un antidote à l'indifférence
  - Essayer de dresser un portrait des personnes et des témoignages écrits du passé en tant que personnes humaines plutôt qu'en simple statistique ;
  - S'assurer que les enfants ne s'identifient pas au § Sujet de leur étude mais cherchent à se mettre dans sa position.

#### ▪ Durée

Plusieurs semaines en classe, ainsi qu'une visite de trois jours sur les champs de bataille en Flandre.

#### ▪ Lieux

Salle de classe

Visite sur les champs de bataille de la Première Guerre mondiale

#### ▪ Ressources requises

Matériel de dessin et de peinture

Cartons de lait vides

L'histoire des deux poissons

### ■ Brève description

En partant de *Blub et Blob*, une histoire pour enfants mettant en scène deux poissons qui trouvent deux navires de guerre gisant au fond de l’océan, les élèves découvrent le patrimoine culturel subaquatique et sa signification, de même que la guerre et la paix.

### ■ Processus pédagogique

Le processus pédagogique comprend les éléments suivants :

1. Un parent écrit une histoire relatant les aventures de deux petits poissons parmi les épaves de navires, celles-ci résultant de la guerre menée par les êtres humains à la surface de l’eau. Aucune référence directe aux atrocités ni aux victimes n’est établie. Les aventures se terminent sur une note positive, grâce à l’ingéniosité des deux poissons, axée sur la coopération et l’espoir d’une meilleure compréhension des sites du patrimoine et de leur protection.
2. Les enfants réfléchissent à ces histoires et expriment leurs sentiments à travers différentes activités, telles que la peinture et le dessin.
3. Les élèves plus âgés construisent un périscope à partir de boîtes de lait en carton vides.

### ■ Proposition d’activités complémentaires

L’école associée de l’UNESCO *Sterrenbos* achève son projet de longue durée relatif à la Grande Guerre par la création d’un kit éducatif. Ce kit contient des feuilles de cours prêtes à l’emploi, des impressions et un livre de lecture pour les enfants sur *Blub et Blob* de même que de nombreuses informations relatives à la guerre et au patrimoine culturel subaquatique. Ce kit éducatif sera offert à la bibliothèque locale de sorte que les écoles des environs puissent s’inspirer des expériences précédentes pour développer leurs projets.

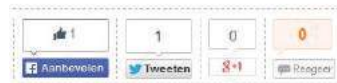
### ■ Contact

bs.hamme@g-o.be

#### Nieuws

#### Unescoschool schenkt leskoffer

DINSDAG 12 MEI 2014, 00:00 | JVDV



Un article relatif au projet paru dans la presse locale, crédit photographique UNESCO Platform Vlaanderen

## Plan de cours 3

Le Centenaire de la Première Guerre mondiale – un exemple de projet local dépassant les frontières de l'école.

### ▪ Sujet

Le raid de Zeebruges et le pont de la paix d'Anvers

### ▪ Âge

10 à 12 ans

### ▪ Justification sociale : Thème d'apprentissage ou thème interdisciplinaire

- ▶ Ouverture sur le monde
- ▶ Attitudes sociales/morale
- ▶ Langage
- ▶ Histoire

### ▪ Objectifs d'apprentissage/projet

Savoir

Les enfants apprennent (et font l'expérience de) :

- L'histoire locale de la Première Guerre mondiale ;
- Les processus qui mènent à la guerre et à la paix, à la fois à petite échelle (école, famille) et à grande échelle (contexte international) ;
- Les conditions de vie des enfants dans les zones en guerre, aujourd'hui et durant la Première Guerre mondiale.

Savoir-faire

Les enfants sont capables :

- D'établir des liens entre le passé et le présent ;
- D'utiliser différents médias ;
- De consulter des sources variées ;
- De travailler ensemble et de communiquer ;
- D'utiliser leur esprit créatif pour réaliser 5 missions différentes à 5 endroits différents (chaque endroit étant lié à la Première Guerre mondiale).

Savoir-être

Les enfants se montrent :

- Sensibles aux différences de conditions de vie dans le temps et dans l'espace ;
- Respectueux de la dignité humaine ;
- Désireux d'exercer leur responsabilité sociale et solidaire.

### ▪ Pierres d'assise/travail de terrain

- ▶ Moi et les autres
- ▶ Respect et connectivité
- ▶ Droits et obligations, libertés et responsabilités
- ▶ Parler et écouter
- ▶ Connaissance et esprit critique

### ▪ Points d'évaluation

- Processus et mécanismes
  - Zoom sur les processus et les mécanismes du passé ayant des valeurs actuelles ;
  - Prêter attention aux similarités et aux différences avant d'identifier les relations possibles entre le passé et le présent.
- Passé et présent
  - Lorsque les enfants sont invités à faire un bond dans le passé, s'assurer que le processus pédagogique est basé sur la connaissance et la compréhension du contexte historique.
- Un antidote à l'indifférence
  - Essayer de dresser un portrait des personnes et des témoignages écrits du passé en tant que personnes humaines plutôt qu'en simples statistiques ;
  - S'assurer que les enfants ne s'identifient pas au sujet de leur étude mais cherchent à se mettre dans sa position ;
  - Aider les enfants à reconnaître que des personnes, dans le passé et dans le présent, peuvent avoir des valeurs et des croyances religieuses différentes des leurs et que d'autres perspectives sont à la fois normales et ont du sens.

### ▪ Durée

5 heures

### ▪ Lieux

Salle de classe

Musée

### ▪ Ressources requises

Tout le matériel est préparé pour le séminaire interactif. Chaque groupe d'enfants (5 par sous-groupe/25 max. par groupe) reçoit un sac avec une carte, un stylo à bille, un petit tableau blanc et un livret. Ces outils aident les enfants à réussir leur mission.

### ▪ Brève description

Les enfants prennent part à un séminaire interactif organisé par le Centre pour la paix d'Anvers. Le centre a mis au point un parcours d'aventure pour les enfants âgés de 9 à



12 ans. Durant le séminaire, les enfants apprennent divers aspects de la guerre et de la paix. Ils apprennent, découvrent et discutent de la situation critique à Anvers durant la Première Guerre mondiale, lorsque des milliers de personnes ont dû fuir la ville en empruntant un pont mobile aménagé pour l'occasion sur l'Escaut. Tout au long du parcours, les enfants peuvent explorer des problématiques contemporaines, comme les réfugiés de Syrie et d'Irak, et se concentrer sur la nécessité de la paix : à la fois à petite échelle (en réfléchissant sur les façons de maintenir la paix au sein de la classe et à la maison) et à grande échelle (au sein de l'Union européenne). Au cours du séminaire, chaque groupe d'enfants doit remplir plusieurs missions afin de récolter le matériel requis pour construire un pont. À la fin du séminaire, les cinq groupes se réunissent et construisent un pont de la paix. La nécessité de collaborer pour construire ce pont met en exergue l'idée d'une plateforme de la paix. Le pont doit être construit au-dessus d'une grande carte du monde afin de relier les pays en conflit.



Enfants participant à un atelier interactif © Vredescentrum Antwerpen

#### ■ Processus pédagogique

Le processus pédagogique comprend les éléments suivants :

1. Préparation en classe. Que sait-on de la Première Guerre mondiale ? – 1 heure
2. Arrivée à l'endroit du séminaire (musée local).
3. Tour de table pour briser la glace : Que sait-on de la paix, de la guerre et des conflits ? Que sait-on du patrimoine ? En conserve-t-on encore aujourd'hui des traces ? – 30 min.
4. Séminaire interactif – 1h30 (5 groupes doivent remplir 5 missions différentes).
5. Exercice final : construire un pont de la paix en bois reliant différents pays sur une grande carte – 30 min.
6. Débriefing en classe sur base du matériel collecté par les élèves durant la visite.- 1 heure

#### ■ Proposition d'activités complémentaires

Les enfants sont invités à traverser le pont flottant reconstruit par les bataillons des

génies belges et hollandais au-dessus de l'Escaut dans le cadre du Centenaire de la Première Guerre mondiale. La reconstruction du pont de la paix est un symbole fort du lien existant entre le passé, le présent et le futur.

▪ **Contact**

info@vredescentrum.be

## Plan de cours 4

Pour une école d'art : « Construire une paix durable au moyen de l'éducation au patrimoine »

▪ **Sujet**

Réaliser des affiches contemporaines pour promouvoir la paix et la sensibilisation au patrimoine culturel subaquatique.

▪ **Âge**

14 à 16 ans

▪ **Justification sociale : Thème d'apprentissage ou thème interdisciplinaire**

- ▶ Conscience et compréhension historiques ;
- ▶ Conscientisation de l'importance du patrimoine culturel subaquatique ;
- ▶ Utilisation de motifs graphiques pour formuler des messages de paix ;
- ▶ Réflexion sur la réconciliation.

▪ **Objectifs d'apprentissage/projet**

Savoir

Les élèves apprennent (et font l'expérience de) :

- Les jalons historiques majeurs de la Première Guerre mondiale
- Les composantes navales de la Première Guerre mondiale
- Les principes de base de la Convention de 2001 sur la protection du patrimoine culturel subaquatique

Savoir-faire

Les élèves sont capables :

- D'évaluer de façon critique comment les questions fondamentales relatives à la guerre, aux conflits et à la paix peuvent affecter la manière dont on décide de vivre et d'interagir avec autrui ;
- D'utiliser différents matériels et outils issus de diverses formes artistiques ;
- De créer des objets d'art originaux selon une forme graphique spécifique ;

- D'analyser, interpréter et évaluer la forme et le contenu de photographies et de motifs graphiques, illustrant notamment l'instrumentalisation de l'art au profit de la propagande ;
- D'évaluer des éléments de design basiques (couleur, ligne, forme, texture, etc.).

### Savoir-être

Les élèves se montrent désireux de :

- Participer à une enquête basée sur l'ouverture d'esprit et développer des stratégies éthiques relatives à la prise de décision et à la résolution de problèmes ;
- Développer leur sensibilité à l'égard du patrimoine culturel ;
- Défendre leurs projets visuels par un esprit critique individuel ou collectif ;
- Prouver leur compréhension de la théorie du design en appliquant une méthodologie pratique à leur projet.

### ▪ Pierres d'assise/travail de terrain

- ▶ Respect et connectivité ;
- ▶ Connaissance et esprit critique ;
- ▶ Préjugés, stéréotypes et discrimination ;
- ▶ Gérer les conflits de façon non-violente.

### ▪ Points d'évaluation

- ⊗ Compréhension du contexte historique du patrimoine culturel subaquatique
  - Les affiches de propagande relatives à la guerre en mer : prendre le temps de s'arrêter sur qui a constitué la source, et où et pourquoi l'information a été enregistrée ;
  - Être au fait du contexte économique, politique, social et culturel dans lesquelles s'inscrivent ces informations.
- ⊗ Cadres de référence
  - Être conscient que les élèves ne sont pas toujours familiers avec certains concepts ou terminologies historiques.
- ⊗ Des récits pleins d'espoir
  - Essayer d'intégrer des éléments de l'histoire de la paix au processus éducatif (par exemple, la Convention de 2001 sur la protection du patrimoine culturel subaquatique).
- ⊗ Le bien, le mal et tout ce qui existe entre les deux
  - Faire prendre conscience aux élèves que l'empathie historique se révèle de différentes façons, comme la préoccupation pour le destin des victimes, l'empathie du public et la prise de conscience des motifs des auteurs des faits
- ⊗ Gérer les émotions avec prudence

- Les images relatives à la guerre et à la propagande peuvent avoir un impact fort sur notre façon de penser. S'assurer qu'elles ne causent aucun désespoir ou émotions incontrôlées.

- **Durée**

5 mois

- **Lieu**

École

- **Ressources requises**

Livres de référence en art, Internet

Le texte de la Convention de l'UNESCO de 2001 sur la protection du patrimoine culturel subaquatique

Un ordinateur équipé d'un logiciel de traitement d'image adéquat

- **Brève description**

Durant plusieurs cours d'éthique et d'histoire, le Sujet du patrimoine culturel subaquatique en lien avec la Première Guerre mondiale est discuté et analysé selon son contexte historique. Ce travail implique une réflexion éthique sur les messages que les élèves souhaitent faire passer à leurs pairs. Ils mettent leurs camarades du département de photographie et design graphique au défi de promouvoir et de véhiculer leurs messages de paix en créant une série d'affiches de propagande contemporaines.

- **Processus pédagogique**

Le processus pédagogique comprend les éléments suivants :

1. Le thème du patrimoine culturel subaquatique est discuté et mis en relation avec l'histoire générale de la Première Guerre mondiale.
2. Durant les cours d'éthique, le Sujet est mis en relation avec des messages de paix contemporains.
3. Les élèves du département de photographie analysent, d'après leur contexte, diverses affiches de propagande de la Première Guerre mondiale ayant un rapport avec la mer.
4. Les élèves expriment leurs messages de paix sur des affiches actuelles, en s'appuyant sur les analyses précédentes.

- Proposition d'activités complémentaires



Les quelques 20 affiches sont exposées durant la journée portes ouvertes de l'école  
© Écoles municipales de la ville d'Anvers, photographie par Jan Landau

- Contact

Lycée municipal Cadix  
cadix@stedelijklyceum.be

## Plan de cours 5

Le patrimoine culturel subaquatique et les destins personnels d'individus

- Sujet

La liste du *Koninklijk Atheneum Pitzemburg* : projet historique « notre colonie britannique »

- Âge

15 à 18 ans

- Justification sociale : Thème d'apprentissage ou thème interdisciplinaire
  - ▶ Connaissance et compréhension historiques
  - ▶ Sensibilisation au patrimoine de l'école
  - ▶ Attitudes sociales

- ▶ Heuristique
- ▶ Apprendre à apprendre

#### ▪ Objectifs d'apprentissage/projet

##### Savoir

Les élèves apprennent (et font l'expérience de) :

- L'histoire commune de la France, de la Grande-Bretagne et de la Belgique ;
- Les faits de base de la critique historique.

##### Savoir-faire

Les élèves sont capables :

- D'utiliser différents médias ;
- De consulter des sources variées ;
- De travailler ensemble et de communiquer ;
- D'utiliser les registres de langue appropriés pour retracer le parcours d'anciens élèves ;
- De remettre en question les informations sur base de critères pertinents.

##### Savoir-être

Les élèves se montrent :

- Empathiques envers les anciens élèves ;
- Désireux de réfléchir sur leur ressenti dans de telles circonstances.

#### ▪ Pierres d'assise/travail de terrain

- ▶ Respect et connectivité
- ▶ Connaissance et esprit critique
- ▶ Société et individu
- ▶ Au Sujet des gens, de la culture et de l'environnement

#### ▪ Points d'évaluation

- ⊗ Connaissance et compréhension
  - Prêter attention à la fiabilité des sources.
- ⊗ Passé et présent
  - Lorsque les élèves sont invités à faire un bond dans le passé, s'assurer que le processus pédagogique est basé sur la connaissance et la compréhension du contexte historique.
- ⊗ Un antidote à l'indifférence
  - Aider les élèves à reconnaître que les élèves lors de la Première Guerre mondiale pouvaient avoir des valeurs et des croyances religieuses différentes des leurs et que d'autres perspectives sont à la fois normales et ont du sens.

- Cérémonies commémoratives

- Être conscient de la complexité des cérémonies commémoratives ;
- Définir avec les élèves une philosophie propre aux commémorations en fonction de l'histoire spécifique de l'école.

- Durée

Plusieurs semaines durant les cours d'histoire et de langue

- Lieu

Salle de classe

- Ressources requises

Ouvrages de référence en histoire, Internet

Ordinateur équipé d'un logiciel de traitement de texte

- Brève description

*Koninklijk Atheneum Pitzemburg* est une école associée de l'UNESCO située à Malines en Belgique. L'école a été fondée en 1831 et connu les deux Guerres mondiales. Toutes les données concernant les anciens élèves sont encore disponibles dans les archives de l'école. Au déclenchement de la Première Guerre mondiale certains étudiants ont fui le pays en bateau pour la Grande-Bretagne. Les élèves d'aujourd'hui doivent se replonger dans les archives et reconstituer les vies de ceux qui ont établi la « colonie » de l'école en Angleterre. Comment les réfugiés ont-ils traversé la Manche ? Ont-ils survécu ou reposent-ils à jamais dans les profondeurs de la mer ? Qu'est-il arrivé à ces anciens élèves qui sont arrivés en Grande-Bretagne ? Qu'en est-il de tous les navires ayant sombré dans la Manche à cause de la guerre sous-marine ? Comment les élèves peuvent-ils actuellement se sentir liés à ces épaves de navires gisant au fond de l'océan ? Devrait-on protéger le patrimoine culturel subaquatique ?



Etudiants participant à une manifestation artistique à l'extérieur de l'école, crédit photographique UNESCO Platform Vlaanderen

### ▪ Processus pédagogique

Le processus pédagogique comprend les éléments suivants :

1. Les élèves reçoivent une introduction sur la façon de travailler avec les archives et d'autres documents historiques.
2. Les élèves sont priés de respecter la vie privée des anciens élèves, de même que celle de leurs familles et de leurs descendants, et de toujours demander au préalable si les informations qu'ils ont collecté peuvent être rendues publiques.
3. Le travail des élèves est évalué par les professeurs.
4. Les découvertes des élèves sont rassemblées au sein d'un nouveau portfolio de l'école relatif à leur « colonie britannique ».

### ▪ Proposition d'activités complémentaires

Cérémonies du souvenir, expositions autour du patrimoine culturel subaquatique.

### ▪ Contact

*Koninklijk Atheneum Pitzemburg*

ka1.mechelen@g-o.be

## Plan de cours 6

Un message dans une bouteille : un projet de jumelage bilingue

### ▪ Sujet

Un projet interactif de jumelage en ligne entre deux écoles (l'une francophone, l'autre néerlandophone)

### ▪ Âge

15 à 18 ans

### ▪ Justification sociale : Thème d'apprentissage ou thème interdisciplinaire

- ▶ Connaissance et compréhension historiques ;
- ▶ Attitudes sociales ;
- ▶ Bilinguisme en lecture et en écriture ;
- ▶ Sensibilisation au patrimoine culturel subaquatique ;
- ▶ Heuristique ;
- ▶ Apprendre à apprendre.



## ▪ Objectifs d'apprentissage/projet

### Savoir

Les élèves apprennent (et font l'expérience de) :

- L'histoire commune de la France, la Grande-Bretagne, la Belgique et de leurs colonies ;
- Les faits de base de la critique historique.

### Savoir-faire

Les élèves sont capables :

- D'utiliser différents médias ;
- De consulter des sources variées ;
- De travailler ensemble et de communiquer ;
- D'utiliser les registres de langue appropriés pour rédiger des lettres ;
- De remettre en question les informations sur base de critères pertinents.

### Savoir-être

Les élèves se montrent :

- Empathiques envers les personnes issues des anciennes colonies, forcées de partir en guerre ;
- Désireux de réfléchir sur leur ressenti dans de telles circonstances ;
- Désireux de développer une sensibilité culturelle par le contact direct avec leurs condisciples issus d'autres régions ou pays.

## ▪ Pierres d'assise/travail de terrain

- ▶ Respect et connectivité ;
- ▶ Connaissance et esprit critique ;
- ▶ Société et individu ;
- ▶ Au sujet des gens, de la culture et de l'environnement.

## ▪ Points d'évaluation

- ⊙ Processus et mécanismes
  - Être conscient que les impressions du passé décrites par les élèves sont issues d'un contexte historique et culturel spécifique, pouvant différer du contexte actuel.
- ⊙ Passé et présent
  - Lorsque les enfants sont invités à faire un bond dans le passé, s'assurer que le processus pédagogique est basé sur la connaissance et la compréhension du contexte historique.

- Prudence avec les reconstitutions historiques
  - Être conscient que le processus de réécriture de lettres historiques présente le risque que certains trous ou inexactitudes dans les connaissances historiques soient comblés par l'imagination ou par un regard idéalisé sur le passé. Discuter de ces lacunes dans les connaissances avec les élèves.

#### ■ Durée

2 semaines

#### ■ Lieu

Salle de classe

#### ■ Ressources requises

Ouvrages de référence en histoire, internet

Un dictionnaire bilingue, un livre de grammaire

Un ordinateur équipé d'un logiciel de traitement de texte

#### ■ Brève description

Dans le cadre d'un projet de jumelage à long terme, l'*Atheneum Vijverhof* de Bruges (une école associée à l'UNESCO) et l'Athénée Royale de Ganshoren ont décidé de se concentrer sur l'éducation à la mémoire et le patrimoine culturel subaquatique en 2014. Les élèves néerlandophones de Bruges devaient s'imaginer dans la peau de troupes amenées de force depuis les colonies pour se battre en Europe ou de personnes fuyant vers les USA, durant la Première Guerre mondiale et dont le navire est attaqué. Les élèves devaient alors écrire une lettre en français, devant être jetée à la mer alors que le navire était en train de sombrer. Les élèves francophones de Ganshoren ont « découvert » cette lettre dans une bouteille et y ont répondu en néerlandais. Les élèves furent ainsi amenés à réfléchir sur le patrimoine culturel subaquatique, son importance historique et sa signification pour la paix.

#### ■ Processus pédagogique

Le processus pédagogique comprend les éléments suivants :

1. Les élèves néerlandophones et francophones se concentrent sur la situation navale en mer du nord et dans l'océan Atlantique durant la Première Guerre mondiale.
2. Ils s'informent sur la situation des soldats issus des colonies et enrôlés de force et sur le déroulement de la guerre en Afrique.
3. Les élèves néerlandophones choisissent le personnage qu'ils souhaitent incarner et écrivent leur message en français dans une bouteille.
4. Les élèves francophones reçoivent ce message et y répondent en néerlandais.

5. Lors de leur prochaine rencontre, les élèves des deux écoles discutent de leurs lettres et de l'importance du patrimoine culturel subaquatique.



Un élève en train de jeter une bouteille contenant un message dans l'un des canaux de Bruges, crédit photographique UNESCO Platform Vlaanderen

- Proposition d'activités complémentaires

Aucune

- Contact

Atheneum Vijverhof  
[directeur@kavijverhof.be](mailto:directeur@kavijverhof.be)

## Plan de cours 7

Un infodivertissement utilisant différents médias artistiques

- Sujet

Un infodivertissement pour enseignants et élèves, associé à un projet de longue durée, sur la Première Guerre mondiale.

- Age

15 à 18 ans

- Justification sociale- Thème d'apprentissage ou thème interdisciplinaire

- ▶ Ouverture sur le monde
- ▶ Attitudes sociales et relationnelles
- ▶ Éthique
- ▶ Langage et sciences
- ▶ Connaissance et compréhension historiques
- ▶ Contexte politique et légal

### ▪ Objectifs d'apprentissage/projet

#### Savoir

Les élèves apprennent (et font l'expérience de) :

- Que l'histoire de la Grande Guerre ne peut pas être considérée selon un point de vue national unique ou sans contexte politique, culturel ou historique ;
- L'importance de l'histoire navale de la Première Guerre mondiale ;
- Que le patrimoine culturel subaquatique est lui-même issu de certaines activités actuelles.

#### Savoir-faire

Les élèves sont capables :

- D'établir des liens entre le passé et le présent ;
- D'utiliser du matériel, des outils et des processus relatifs à des formes artistiques diverses ;
- De consulter des sources variées et d'appliquer leur sens de la critique historique ;
- De travailler ensemble et de communiquer ;
- D'être proactif et d'accomplir différentes tâches avec autonomie.

#### Savoir-être

Les élèves se montrent :

- Actifs et constructifs vis-à-vis de leurs propres droits et ceux des autres ;
- Empathiques envers les différences en terme de conditions de vie dans le temps et l'espace ;
- Profondément respectueux à l'égard des autres, des différentes cultures et du patrimoine culturel subaquatique ;
- Désireux d'évaluer leurs opinions sur les événements sociaux, à la fois passés et présents, selon différents points de vue.

### ▪ Pierres d'assise/travail de terrain

- ▶ Connaissance et compréhension ;
- ▶ Respect et connectivité ;
- ▶ Droits et obligations, libertés et responsabilités ;
- ▶ Connaissance et esprit critique ;
- ▶ Gérer les conflits de façon non violente ;
- ▶ Société et individu.

### ▪ Points d'évaluation

- Compréhension du contexte historique du patrimoine culturel subaquatique
  - Aider les élèves à comprendre le contexte économique, politique, social et cultu-

- rel du patrimoine culturel subaquatique de la Première Guerre mondiale.
- Si des sources écrites (par exemple, des lettres) sont utilisées, prendre le temps de s'arrêter sur qui a constitué la source, où et pourquoi l'information a été enregistrée.
  - ☉ Processus et mécanismes
    - Être conscient que les impressions du passé décrites par les élèves sont issues d'un contexte historique et culturel spécifique, pouvant différer du contexte actuel.
  - ☉ L'histoire face à la mémoire collective
    - Examiner la mémoire actuelle relative à un sujet spécifique, et les raisons sous-jacentes de tels souvenirs.
  - ☉ Un antidote à l'indifférence
    - Essayer de dresser un portrait des personnes et des témoignages écrits du passé en tant que personnes humaines plutôt que statistiques.
    - Considérer l'histoire selon une approche globale, en particulier face à des élèves issus de cultures différentes.
  - ☉ Une attention particulière pour la liberté de choix
    - Prendre en considération la liberté de choix, en dépit des circonstances extrêmes de la guerre.

#### ▪ Durée

Plusieurs années, projet sur le long terme

#### ▪ Lieu

École

#### ▪ Ressources requises

En fonction de ce qui est nécessaire

#### ▪ Brève description

L'école intègre le thème du patrimoine culturel subaquatique à un « infodivertissement » pour les enseignants et les élèves, associé à un projet de longue durée sur la Première Guerre mondiale.

Différents aspects basiques de la Première Guerre mondiale sont discutés dans le cadre d'un programme informatif et créatif de 100 minutes : les nouvelles armes, la neutralité, la trêve de Noël, l'obusite, la propagande, la guerre navale, etc. Les élèves apportent leur contribution volontaire à ce programme : en réalisant de petits films, en présentant des livres, par des pièces de théâtre, en mettant des poèmes sur la guerre en musique et en les interprétant en live, en présentant des documents (lettres, journaux

intimes) de leurs grands-parents, etc. L'objectif sous-jacent est la promotion de la paix. Le patrimoine culturel subaquatique y est abordé par l'attention particulière apportée aux inondations dans la plaine de l'Yser et sur l'histoire de Gallipoli, de même que grâce à la contribution spéciale d'élèves d'origine turque.

Par ailleurs, tous les cours abordent la Première Guerre mondiale en se concentrant sur un sujet particulier : l'archéologie subaquatique. Elle est abordée dans les cours de sciences (par exemple, avec la question de la protection des sites, de la préservation des artefacts, de la corrosion, des processus biologiques, etc.).



« Infodivertissement » 2014

Une étudiante d'origine turque lit des lettres de Gallipoli

Discussion sur la Grande Guerre entre un enseignant et un étudiant

Crédit photographique ANU/Flandres

#### ■ Processus pédagogique

Le processus pédagogique comprend les éléments suivants :

- les cours abordent la Première Guerre mondiale en se concentrant sur un sujet spécifique ;
- l'archéologie subaquatique est aussi abordée dans les cours de sciences (par exemple, avec la question de la protection des sites, de la préservation des artefacts, de la corrosion, des processus biologiques).

#### ■ Proposition d'activités complémentaires

Les élèves en dernière année du cycle secondaire appliquent les connaissances acquises à une étude de cas de la Deuxième Guerre mondiale.

#### ■ Contact

*Sint-Jozef-Klein-Seminarie*

info@sjks.be

## Bibliographie

- Boonen, H. & Timmermans, D. (2005) *Vrede kan je leren!: Praktijkboek voor vredeseducatie*, Mechelen: Jeugd & Vrede.
- Chatelin C, Fenwick V, Pudret-Barré A, Momber G, Demerre I, Zeebroek I & Bowens A (2012), *L'Atlas archéologique des 2 Mers, Un projet d'archéologie maritime transfrontalier*, France, A2S.
- Delegation of Province of West Flanders, (2014) *Touchstone '14-'18*, Brugge: Province of West Flanders, Graphics Department.
- Deschoolmeester, P. (2013) Sea Feeling, *The Great War and the Sea*, special issue 36, November, p. 103, Oostende: Vliz.
- Europeana 1914- 1918 disponible [en ligne]: [www.europeana1914-1918.eu](http://www.europeana1914-1918.eu) [15 août 2014]
- Firstworldwar.com: *Memoirs & Diaries - The Battle of Jutland* disponible [en ligne]: <http://www.firstworldwar.com/diaries/jutland.htm> [25 mai 2014]
- Gibbs, M. (2006) 'The International Journal of Nautical Archaeology', *Cultural Site Formation Progress in Maritime Archaeology: Disaster Response, Salvage and Muckelroy 30 Years on*. Volume 35, Issue 1, pages 4–19, April.
- Guérin U, Egger, B & Penalva V (éds) 2010, *Underwater Cultural Heritage in Oceania*, Paris: UNESCO.
- The Lusitania Resource disponible [en ligne]: <http://www.rmslusitania.info> [30 septembre 2014]
- Manders, Martijn R & Underwood Christopher J (éds) 2012, *Training Manual for the UNESCO Foundation Course on the Protection and Management of Underwater Cultural Heritage in Asia and the Pacific*, Bangkok :UNESCO Bangkok.
- Maarleveld, T, Guérin U & Egger B (éds) 2013, *Manuel pratique pour les interventions sur le patrimoine culturel subaquatique*, Paris: UNESCO.
- Pieters, M. (2013) 'The UNESCO convention on the protection of the Underwater Cultural Heritage (Paris, 2001) and maritime WWI heritage in the Belgian part of the North Sea', *The Great War and the Sea*, special issue 36, November, pp. 21-26, Oostende: Vliz.
- Pieters, M & Guérin U (éds) 2014, *Proceedings of the Scientific Conference on the Underwater Cultural Heritage from World War I*, Paris: UNESCO.
- Sanderson, H. et al. (2010) *Environmental Hazards of Sea-Dumped Chemical Weapons*, Environmental Science and Technology, Vol. 44, Issue 12, pages 4389–4394.
- La Convention de l'UNESCO sur la protection du patrimoine culturel subaquatique, *le patrimoine culturel subaquatique* disponible [en ligne]: [http://www.unesco.org/new/fileadmin/MULTIMEDIA/HQ/CLT/UNDERWATER/pdf/Info-Kit\\_fr\\_Fi](http://www.unesco.org/new/fileadmin/MULTIMEDIA/HQ/CLT/UNDERWATER/pdf/Info-Kit_fr_Fi)

- nal.pdf [8 août 2014].
- Timmermans, D. & Van Dinter F. (1996) *Vrede herdenken: een didactische map voor leerkrachten*, Brussel: Koning Boudewijnstichting.
- Timmermans, D. (éd) (2010) *De Verenigde Naties in de klas: Werken aan internationalisering in de school*, Gent: Vereniging voor de Verenigde Naties.
- Timmermans, D.(2000) *Herinneringseducatie*, Driemaandelijks tijdschrift van de Auschwitz Stichting, Nr. 66, Januari-Maart, Brussel.
- Tuinier, J.D. (1993) *Herinneren voor de Toekomst: de relatie Tweede Wereldoorlog – Heden*, Amsterdam: APS.
- Visser, G. & Tuinier J.D. (1993) *Met het oog op educaties: Natuur- en milieu-educatie in relatie tot Ontwikkelingseducatie in het primair onderwijs*, Amsterdam: Landelijk Servicebureau Ontwikkelingseducatie (LSO).
- Wouters, J. & Ryngaert C. (éd) (2005) *De Verenigde Naties: Een wereld van verschil?*, Leuven: Acco.
- UNESCO, *Principes directeurs de l'UNESCO pour l'éducation interculturelle* disponible [en ligne]: <http://unesdoc.unesco.org/images/0014/001478/147878f.pdf> [12 avril 2014].
- UNESCO: *Education aux médias et à l'information* disponible [en ligne]: <http://unesdoc.unesco.org/images/0021/002165/216531f.pdf> [24 septembre 2014]
- United Nations Department of Public Information (2008), *The United Nations Today*, New York: United Nations Publication.



